OTTAWA — 98, RUE GEORGES, Téléphone: Rideau 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN, Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
DOUX—PLUIE OU NEIGE
MAXIMUM HIER 30
MINIMUM (NUIT) 14
A 8 H. CE MATIN . . . . . .

17e Année No 285 — OTTAWA JEUDI 11 DECEMBRE 1930 — Le numéro 2 sous

On en appelle de cette réduction d'évaluation

LEGISLATURE DE QUEBEC

M. Taschereau répond aux attaques du chef de l'opposition, M. Houde

Je ne ferai pas un discours de cinq heures, dit ironiquement M. Taschereau.

LES MÉCONTENTS

L'orateur traite longuement des questions des accidents de travail et des écoles juives

OÙ ÉTAIT M. HOUDE?

QUEBEC, 11:—L'hon. Alexandre Taschereau a pris la défense de son administration et exposé sommairement les projets mentionnés au discours du Trône. Il a suffi de quatre-vingts minutes pour ce double exposé.

M. Houde avait dit à la droite: Vous nous traitez de démagogues forcenés, de bolchévistes, de révolutionnaires et vous prenez nos idées politiques pour constituer votre législation, pour satisfaire le peuple dont vous craignez l'attitude.

Le chef de la droite répond: Vous prétendez que nous volons votre programme? Nos projets sont la suite logique de notre législation ouvrière depuis 1908. En 1928, nous avons voté la loi des accidents du travail et refusé l'assurance collective. Nous voulions faire un essai loyal. Nous l'avons fait. Les ouvriers n'ont cessé de réclamer. Nous constatons des points faibles dans notre loi; nous allons tenter de faire mieux.

Parlant de la question agricole, l'hon. Taschereau déclare que ce n'est pas la crainte de l'électorat qui le fit agir, mais la situation intolérable faite aux cultivateurs. Le fédéral exige un taux prohibitif; nous ne pouvons le modifier; seulement nous allons payer une partie de l'intérêt. Et l'orateur profite de la circonstance pour faire un bel éloge de l'hon. Godbout.

La question juive a fourni au leader de la droite l'occasion d'une attaque vigoureuse contre l'opposition. Citant un communiqué officiel de l'archevêque, un article de l'"Action Catholique", et une déclaration de M. Bourassa, le premier ministre a prétendu que le gouvernement ne pouvait faire mieux qu'il n'a fait dans les circonstances et que M. Houde a dénaturé les faits dans ses discours politiques.

M. Taschereau a reçu maintes ovations de ses partisans. La gauche a tenté de l'interrompre plusieurs fois en lui posant des questions, mais, le plus souvent, l'orateur n'y prenait garde et poursuivait son argumentation serrée.

A 5 hres, M. William Tremblay demandait l'ajournement. On crut devoir le lui refuser: Alors le député de Maisonneuve commença un discours qu'il ne devait terminer que vers 11 heures. M. Vautrin lui répondra aujourd'hui.

M. Tremblay a parlé une heure avant l'ajournement de 6 heures. C'est la partie principale de ses remarques, la soirée ayant été employée à des considérations plutôt comiques. L'orateur employa des mots non parlementaires et le président fut bien près de nommer le député de Maisonneuve.

Dans la première partie de son discours, celle que nous résumons plus bas, M. Tremblay a déclaré: Elu comme député ouvrier, je le demeure. J'ai différé d'opinion avec le maire de Montréal sur des questions d'ordre municipal, mais je m'entends avec la gauche sur la nécessité de bouter dehors la présente administration. Au surplus, j'estime que tous les députés dans cette chambre devraient respecter leur serment d'office et servir l'intérêt public avant le parti bleu ou rouge.

En reprenant le débat, le premier ministre déclara:

L'HON. L.-A. TASCHEREAU

"M. l'Orateur, il parait que les soirs de bataille, lorsque les fumées du combat se sont dissipées, il reste un devoir pénible à accomplir, d'appel du rôle. On compte les camarades tombés pendant la bataille. Au commencement d'une session, il faut aussi faire l'appel du rôle et, comme au soir de la bataille, compter les bons amis et les braves camarades qui sont disparus.

"Depuis bien des années que j'ai l'honneur de siéger dans cette chambre, il a fallu souvent faire l'appel du rôle, mais jamais autant que cette année il n'était parti d'hommes politiques qui me fussent aussi chers. Le premier de ceux-ci a été M. Caron, mon vieux camarade de luttes pendant 28 ans. M. Caron avait senti la mort venir et il s'était retiré, mais seulement après avoir donné à sa province le meilleur de lui-même et planté des jalons que les hommes d'aujourd'hui et ceux de demain devront suivre. Il est tombé en pleine lutte, en bon soldat que la mort vient foudroyer. Ce fut ensuite le tour de MM. Turgeon et Perron. M. Turgeon avait été mon camarade d'université. Il fut l'un de ceux à qui le parti libéral doit d'être ce qu'il est dans la province et tous les succès qu'il a remportés. Notre autre collègue, M. Perron, est tombé avant d'avoir pu réaliser le programme qu'il s'était

(Suite à la 5ème page)

PAS DE PAIEMENT AVANT 1931

Vous pouvez vous procurer tous les vêtements et cadeaux de Noël que vous désirez sans faire de paiement cette année. Le premier versement commencera en 1931. Nous vous conseillons de faire vos emplettes de bonne heure tandis que l'assortiment est complet.

L. FINE, Ltd.
193, rue Rideau, Ottawa.

La semaine de 44 heures aux postes

WASHINGTON, 11. (P.A.)—La Chambre des représentants a adopté hier un bill établissant une semaine de 44 heures pour les 300,000 employés des postes aux Etats-Unis. Le bill, envoyé au sénat, accorde un demi-congé aux employés le samedi. Le coût de la législation est évalué à au moins $2,000,000.

LES MÉTHODES ÉLECTORALES DE LA RUSSIE

Les prêtres n'ont pas droit de vote.—Les marchands ne peuvent être candidats.

IDÉES DE LENINE

Voici le troisième article d'une série de quatre sur la Russie, par Victor Eubank, correspondant du personnel de la Presse Associée.

MOSCOU, 11. (P.A.)— Les élections soviètes, qui diffèrent beaucoup de celles de tout autre pays du monde, ont lieu ce mois-ci dans tous les villages de l'Union. Les élections dans les villes, les districts et les cités auront lieu en janvier et, parmi tous les candidats heureux seront choisis les membres du congrès pan-unioniste des soviets qui se réunit à Moscou en mars.

Point n'est besoin de dire que ceux qui obtiennent en dernier ressort des sièges à l'important congrès national seront des communistes à dossiers impeccables, dont les pères étaient des travailleurs et des paysans et qui sont entièrement convertis à la politique du parti. Personne dont le père était commerçant, marchand ou Kulak (paysan foncier) n'a pas même une petite chance d'être élu à la moindre position, encore bien moins d'atteindre aux hauts sièges dans la capitale.

PRINCIPES DE LENINE

Il n'y a qu'un seul parti dans la Russie actuelle. Ses principes sont ceux de feu Lenine, dieu des communistes, et du bien vivant Staline, qui, bien que ne détenant aucun poste officiel, a une vaste réputation comme dictateur de la république.

La campagne cette année, telle qu'exposée dans tous les journaux (que contrôlent le gouvernement et le parti) se rapporte à la popularisation de la construction sociale telle que comprise dans le fameux plan de cinq ans; le moussage du fermage collectif parmi les paysans, l'extermination du Kulak; l'avancement du nouvel emprunt du gouvernement et la promulgation de l'idée qu'une guerre menace constamment la Russie par suite de l'invasion des impérialistes étrangers.

L'Izcestia, journal porte-parole du gouvernement, dit: "La campagne électorale doit se faire par la méthode de critiques de soi-même. Nous devons trouver les difficultés qui s'opposent à notre croissance. Nous devons découvrir nos fautes. Cependant, nous ne devons pas permettre à nos ennemis de classe — le Kulak, le prêtre, le spéculateur, etc., de remplacer notre critique de nous-mêmes par la leur.

DEUX CRITIQUES

Nous devons tirer une ligne de divergence entre la critique de soi au sujet du système de dictature prolétaire et la critique provenant de l'extérieur."

Les hautes autorités surveilleront soigneusement les résultats d'élections dans chaque village et ville. Les chargés d'élections dans tout le pays ont reçu l'ordre de prendre les mesures nécessaires pour isoler les kulaks et les autres éléments à qui l'on refuse le droit de franchise. Des listes spéciales de personnes, qui, suivant la constitution, n'ont pas droit de vote, — tel que kulags, commerçants, anciens aristocrates, prêtres — doivent être affichées sur la place publique dans tous les villages et villes avant les élections.

A MAIN LEVEE

Les candidats aux postes soviétiques dans les villages, les villes, les districts et les cités sont choisis ou élus par des associations de parti, d'unions ouvrières ou de société, ou le choix se fait à la majorité des mains levées. armi ces soviets locaux sont tirés les membres du congrès des soviets du district. De cette façon, à partir de leur première occupation ou de leur premier local, les soviets s'élèvent jusqu'au congrès national.

On fait des efforts cette année pour amener plus de femmes aux réunions électorales. L'Izvestia déclare que le nombre de femmes ayant droit de vote qui y prendront part cette année augmentera de 46 pour cent qu'il était en 1929 à 65 pour cent. Les autorités estiment que quelque 80 millions de personnes prendront part aux élections actuelles.

PUISSANTE MACHINE



Une vue intéressante d'"Hannibal", le premier d'une flotte de paquebots aériens géants qui feront le service de passagers sur la route de l'Imperial Airways, en Angleterre. Ces machines sont munies de quatre moteurs de 2,200 chevaux-vapeur.

UN TEMPS OÙ IL FAUT USER DE MODÉRATION

Affirmations du colonel Price, procureur général d'Ontario, sur la situation provinciale.

LES LIBÉRAUX

WINDSOR, Ont. 11. (P. C.) — Au club Cartier - Macdonald de Windsor hier soir, le procureur-général William H. Price a annoncé que la retraite du Premier Ministre G. Howard Ferguson serait suivie d'importants changements dans le cabinet provincial et que l'administration actuelle d'Ontario est sur le point de passer à l'histoire.

"Le personnel du gouvernemene demeurera le même pour une part, mais il y aura assez de changements pour justifier l'affirmation qu'une nouvelle administration entrera en fonctions, dit-il."

Parlant pour un moment de la politique fédérale il fit l'éloge de l'honorable R. B. Bennett en ce que celui-ci a fait connaitre ses projets à la récente conférence impériale de Londres.

ELOGE DE FERGUSON

Le procureur général a surtout parlé des affaires de son propre ministère. Il a également fait en détail l'éloge du premier ministre qui prend sa retraite, disant que le vide que cause ce départ sera difficile à combler.

La faillite du parti libéral en Ontario est due entièrement au fait qu'il n'a pu jamais faire face aux questions devant le peuple et élaborer une politique acceptable aux masses, déclare M. Price.

"Une forte opposition comme celles de Meighen et Bennett à Ottawa est désirable, affirme le colonel Price. L'opposition libérale en Ontario depuis sept ans ajoute-t-il, n'a fait autre chose que d'apporter de piètres critiques.

"J'espère que lorsque la convention libérale sera terminée, elle aura une politique qui se tienne debout et qui ne change pas de jour en jour de sorte qu'on ne peut savoir où elle en est.

"En tous cas, j'espère qu'ils ne feront pas une campagne de bouteilles, dit-il avec un sourire, en faisant allusion à la plainte de 1929 que les routes provinciales fourmillaient de bouteilles de liqueurs vides.

CHEF POLITIQUE

"Le parti libéral ontarien cherche encore aujourd'hui un chef et une politique. Même s'il avait eu une politique durant les sept dernières années il n'aurait pu faire grand'chose en face de la politique progressive de Ferguson."

Le colonel Price soutient que le temps est arrivé dans l'histoire de la province où il faut un an ou deux faire quelque suppression. Cela permettra aussi à la population d'Ontario de se ressaisir. Ceci ne signifie par une halte de politiques gouvernementales progressives.

L'alcool dénaturé fait sept victimes

LA TRAGEDIE SE PASSE A PITTSFIELD, MASS. — LA POLICE CHERCHE LA SOURCE DE LA LIQUEUR.

PITTSFIELD, Mass., 11.— (P.A.) On évalue aujourd'hui à sept le nombre des personnes qui ont perdu la vie après avoir absorbé une préparation d'alcool dénaturé, vendu comme produit anticongélateur mais employé comme breuvage. Fred Robarge et son neveu, A. Lamogue, ont succombé hier soir. La police cherche encore à trouver la source de la liqueur.

Une requête qui reste sans réponse au sujet du français

TORONTO, 11 — (P. C.) — Le comité de régie de la Commission d'Instruction Publique locale, à sa dernière réunion de l'année 1930, a été appelé à étudier une requête de l'Association des Commissaires d'Ecoles Urbains audit comité, de définir son attitude au sujet de l'enseignement du français dans les écoles publiques. Le comité a résolu "qu'étant donnée son opposition à l'insertion du français au programme scolaire aucune décision ne serait prise au sujet de la requête de l'Association des Commissaires d'Ecoles".

PROCÉDURES IMMÉDIATES DE LA CITÉ

Contre le jugement de la Cour de révision, réduisant l'évaluation sur la rue Sparks.

LA RUE RIDEAU

L'avocat-conseil Proctor et l'évaluateur municipal Philip H. Veale ont décidé d'en appeler au juge du comté de Carleton, du jugement de la Cour de Revision qui réduit de 60 pour cent l'évaluation de la propriété sise, rue Sparks, entre les rues O'Connor et Bank.

La décision a été portée en appel immédiatement. Quant aux propriétés sises sur la rue Rideau, la Cour de Revision n'a pas encore communiqué son jugement aux autorités de la Cité.

BASE DE L'APPEL

La Cour de Révision, dans une décision rendue hier midi a réduit les augmentations dans l'évaluation de six propriétés sur le côté nord de la rue Sparks.

La décision est signée par MM. F.-D. Hogg, C. R., président et J.-A.-N. Mercier. Elle déclare que Dave Epstein, le troisième membre de la cour, n'a pas participé à la décision, car il est propriétaire de terrains sur le côté nord de la rue Sparks.

Entre les rues Metcalfe et O'Connor, P.-H. Veale, commissaire d'évaluation, avait augmenté l'évaluation de $2,150 du pied de façade de $2,235, suit une hausse de $85 et de la rue O'Connor à la rue Bank, de $2,050 à $2,235, soit $185 d'augmentation. La cour de revision a réduit de soixante pour cent ces augmentations. La décision affecte environ 270 pieds de façade. Les terrains aux angles des patés de maison sont évalués à 25 pour cent de plus que les autres.

14 conspirateurs ont été arrêtés

A LA SUITE DE L'ATTENTAT MEURTRIER CONTRE LE PRESIDENT DU CHILI.

SANTIAGO, Chili, 11. (P.A.) — La police fédérale a arrêté quinze personnes, dont plusieurs professeurs, étudiants, avocats et marchands, à la suite de l'attentat meurtrier perpétré mardi soir contre le président Carlos Ibanez. Une de ces personnes cependant était un agent du gouvernement, qui avait réussi à s'introduire dans le camp des conspirateurs. Un bulletin officiel émanant du gougouvernement dit que "le complot pour faire sauter le convoi présidentiel a été ourdi par un groupe de hauts personnages ayant des affiliations avec les anarchistes.

Le gouvernement au courant de ce qui se tramait, a laissé la conspiration prendre forme jusqu'à ce que les conspirateurs aillent placer une forte quantité de dynamite sous le pont de Rio Maipo à 30 kilomètres de Santiago, et y attachent les fils électriques détonateurs. A ce moment les agents fédéraux firent leur entrée en scène et arrêtèrent six personnes sur les lieux, et une septième qui attendait, non loin, dans un automobile. Par la suite sept complices furent arrêtés dans la ville de Santiago.

LE BROUILLARD S'EST DISSIPÉ EN ANGLETERRE

Depuis deux jours, il paralysait la navigation et le transport sur terre.

DES COLLISIONS

LONDRES, 11. (P.A.) — Le brouillard au-dessus du sud de l'Angleterre et de la Manche s'est dissipé cet après-midi, après avoir pendant deux jours paralysé la navigation et le transport sur terre. La pluie continue cependant de tomber avec force et le vent souffle avec violence. Dans la région de Swansea, le plupart des endroits sont inondés et les courses de chevaux à Worcester sont impossibles. Le Roi reste dans son palais, ayant renoncé au projet de se rendre à Windsor pour les exercices de tir. Le bureau météorologique prédit cependant un temps plus propice.

Au plus fort du brouillard, la navigation sur la Manche était presque impossible. Le capitaine du vapeur belge Prince Léopold n'a pu éviter une collision avec un brise-glace, au moment où il entrait dans le port de Douvres, et son bateau a été endommagé. L'Aquitania a été en retard de cinq heures à Southampton et dut jeter l'ancre au large de Calshot. Dans l'est de l'Angleterre, les trains étaient aussi très en retard. Les services d'aviation ont été également paralysés et la circulation sur terre est devenue à un moment dangereuse et des collisions se produirirent. Dans le Lancashire, une cinquantaine de personnes ont failli être blessées grièvement.

J. Donat Marleau trouvé coupable

L'ORIGNAL, Ont., 11.—Après deux désaccords de la part du jury en cour de comté, J. Donat Marleau a été finalement trouvé coupable de s'être servi de son garage pour racéler des automobiles volés. Le jury a délibéré jusqu'à 11 heures hier soir avant de rendre un verdict. Il demanda cependant clémence pour l'accusé en vue de son jeune âge.

Son Honneur le juge Colin O'Brien a décidé d'attendre pour prononcer la sentence que la cause de Victor Laframboise, accusé lui aussi d'avoir reçu un automobile volé, soit terminée. Laframbois doit comparaitre aujourd'hui. Il appert que les accusés auraient reçu des automobiles volés à Montréal.

Mtres Stiles et Chevrier représentaient l'accusé, et Mtre Marion, substitut du procureur général, occupait pour la Couronne.

CONTRE LA PIRATERIE

PORTSMUTH, Ang., 11. (P.A.) — Quatre sous-marins doivent partir demain pour aller prêter main-forte à la flottille anglaise engagée en ce moment à réprimer la piraterie en Chine.

UN COMPLOT CONTRE STALIN EST ÉTOUFFÉ

On voulait, dit-on, renverser Stalin et le remplacer par des Russes exilés.

ARRESTATIONS

LONDRES, 11. (P.A.)—Le Daily Mail de Londres fait connaitre aujourd'hui les détails d'une soi-disant vaste conspiration pour faire tomber Joseph Stalin, chef du parti communiste russe et dictateur exofficio du gouvernement de l'union soviétique. Le Mail voit dans ces révélations une explication de la rumeur qui circulait il y a un mois, au sujet de mutinerie et de troubles civils en Russi. Le complot dit-il a pour but de remplacer la clique de Stalin par une odministration qui se composerait de Léon Trotzky, C. Rakovsky et G. Zinovieff, tous exilés depuis 1928. Alexis Rykoff est aussi regardé comme un conspirateur.

Le complot a échoué, dit le journal, grâce au système perfectionné d'espionnage de Stalin et aux centaines de gens arrêtés dans toute la Russie. On ne dit pas que l'un quelconque des chefs ait été arrêté mais le journal dit que le sort de Rykoff est fixé. M.-P. Tomski, Voroshiloff, commissaire de la guerre, M. Unschlicht, le général Budenny chef de cavalerie et d'autres hommes en vue sont tous impliqués dans le complot, au dire du Mail.

On se proposait de faire un coup d'état et d'arrêter Stalin le 7 novembre, mais, dans la nuit du 6, il aurait transféré la garnison de Moscou à Minsk et ordonné l'arrestation de centaines d'hommes. D'autres suspects ont été démis de leurs fonctions gouvernementales. D'après le Mail Rykoff était regardé comme le père du complot et de la conspiration révélée dans le procès des huit ingénieurs russes, qui vient de se terminer.

Les conspirateurs étaient divisés en trois groupes, l'un dirigé par Rykoff et Tomski, le second par Syrtové président du conseil des commissaires du peuple, et le dernier par Lominadze, chef des soviets géorgiens, dont le but était la conquête secrète du Caucase et de l'Ukraine. Les conspirateurs auraient été appuyés par un certain nombre de soviets d'autres pays, dont Sokolinov, Youreneff Dovgalevsky et Swidersky, ambassadeurs respectifs en Grande-Bretagne, en Autriche, en France et en Lettonie. On aurait volé des armes et des munitions aux soviets. Les quatre ambassadeurs dit le Mail ont été rappelés à Moscou. Le journal ajoute que Stalin cherche maintenant à se concilier avec les chefs militaires russes.

Fameux chanteur canadien décédé

WATKIN MILLS CHANTA DEVANT PLUSIEURS SOUVERAINS DE GRANDE-BRETAGNE.

WINNIPEG, 11. — Watkin Mills, fameux chanteur, qui demeure à Winnipeg de 1917 à 1928, est mort hier à Toronto à l'âge de 74 ans. M. Mills se fit entendre dans plusieurs concerts dans tout le Canada ainsi qu'aux cérémonies du couronnement d'Edouard VII et de celui de George V. Il chanta aussi devant la reine Victoria.

DUHAMEL RELÂCHÉ

GRAVELBOURG, Sask., 11.—(P. C.) Edouard Colleaux, décédé à la suite d'une partie de boxe amicale avec Adélard Duhamel, à succombé à l'effet de causes naturelles, a déclaré hier soir un jury. Duhamel a été relâché.

Libéraux ontariens

TORONTO, 11. (P.C.) — Le "Toronto Globe" publiait hier ce qui suit par rapport à la prochaine convention libérale en Ontario:

"La prohibition sera laissée de côté comme principale question politique et la direction du parti libéral ontarien sera attribuée soit à E.-N. Sinclair, C.R., chef actuel, soit à S.-C. Tweed, député libéral de Waterloo-nord, soit à Mitchell Hepburn, député au fédéral pour Elgin-ouest."

STEEG INVITÉ À FORMER UN AUTRE CABINET

Il fera connaître sa réponse au président Doumergue probablement aujourd'hui.

LE QUATRIÈME

PARIS, 11. (P.A.)—Abandonnant la droite et le centre pour la gauche, le président Doumergue a demandé aujourd'hui à Theodore Steeg, sénateur socialiste radical, ancien résident général du Maroc français, de former un cabinet pour remplacer celui de Tardieu, qui a démissionné il y a une semaine. M. Steeg a déclaré au président qu'il ferait connaître sa réponse cet après-midi. C'est le quatrième homme qui est invité à régler la crise ministérielle française. Poincaré a refusé pour cause de santé et Barthou et Laval n'ont pas réussi.

L'invitation faite à Steeg est conforme à la politique française. Se rendant compte que le bloc socialiste radical s'était opposé à la formation d'un ministère par Laval et Barthou, le président Doumergue fournit à ce bloc même l'occasion de régler une crise devenue grave. Steeg n'ignore pas les difficultés qu'il aura à surmonter, et il a signifié au président qu'il ferait son possible. Il discutera aujourd'hui avec les chefs des groupes politiques, et il est possible qu'il annonce sa décision définitive cet après-midi. Il est convaincu, dit-il, qu'une union de tous les partis dans un cabinet de conciliation est essentielle à la solution des problèmes économiques et étrangers de la nation.

Le bloc radical tient Tardieu responsable de la crise. La situation, disent les radicaux, est due aux ambitions personnelles de Tardieu, qui, contrairement à l'esprit de la constitution, a cherché à dicter leur ligne de conduite aux députés et à les forcer à se plier en face de sa majorité.

Il semble improbable que Steeg ait l'appui de Tardieu et des partisans de ce dernier. Steeg est âgé de 62 ans et est vétéran de plusieurs cabinets. Il fut gouverneur général de l'Algérie et résident général au Maroc.

"A l'Ouest rien de nouveau" banni de l'Allemagne

CE FILM POURRAIT NUIRE AUX RELATIONS INTERNATIONALES.

BERLIN, 11. (P.A.) — La censure allemande a défendu la représentation de "A l'Ouest Rien de Nouveau" dans tous les théâtres du pays, parce que ce film pourrait nuire au status international de l'Allemagne.

On sait que la représentation de ce film a déjà donné lieu à des manifestatoins tumultueuses. La condamnation a été votée après qu'un des avocats des producteurs du film eut annoncé que sa compagnie retirerait l'oeuvre de l'Allemagne indépendamment de la décision des censeurs.

DES SERPENTS

BERLIN, 11.—Pendant que dans un théâtre local, on était à montrer le film "A l'Ouest Rien de Nouveau", des serpents firent subitement irruption dans la salle. La panique s'empara des spectateurs mais se disipsa lorsqu'on s'aperçut que ces serpents des reptiles de jardins, non venimeux.

Une jeune fille faillit perdre connaissance en voyant une des bêtes s'enrouler à la patte de son fauteuil. Un gendarme qui se trouvait tout près d'elle saisit l'animal et rassura la jeune fille en lui faisant remarquer qu'il n'était pas dangereux Deux autres serpents furent de même capturés dans d'autres parties de la salle.

Les fascistes berlinois, la semaine dernière, voulant empêcher les citoyens d'aller à ce cinéma lancèrent des rats dans la salle. Ils recoururent aussi à plusieurs autres moyens analogues en signes de protestations contre le film.

NOEL EN EUROPE

WINNIPEG, 11.—Un groupe de 125 voyageurs sont partis de Winnipeg, à bord du "Continental Limité", du Canadien National à destination de Halifax où il s'embarqueront le 13 décembre à bord du "Letitia", de la ligne Cunard à destination de l'Europe où ils vont passer la Noël. Quatre wagons spéciaux attelés au "Limité", train No 2. Tous ces voyageurs sont destinés au port de l'Est où ils monteront à bord des navires à destination de l'Europe.

La Librairie du "Droit"

A L'OCCASION DES FETES

Voici Noël et le jour de l'an. Qui ne songe, en passant devant les vitrines des magasins de la ville, à choisir un cadeau pour un ami, un parent ou un membre de la famille?

Le plus difficile, ce n'est pas de trouver un article à son goût, mais un article qui convienne à sa bourse. Pourquoi ne donneriez-vous pas quelques volumes, romans ou autres livres sérieux? Pour une ou deux piastres vous aurez de deux à cinq romans intéressants. Des livres sont toujours des cadeaux tout à fait présentables et toujours fort appréciés de ceux qui les reçoivent. C'est une manière d'aider à nos amis à passer d'heures agréables dans un tête à tête avec ces livres qui leur rappellera notre souvenir.

A l'occasion de Noël et du jour de l'an, nous offrons des aubaines. Comparez les prix réguliers avec les prix réduits du temps des fêtes. Le nombre de volumes que nous offrons est limité. Au premier venu, la chance.

CHANTEPLEURE:
L'aventure d'Huguette.
L'inconnue bien-aimée
La ville assiégée
Le baiser au clair de lune
La folle histoire de Fridoline
La fiancée d'avril
Les reines en fleurs
Ma conscience en robe
Sphinx blanc

Chacun de ces volumes de Chantepleure prix régulier, 65 sous pièce; prix de vente, 35 sous le volume. Par poste, ajoutez deux sous par volume.

COOPER:
La prairie
Le lac Ontario

Prix ordinaire, 60 sous le volume; prix de la vente actuelle, 30 sous le volume. Par poste ajoutez deux sous par volume.

CHERAS, G.:
L'ombre du maitre.

Prix ordinaire, 80 sous; prix de vente, 40 sous. Par poste, ajoutez deux sous.

CRAVIN:
Récit d'une soeur.
Anne Severin.

Prix régulier, 75 sous; prix de vente, 40 sous. Par poste, ajoutez deux sous.

CHAMPOL:
Les justes
La conquête du bonheur
Les demoiselles de Saint-André

Prix ordinaire de chacun de ces volumes, 75 sous; prix de vente, 42 sous le volume. Par poste, ajoutez deux sous par volume.

CEYRAC:
Le cercle
La nouvelle leçon
Hélène ou la ceipras

Chaque volume, prix régulier, 50 sous; prix de vente, 32 sous le volume. Par poste, ajoutez deux sous par volume.

CALEL:
La terre du bon Dieu.

Prix régulier, 60 sous; prix de cente, 30 sous. Par poste, ajoutez deux sous.

CRAWFORD:
Les enfants du roi.

Prix régulier, 20 sous; prix de vente, 10 sous. Par poste, ajoutez deux sous.

CARTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Qui passera par notre librairie est certain de trouver ce qu'il lui faut en cartes de Noël et du jour de l'an. Nous avons reçu le plus joli choix de cartes, sujets religieux ou sujets canadiens.

Il y en a de tous les prix: 2 pour 5 sous; 3 pour 5 sous; 5, 8, 10 et 15 sous pièce. Parmi les cartes de 5, 10 et 15 sous, nous avons de fort jolies images ou dessins religieux.

Ici, vous êtes certains d'avoir un choix exquis de cartes de Noël et du jour de l'an en français. Hâtez-vous d'en profiter.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516.
ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.



TORONTO, 11. — La pression est élevée dans le Québec, les Provinces Maritimes et dans les Etats des Montagnes Rocheuses. Elle est basse dans la région des Grands Lacs et dans la Colombie Britannique. On signale aussi une dépression dans lile de Terre-Neuve. Il a fait plutôt froid dans Québec et le Nouveau-Brunswick et doux avec légères averses dans le sud-ontarien. Dans les provinces de l'ouest il fait surtout beau et relativement doux.

Pronostics. — Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: Nuageux et doux ce soir et une partie de la journée demain; pluie ou neige; beau ensuite.

Maximum hier 30
Minimum durant la nuit . . 14

A 8 heures ce matin: Prince Rupert,46; Victoria, 44; Kamloops, 34; Calgary, 22; Edmonton, 16; Prince-Albert, 24; Winnipeg, 24; Sault Ste-Marie, 32; Toronto, 38; Kingston, 26; Ottawa, 16; Montréal, 16; Québec, 8; St-Jean, N.-B., 16; Halifax, 22; St-Jean, T.-N., 30; Détroit, 42; New-York, 42; Charlottetown, 22; Jasper, 30; Moncton, 15.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon ont été les hôtes du Garrison Badminton Club hier après-midi.

• • •

Leurs Excellences ont accordés leur distingué patronage pour le récital que donnera M. Nathan Milstein, violoniste russe, le dimanche, 4 janvier, au théâtre His Majesty's à Montréal.

• • •

Le consul-général d'Italie a reçu à diner mardi soir, au Château-Laurier.

• • •

Le major W. D. Herridge reviendra d'Angleterre à bord du "Duchess of Atholl" attendu à Saint-Jean, N. B., vendredi.

• • •

Mme Ernest Lambert recevra le jeudi, 18 décembre, de 5 à 7 heures, en l'honneur de sa fille Aline, débutante de la saison.

• • •

Mlle Marguerite Martineau, de Québec, passe quelques jours dans la Capitale.

• • •

Mlle Germaine Gauvin, de Montréal, est l'invitée de Mlle Gertrude Morin.

• • •

Mme Horace Dufort, de Montréal, passe quelque temps, chez sa fille, Mme Tancrède Ethier.

• • •

Mme J. Van Wyck est actuellement à Toronto, à l'hôtel Royal York.

• • •

Mme Noël Chassé et sa fillette Louise, sont de retour à Ottawa, après avoir passé une semaine à Québec.

• • •

Mme A. J. Christie et son fils M. Harry Christie partiront la semaine prochaine, pour la Californie, où ils passeront l'hiver.

• • •

Mme Henri Calame, de Montréal, a passé une huitaine en ville, l'invitée de Mme Charles Paré.

• • •

Mme A. J. Major est revenue de Montréal, ces jours derniers, où elle a fait un court séjour.

• • •

Mlle Marguerite Plamondon, de Québec a passé une semaine en notre Capitale.

• • •

Mme T. D. Caldwell recevra à l'heure du thé, dimanche, le 14 décembre, en l'honneur de sa nièce, Mlle Simone Faribault, débutante, de la saison.

• • •

Mlle Marguerite Heney a passé quelques jours à Montréal, récemment.

• • •

Mme Tancrède Ethier reçoit à l'heure du thé, aujourd'hui, en la suite "Québec", au Château-Laurier. Mme F. A. Labelle, Mme F. B. Major, Mme C. Sheppard et Mme Charles Cuming servent le thé et les glaces, aidées de Mlles Germaine Lefebvre, Madeleine Bertrand, Marguerite et Madeleine Charlebois, Gabrielle Ste-Marie, Géraldine Beaulieu, Jeanne Couture et Gertrude Ethier.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Cécile Côté, fille de M. et de Mme Achille Côté, décédés, de Québec, avec M. Roland Côté, fils aîné de M. le Commandeur G. J. Ernest Côté et de Mme Côté, aussi de Québec.

• • •

Mlle Janet Wilson est actuellement à Montréal, l'invitée de Mme Robert Loring.

• • •

Le lieutenant-colonel et Mme H. Willis O'Connor sont revenus de New-York et Boston.

• • •

En l'église du Christ-Roi, le R. P. Béchard a béni ces jours derniers, le mariage de Mlle Lucile Gervais, fille de M. Adrien Gervais, avec M. Lionel Poulin, fils de M. Jérémi Poulin, de Trois-Rivières. M. Gervais accompagnait sa fille, et M. Alfred Séguin servait de témoin à M. Poulin. La mariée portait une robe de georgette beige et de dentelle de Venise, des souliers bronze, et un chapeau de tissu métallique vieil or; son bouquet se composait de roses et de muguet. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi, chez les parents de la mariée, rue Slater. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage, d'un mois à Québec et à Trois-Rivières. A leur retour, ils habiteront aux appartements "Vimy", rue Charlotte. Mme Lionel Poulin portait pour voyager une robe de crêpe brun effet tunique, rehaussée de crêpe coquille d'oeuf; un feutre brun et un manteau de rat musqué.

• • •

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale. 554, Le Droit.

Nouvelles de Buckingham

10 déc., 1930.

CARNET SOCIAL.

Le premier décembre dernier, une réunion d'amies avaient lieu chez Mme Joseph Latour en l'honneur de Mme Joseph Latour en l'honneur de Mme Arthur Latour. De jolies cadeaux lui furent offerts. Il y eu chants, musique et parties. Mme Narcisse Jolibois fut gagnante du premier pris et Mme Emile Gauthier remporta le prix de présence. Un savoureux goûter fut servi par Mme Joseph Latour, aidée de Mmes Honoré Latour et Hervé Latour. Toutes s'amusèrent ferme. Les invitéesconsidérable. L'intérieur surtout est étaient: Mmes Arthur Latour, Gilbert Durocher, Ferdinand Blais, Donat Raby, Narcisse Jolibois, Xavier Cadieux, Joseph Gauthier, Eugène Bergeron, Calixte Carrière, Josaphat Daoust, Samuel Royer, François Landry, Honoré Latour, Palma Haspect Aldoris Carrière, Emile Gauthier, Josephat Renaud, Alphonse Fauvelle Joseph Farrell, Wilfrid Lorrain, Amable Raby, David Hamilton, Thomas Plouffe et Hervé Latour.

Mme Jean-Paul Thibodeau, de Notre-Dame du Laus, passait quelques jours à Buckingham la semaine dernière.

COMMENCEMENT D'INCENDIE.

Un commencement d'incendie avait lieu, dimanche soir, au chalet de la patinoire des Chevaliers de Colomb. Le feu causa des dommages assez passablement endommagé.

GAGNANT DE LA MONTRE DU PERE MICHEL.

M. Gustave Bisson, gérant de la Banque Canadienne Nationale, a été l'heureux gagnant de la montre du Père Michel, dont le tirage avait lieu lundi soir à la partie de cartes des Enfants de Marie.

IL MEURT SUBITEMENT.

Mardi matin, M. Franck McAndrew, cultivateur des environs de Buckingham, a été trouvé mort dans son étable où il s'était rendu quelque temps auparavant pour faire son travail habituel. Sa femme, trois fils et une fille lui survivent.

A VENDRE.

Un cabinet d'argenterie, un carrosse et une voiture d'hiver pour bébé. S'adresser à M. Hervé Latour, rue Est, Buckingham.

Garçonnet blessé grièvement hier

Norman O'Rourke, âgé de 9 ans domicilié au numéro 16 rue Ladouceur, a été grièvement blessé par un camion à l'angle des rues Wellington et Garland à 5 heures 45 hier après-midi. L'enfant est dans un état précaire à l'hôpital municipal où il a été transporté d'urgence après l'accident. Les autorités de l'hôpital nous apprennent cependant aujourd'hui que l'état du garçonnet s'est sensiblement amélioré et que les médecins espèrent lui conserver la vie.

Suivant le rapport fait à la police,Edouard Godbout, chauffeur du camion filait vers l'ouest sur la rue Wellington et tourna vers le nord sur la rue Garland. Le jeune O'Rourke jouait dans la rue avec des petits amis. Il fut frappé par l'avant du camion et projeté violemmen sur le pavé.

Le chauffeur transporta l'enfant à une pharmacie voisine. Le garçonnet était inconscient. Il fut ensuite conduit à l'hôpital municipal dans une ambulance.

TIRAGE DIMANCHE

Le tirage de la nappe, raflée au profit de l'Orphelinat St-Joseph aura lieu à trois heures dimanche après-midi dans cette institution. Les personnes qui possèdent encore des séries sont priées de les retourner à l'Orphelinat avant dimanche.


Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement
Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

La démocratie est préférable à la monarchie

THE EST LE SUJET DISCUTE MARDI PAR LES ELEVES DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA.

Mardi dernier, la société des débats-français de l'Université continuait ses activités intimes par un grand débat qui se lisait, "La démocratie est préférable à la monarchie". Quatre habiles rhétoriciens, mettant en pratique leurs règles et principes de rhétorique, ont su faire goûter à l'auditoire des plaidoyers très intéressants.

Messieurs Léo Landreville et Bruno Quesnel s'étaient faits les dignes défenseurs de l'affirmatif tandis que messieurs Gérard Caron et Luc Breault ont su bien défendre la monarchie.

M. Jacques Bouvrette, président de circonstances, expose habilement l'état de la question et veilla sur le conflit.

Les déclamations qui furent données par des jeunes furent bien réussies Messieurs Benoit et Gratton avaient choisi des pièces de Hugo, tandis que M. Cholette récita un morceau de Voltaire et M. Thérien un morceau de Florian.

Les juges, messieurs Proulx et Lapointe après quelques difficultés à s'entendre accordèrent la palme à l'affirmatif et présentèrent le prix de meilleur orateur à M. Landreville. Puis la séance fut levée.

Conférence de M. Eugène L'Heureux

Monsieur Eugène L'Heureux rédacteur en chef au Progrès du Saguenay, donnera le dimanche, 14 décembre, à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa une conférence intitulée "L'organisation économique des Canadiens-français".

La conférence aura lieu à la salle académique de l'Université et commencera à 3 heures 30 précises.


Pour Rétablir les Jeunes Mères

"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, avant la naissance du bébé, car j'étais épuisée. J'ai vu la réclame dans une brochure et une amie m'en parla aussi. Il m'a fait du bien, car mes nerfs sont mieux. Je suis gaie et me sens bien. Vous pouvez utiliser ma lettre, et j'écrirai aux femmes qui s'intéressent au Composé."—

Mme. John W. Schellenberger, R.R. No. 5, Stratford, Ontario.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

DES CONSTABLES À LA PLACE DES ÉLECTROSIGNAUX

CES CONSTABLES SERONT DE FACTION A L'ANGLE METCALFE ET O'CONNOR.

Le comité de circulation d'Ottawa, anxieux de remédier à la lenteur actuelle de la circulation dans la rue Sparks, a décidé de substituer des constables aux signaux électriques à l'intersection de la rue Metcalfe et de la rue O'Connor. Ces constables seront de faction de 8 heures du matin à 7 heures du soir en temps ordinaire et jusqu'à 11 heures pendant la période des fêtes.

M. York, président du comité, déclara que les signaux électriques dans la rue Sparks avaient rendu de précieux services mais qu'ils ne suffisaient évidemment pas puisqu'il fallait dix minutes à un tramway pour se rendre de la rue Elgin à la rue Bank. Si les constables sont plus satisfaisants ils seront maintenus.

AUTRES SIGNAUX

Le comité recommandera que la corporation achète de la Canadian General Electric, au prix de $2,266, des signaux électriques qui seront installés dans l'avenue Laurier à l'intersection des rues Nicholas, Elgin, Metcalfe, O'Connor et Kent. Il y aura à chaque coin quatre signaux avec contrôle local et central.

On demendera des soumissions pour des signaux à l'intersection de la rue St-Patrice et de l'avenue MacKenzie et à celle des rues Bank et Carling.

Demande sera faite à l'ingénieur de prendre des précautions spéciales pour ne pas endommager les divers signaux d'arrêt et de stationnement quand ses hommes feront circuler les charrues durant l'hiver. Plusieurs signaux furent endommagés l'an dernier.

Le constable Pragnell a obtenu l'autorisation de saupoudrer de sel le chemin aux environs des signaux de circulation dans la rue Wellington afin de les préserver des automobiles, qui les luttent en voulant stopper trop brusquement.

COMITE UTILE

Les membres du comité n'ont pas accueilli avec enthousiasme la récente suggestion de M. Tulley que le comité soit aboli. Tous s'entendent à dire que ce comité a fait de l'excellente besogne.

Les membres se félicitèrent d'ailleurs mutuellement et avec raison.

Un boni de $300 fut voté au secrétaire Chambers et un autre de $100 au constable Pragnell.

Une poursuite pour dommages

Par l'entremise des avocats Hubert Pothier et Lorenzo Lafleur, M. Hubert Bissonnette, propriétaire du service de taxis Tyndale, intente une poursuite en dommages contre Fernando Dufour, à la suite d'un accident d'automobile survenu le dimanche après-midi, 2 novembre, sur le pont Interprovincial.

Les avocats ont fait émettre le bref de poursuite en cour de comté ces jours derniers. La cause sera entendue à la prochaine séance de la cour de division du comté de Carleton, le printemps prochain.

M. F. Strowski à l'Al. Française

"La poursuite du bonheur dans la vie contemporaire", tel sera sujet de la conférence qui sera donnée par M. Fortunat Strowski, membre de l'Institut de France, à la cinquième réunion de l'Alliance Française d'Ottawa, le jeudi 18 décembre à 8 heures et demie du soir au Château Laurier.

Coussins de Chaises

Coussins de feutre épais couverts de fascinante cretonne et finis avec attrayantes bordures en teintes opposition. Chacun..... 19c

Ou 6 pour $1

Nouvelles du Magasin BRYSON-GRAHAM

Kapok Java

Kapok Java blanc et propre, splendide pour remplir les nouveaux coussins ou pour ajouter à nos vieilles formes. Dans des paquets de 1 livre. La livre..... 39c

Le magasin qui abonde en suggestions pour Cadeaux

Il est facile de résoudre le problème des cadeaux. Promenez-vous dans ce grand magasi n, vous y verrez des milliers d'articles utiles et pratiques pour satisfaire tous ceux qui figurent sur votre liste. Les valeurs et quali tés, comme toujours, ne laissent rien à désirer.

Fers Electriques à Gauffres



$9.75

De fabrication résistante et munis d'un indicateur de chaleur dans le couvercle. Plaque riche nickelée et poignées d'ébénite noire. Garantis pour deux ans. Complets avec cordon et fiche. Chacun, $9.75.

Pour Votre Cuisson de Noël

Marmites en Aluminium pour cuire à la vapeur.

Une qualité résistante en aluminium extra épais.

Grosseur moyenne. Prix..... $1.65

Gros format. Prix..... $2.25

Extra gros format avec deux étages Prix..... $2.95

Bryson-Graham — Rayon des Ustensiles de Cuisine.

Vendredi - Deux Grandes Aubaines en Robes pour Dames et Jeunes Filles



Groupe 1

Valeurs courantes de $25 à $55

Prix de vente,

$8

Seulement 25 robes de soirées de haut ton, confectionnées de soie moirée, georgette, chiffon, velours panne et crêpe canton; en teintes pastel et noir. Aussi chics robes d'après-midi avec manches longues et longues jupes évasées. De crêpe plat, piqué de soie, chiffon et crêpe canton. Presque toutes les grandeurs 16½ à 40 dans le lot.

Bryson-Graham — Au 2e Etage.

Groupe 2

Régulier $5.95 à $16.50.

Prix de vente,

$4

82 Robes dans l'assortiment, comportant des robes d'un seul morceau en flanelle et de chics costumes de tricot jersey, dans un vaste assortiment de teintes comportant les nuances de rouge, vert, bleu, sable et noir-et-blanc, dans les tailles de 14 à 20.

Aussi robes de tweed travel et de crêpe plat, comportant des évasés, draperies, vestons et garnitures de teintes opposition. Grandeurs 16½ à 50½.



Jardinières de Cuivre

Projetez-vous de donner une fascinante jardinière de cuivre pour cadeau. Ici vous trouverez une attrayante variété au choix. Plusieurs ravissantes formes en cuivre poli à la brosse et fini métal oxydé avec garniture de cuivre. Effets unis et riches styles en relief. Diverses qualités et grosseurs, dans les prix de

$1.95 à $4.95

Canards de Cuivre. $1.50 à $3.95.

Sceaux de Cuivre à Charbon. Fini brillant ne se ternissant pas. Chacun, $4.95.

Nécessaires de Rasoir Auto Strop

Boite se composant d'un rasoir, de lames et de cuir Auto Strop. Régulier $1. Tant qu'il y en aura, chacun..... 39c

Suggestions pratiques pour Cadeaux de Noël pr Hommes



Pyjamas de Broadcloth pour Hommes

Choisissez vos Pyjamas pour cadeaux dans ce splendide assortiment, faits de broadcloth de bonne qualité, en toutes les plus nouvelles conceptions.

Cette vente comporte un choix de genres français à encolure pointue et genre anglais avec collet rabattu à même. Les pantalons sont faits avec cordelette tirette ou à taille élastique. Un bel assortiment de teintes unies et de dispositions de fantaisie. Prix, le complet,

$2.95 à $7.50

Pyjamas de Flanellette de Haut Ton pour Hommes. Spécial, $2.50.

Ou un Attrayant Complet de Serge Bleu Marine?

Ne serait-il pas enchanté de recevoir un beau Complet de serge bleu marine, si attrayant pour toutes les occasions? Nous en avons en serge botany, de qualité de choix, soigneusement confectionnés et avec les meilleures doublures. Tous à deux pantalons. Prix, $29.50, $38.50 et $45.

4000 PAIRES DE CHICS BAS

de Cachemire pour Hommes

Un splendide assortiment de Bas de cachemire de haut ton; bien faits et durables. En teintes unies et fascinantes dispositions de fantaisie. Dans d'attrayantes boîtes pour cadeaux de Noël. Pointures 10 à 11½. Spécial, la paire..... $1

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée



Garnitures de Couvre-Lit et Traversin de Rayon

Splendides pour Cadeaux de Noël

Un achat spécial de 75 garnitures nous permet d'offrir cette grande aubaine.

Les couvre-lits et traversins sont joliment confectionnés de rayon uni ou broché, avec plissés de fantaisie ou panneaux froncés. Dans les teintes de bleu, rose, mais, vert et lavande. Dimension de lit double. Régulier $18.75. Spécial, la garniture..... $9.95

Attrayantes Douillettes Remplies de Duvet



Seulement 20 échantillons de voyageurs, de douillettes de haut ton. Faites de batiste de fantaisie avec panneaux de satine dans les teintes de rose ou bleu et bien remplies. Dimension 60 x 72 pcs. Régulier $12.50. Spécial, chacune,

$7.95

Bryson-Graham Au Rez-de-chaussée

Attrayantes Parures à Déjeuner de Toile

30 parures se composant d'une nappe de 54 x 72 pouces et de six serviettes pour assortir. Faites de toile unie de bonne qualité. Avec bordures damassées de fantaisie, dans les teintes de bleu, lavande, rose, vert et jaune, et joliment ourlées à jour. Régulier $7.95. Spécial, la parure,

$4.95

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Spécial au Sous-sol d'Aubaines

Couteaux d'Acier

Ne se Tachant Pas

Seulement cinquante douzaines de couteaux de table de haut ton avec lames d'acier Firth ne se tachant pas, dans la nouvelle forme à dos courbé français et à manches ne se tachant pas. Couteaux qui sont toujours étincelants. Tant qu'il y en aura. Extra spécial,

$3.98 la douz.

Bryson-Graham — Sous-sol d'Aubaines

Prévenez les Accidents — Couvrez vos Marches de

Nattes en Coco

Mesures prises gratuitement. Posage à frais minimes.

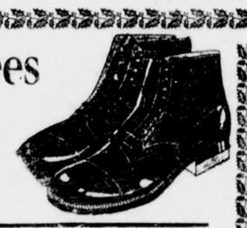
18 pouces de largeur. La verge... 50c
27 pouces de largeur. La verge... 70c
36 pouces de largeur. La verge... 85c
45 pouces de largeur. La verge... $1.45
54 pouces de largeur. La verge... $1.65

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage.

Bottines à Semelles Coussinées

pour Hommes — Spécial

Faites en une forme blucher ample. De chevreau dongola noir de qualité et avec semelles à trépointe Goodyear et talons de caoutchouc. Pointures 6 à 11. La paire..... $5



Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée.



Couvre-chaussures à 3 Boucles pour Enfants

Couvre-chaussures de cachemirette de bonne qualité, en genre à 3 boucles. Faits en forme d'un bel ajustement et à chaude doublure de fantaisie. Pointures 6 à 10½. La paire,

$1.59

AUBAINE SPECIALE

Souliers de Soirées et Oxfords pour Fillettes et Enfants

300 paires de chics souliers de bonne qualité pour fillettes et enfants, à prix spéciaux.

Les souliers de soirées sont faits de cuir verni et du genre à une lanière avec semelles de cuir flexible.

Les oxfords sont joliment confectionnés de veau noir et brun, avec semelles très durables.



Pointures 8 à 10½. La paire..... $2.45

Pointures 11 à 2. La paire..... $2.85

Fascinantes Nattes pour Cadeaux de Noël



Nattes de Rayon lavables

Formes ovales et oblongues avec dispositions modernes. Les plus nouvelles nattes. Dans les teintes de mauve, rose, bleu, vert et jaune.

22 x 36 pouces. Prix..... $5.75

27 x 54 pouces. Prix..... $9.75

Chics Nattes de Boudoir

Dispositions modernes et conventionnelles, sur fonds verts, sables, bleus et orange.

22½ x 42 pouces. Prix..... $3.75

27 x 50 pouces. Prix..... $5.00

Centres et Dessus de Meubles de Tapisserie

Centres et dessus de meubles de tapisserie de qualité épaisse, dans un assortiment de fascinantes dispositions et teintes. Prix de 75c à $4.50.

Vente d'Attrayantes Couvertures de Planchers

Groupe 1

Carpettes de Congoleum de Première Qualité

Trois attrayants dessins conventionnels avec couleurs prédominantes de gris, bleu ou rouge. Nous les écoulons parce que les dessins sont discontinués.

6 pds x 9 pds. Rég. $6.35. Pour..... $4.20
7 pds 6 pcs x 9 pds. Rég. $8.00. Pour..... $5.80
9 pds x 9 pds. Rég. $9.50. Pour..... $6.75
9 pds x 10 pds 6 pcs. Rég. $11.25. Pour..... $7.90
9 pds x 12 pds. Rég. $12.75. Pour..... $8.90
9 pds x 13 pds 6 pcs. Rég. $14.15. Pour..... $11.35
9 pds x 15 pds. Rég. $15.75. Pour..... $12.75

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Groupe 2

Carpettes de Linoleum Imprimé Anglais

Ce sont toutes des Carpettes anglaises du plus haut ton, dont il n'y en a qu'une de chaque dimension, et nous les avons cotées pour les écouler promptement.

6 pds x 9 pds. Rég. $13.50. Pour..... $9.50
7 pds x 9 pds. Rég. $17.00. Pour..... $12.00
9 pds x 9 pds. Rég. $20.00. Pour..... $14.40
9 pds x 10 pds 6 pcs. Rég. $22.50. Pour..... $18.90
9 pds x 12 pds. Rég. $27.00. Pour..... $19.20

Bryson-Graham Limited

Angle des rues Sparks et O'Connor

Bouffantes de Rayon Harvey pour Dames

Bien faites de rayon d'extra bonne qualité; dans les teintes de pêche, nutone, chair, Nil, mauve, santan et blanc. Prix, la paire..... $1.50

Bouffantes de rayon épais, de qualité supérieure, et très durable. Dans les teintes de pêche, rose, écaille d'oeufs, mauve. La paire..... $1.95

Camisoles, Bouffantes, Culottes Harvey

Camisoles, bouffantes et culottes pour assortir, de rayon de haut ton. Bien confectionnées et garnies de chics dispositions fleuries brodées. Dans les teintes de chair, pêche, Nil et mauve. Camisoles. Chacune..... $1.50

Bouffantes ou culottes. Prix, chacune..... $1.95

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Attrayants Tabliers Caoutchoutés à Thé pour Dames

Tabliers caoutchoutés de bonne qualité, et finis avec bordures à galon blanc. Dans les teintes de rose, bleu et vert. En d'attrayantes boîtes pour cadeaux. Spécial, chacun..... 39c

Tabliers caoutchoutés de fantaisie en dispositions quadrillées et fleuries. Garnis de bordures plissées de caoutchouc uni. Dans les teintes de mauve, bleu, vert et combinaisons de vert et rouge. Spécial, chacun..... 49c

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Aubaines en Jouets

POUR VENDREDI

Garages, Postes à Gazoline Jouets et Maisons de Poupées pour écouler à Moitié Prix

Un assortiment d'attrayants garages, postes à gazoline et maisons de poupées en diverses grosseurs. Bien construits de bois ou de métal et joliment finis en diverses teintes. Régulier $2.50 à $4.95. En vente à MOITIE PRIX.

Bas de Noël

Bas de Noël bien remplis. 19 pouces de longueur. Appropriés aux garçons et filles. Spécial, chacun..... 89c

Jeux de Trace-O-Graph

Jeux comportant feuilles de chiffres, lettres et cartes ainsi que papier carbonne pour tracer. Educationnels et amusants pour enfants, apprenant à écrire. Régulier 50c. Spécial, le jeu..... 39c

Brouettes Robustes

Brouettes Vetcraft, de forte construction de bois et finies en bleu avec garnitures rouges. 28 pouces de longueur. Chacune..... $1.95

Gros Jouets Métalliques à Tirer

Un assortiment de camions et zeppelins métalliques robustes, en une bonne grossour. Joliment finis, dans les teintes de brun, vert ou argent. Chacun..... $1.98

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Rideaux Plissés

100 paires de fascinants rideaux plissés, faits d'étamine (scrim) de bonne qualité avec bordures de couleur. Complets avec volant et attaches. La paire..... 98c

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Il nous faut des saints, mais des saints illuminés par la science catholique.

P. D'ALZON

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
VENDREDI, 12 DECEMBRE 1930 — 346e jour de l'année.
Lever du soleil 7.31 — Lever de la lune 11.48
Coucher du soleil 4.15 — Coucher de la lune 0.31
QUARANTE-HEURES
Couvent de Thurso: 10, 11 et 12 décembre.
FETE DU JOUR —S. Constant, martyr.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien
Canada ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste ..... $6.00 Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada ..... $2.00 E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 11 DECEMBRE 1930

M. le sénateur Belcourt

Le président de l'Association Canadienne-Française d'Education est élevé à la dignité de commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. — Un honneur mérité. — La prudence de l'Eglise. — L'Eglise et la défense des droits nationaux.

A la demande de Monseigneur l'archevêque, le Souverain Pontife vient d'accorder une faveur insigne à trois catholiques les plus distingués et les plus méritants de la capitale. M. le juge Anglin, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, l'honorable sénateur Lemieux, ancien ministre et ex-président de la Chambre des Communes, et l'honorable sénateur Belcourt, président de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario, ont, chacun dans leur sphère, fait honneur à l'Eglise, tant par leurs éminentes qualités et leurs succès professionnels ou politiques que par les services qu'ils ont rendus à leurs compatriotes et à leurs coreligionnaires.

Si nous sommes heureux de présenter aux trois nouveaux décorés l'expression de nos sincères félicitations, l'on comprendra que nous nous réjouissions particulièrement du témoignage d'approbation et de confiance que reçoit M. le sénateur Belcourt.

L'Eglise est prudente. Toutes ses paroles et tous ses actes sont marqués au coin de la réflexion et de la sagesse. La divinité de sa mission et une expérience séculaire dans l'administration des affaires religieuses sont une garantie de son discernement. Elle n'enseigne que la vérité et ne récompense que les hommes de bien.

Ce n'est pas elle qu'on accusera de jeter à tous les vents ses faveurs et ses approbations. Au contraire, elle se montre parcimonieuse et ne décore qu'à bon escient. Les récentes décorations qu'elle a bien voulu remettre à des catholiques de l'un et de l'autre sexe de la capitale en sont la meilleure preuve. Elles n'ont pas été nombreuses mais comme ceux et celles qui en ont été les récipiendaires le méritaient bien!

De plus, toujours pour le même motif de prudence et de sagesse, elle n'honorerait pas un catholique qui, malgré ses mérites, n'aurait pas fait preuve d'un esprit véritablement catholique, qui se serait servi d'elle pour promouvoir des intérêts temporels, qui, en un mot, aurait abusé de son autorité et de son prestige.

M. le sénateur Belcourt est élevé à la dignité de commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. C'est donc qu'il a rendu quelques services à l'Eglise et, partant, à son pays; c'est donc qu'il n'a pas démérité.

Le nom de M. Belcourt ne peut être séparé de l'oeuvre de l'Association d'Education dont il est le président depuis dix ans et aux travaux de laquelle il a toujours pris une part très active. Il ne peut être séparé de notre cause scolaire dont il a été l'un des plus intrépides champions.

Le président de l'Association s'est dévoué à la cause des écoles bilingues et séparées. Il a travaillé à l'union entre les catholiques des deux races, à la bonne entente entre ces catholiques et les protestants. Il a toujours servi la cause de la justice, de l'harmonie et de la paix.

Le geste de l'Eglise, en décorant M. Belcourt, ne nous étonne donc pas. Elle est la mère et la protectrice des peuples. Elle reconnaît le droit que les races ont de se perpétuer, de conserver leur langue, leurs coutumes et leurs traditions.

"L'Eglise ne saurait ne point approuver, écrit Mgr Pâquet, les efforts faits par un peuple, fidèle d'ailleurs à tous ses devoirs civiques, pour conserver intact ce qui le caractérise, ce qui forme les traits essentiels de sa personnalité et de sa physionomie. Elle est l'arbitre de la justice, la gardienne du droit; et c'est un droit pour les nationalités issues de la nature même, un droit certain, originel et primordial, de lutter, honnêtement sans doute, contre l'ennemi qui les menace, contre les forces d'absorption et d'assimilation qui les enveloppent."

Telle a été l'oeuvre de M. Belcourt, son plus grand mérite et sa plus grande gloire. En l'honorant, l'Eglise reconnaît, à sa juste valeur, ses talents, ses efforts, ses sacrifices. Elle nous indique à qui doivent aller notre admiration et notre gratitude. Dans l'appréciation de ceux qui nous ont rendu les plus grands services, serons-nous plus sévères, plus intransigeants que le chef de notre diocèse, que le chef de l'Eglise?

Charles GAUTIER.

Un fonds d'amortissement sera peut-être créé par M. Bennett

Les questions financières occupent toujours le premier plan dans les discussions parlementaires, au point que nos gouvernants sont plus près du directorat d'une entreprise publique que d'un sénat d'université. Mais cete fois-ci, c'est-à-dire à la prochaine session, nous serons témoin de rénovations financières franchement, magistralement réactionnaires. Cela s'explique. M. Bennett est un homme bien versé dans les chiffres. Il a eu, au cours de sa carrière, maintes occasions d'étudier des projets de réformes financières. Ses études économiques et politiques lui ont révélé ce que les autres nations avaient accompli dans leurs efforts pour éloigner le spectre du désastre.

Cette session que l'on se plaît à entourer de mystère, sera vivement intéressante. Plus même, s'il faut prendre au sérieux certaines déclarations précédentes, elle prendra un caractère d'une importance capitale pour nos finances nationales. M. Bennett n'est pas arrivé au pouvoir sans s'y être préparé. Il n'est pas surgi des rangs inférieurs par un heureux hasard. Son succès il l'a voulu. Sa tâche il l'a acceptée avec joie. Ses projets, il les a mûris pendant plusieurs années. Maintenant il tient les rênes du pouvoir. Son premier désir, si les circonstances le servent heureusement, sera de mettre en vigueur certaines réformes qu'il rumine depuis le temps — déjà si lointain pour ses partisans! — où il hachait les discours du budget de M. Robb et de M. Dunning.

Ne parlons pas d'une révision générale du tarif. Il en sera toujours temps. Ni même d'un changement problématique de la préférence impériale. Laissons de côté aussi les modifications que notre mode d'impôts réclame peut-être. Et occupons-nous seulement d'une question: la création d'un fonds d'amortissement de notre dette nationale. Elle plane au-dessus des problèmes de l'heure, des impasses occasionnées par les difficultés présentes qui à leur tour ont un caractère forcément passager. La mévente des blés est sans doute un casse-tête où des têtes nombreuses se casseront avant d'en trouver la solution. Mais la difficulté n'existait pas il y a trois ans. Et advenant des mauvaises récoltes pendant deux années consécutives elle ne préoccupera plus personne dans deux ans. Mais notre dette demeure. Elle pèse lourdement sur les budgets individuels. Depuis les folies de la guerre (du moins ce qu'on a convenu d'appeler des folies) cette dette a augmenté dans des proportions décourageantes.

Il est facile de dire que notre pays est jeune, qu'il est riche, qu'il se relèvera rapidement. Mais la dette restera si on ne prend pas les moyens de l'éteindre graduellement. Le commerce reprendra son cours normal. Les industries rouvriront leurs portes et les ouvriers pourront bientôt, espérons-le, retourner au travail. Mais notre dette ne disparaîtra pas sous le souffle magique du temps. En ces matières compliquées des finances publiques il est nécessaire de voir clair, de prévoir l'avenir et de prendre les mesurs qui assureront une contraction continuelle et graduée de nos obligations.

M. Bennett qui a toujours eu des vues personnelles sur ces questions, profitera-t-il de la prochaine session pour mettre à exécution l'un de ses plus chers projets? Voilà qui semble un point capital.

Qui ne se rappelle son discours de la session de 1928, prononcé en réponse au discours du budget? Il y exposait, de la façon la plus claire, un mode d'amortissement, calqué sur celui déjà en existence à la législature de Toronto. Laissons la parole à M. Bennett, alors chef de l'Opposition:

"On devrait le plus tôt possible adopter une loi créant un fonds d'amortissement, comme la chose existe en Grande-Bretagne et dans d'autres pays, de façon que nous puissions, dans une période déterminée, éteindre la dette nationale du Canada. Que fait la province d'Ontario? Les honorables députés ministériels ne savent-ils pas que cette province a adopté une loi l'obligeant à mettre de côté 3 millions de dollars annuellement, afin qu'à l'expiration de quarante années sa dette soit entièrement payée, la moitié l'étant par les compagnies exploitant des services d'utilité publique, l'autre moitié par les contribuables de la province. Les ministres se rendent-ils compte de cela?"

Et M. Bennett entre dans le coeur même du sujet: "Quelle somme faudrait-il mettre de côté pour éteindre notre dette nationale? Supposons que le taux d'intérêt de l'argent soit seulement de 4 p. 100; si nous désirons acquitter cette dette au montant de $2,400,000,000 dans une période de 45 années, tout ce que nous aurions à mettre de côté annuellement serait $19,829,904. Si vous voulez qu'elle soit payée entièrement au bout de cinquante années, vous n'auriez qu'à épargner $15,720,480 par année. Mais supposons que nous adoptions un mode moins lourd, que nous retirions seulement 1,500 millions de cette dette au moyen d'un fonds d'amortissement statutaire établi par une loi, afin que les demandes et les pressions politiques ne puissent engager le ministre des Finances à se démunir des fonds publics, qu'il serait obligé de garder pour faire face aux échéances de ce fonds d'amortissement.

"Quelle somme faudrait-il placer au compte d'un fonds d'amortissement si nous décidions de ne retirer que 1,500 millions dans une période de quarante-cinq ans? Il nous faudrait mettre de côté deux fois par année, $6,069,030... Notre pays va-t-il continuer d'être menacé par ce mal économique, par cette dette suspendue sur nos têtes? Allons-nous être le seul pays au monde à ne rien épargner pour l'avenir?..."

Et M. Bennett, après avoir continué sur ce ton, termine par une promesse, par un engagement formel qui marque bien ses intentions arrêtées: "Je puis dire que si la gauche (le parti conservateur) prenait les rênes du pouvoir, nous n'hésiterions pas un instant à créer un fonds d'amortissement pour le paiement de notre dette nationale." (Voir Débats de la Chambre des Communes, 1928, volume II.)

Rien de plus catégorique que ces dernières paroles prononcées il y a à peine deux ans. M. Bennett s'en souvient-il? Et voudra-t-il profiter de la première occasion qui lui sera offerte pour présenter un projet de loi créant un fonds d'amortissement? M. Bennett est non seulement premier ministre mais ministre des Finances et comme tel il tiendra à faire valoir ses théories financières. Qu'il veuille assurer notre avenir, éteindre notre dette sans surcharger les impôts et sans couper inconsidérément les dépenses nécessitées par une bonne administration et tous les Canadiens qui s'intéressent encore au bien-être du pays et à la sauvegarde de son avenir, lui en sauront gré.

Bien que les opinions soient partagées sur l'opportunité et l'efficacité d'un fonds d'amortissement pour rembourser une dette nationale, il est évident qu'il n'est pas un mal en soi, loin de là. M. Robb, ancien ministre des finances, dans son discours du budget, avait déclaré, un peu avant la réplique de M. Bennett dont nous venons de citer des extraits, qu'un excédent net des recettes sur les déboursés constituait le seul fonds d'amortissement effectif en vue du remboursement de la dette et que le dégrèvement de l'impôt était tout aussi important que l'amortissement de cette dernière.

En temps de prospérité, M. Robb pouvait parler ainsi. Et il avait forcément raison. Mais, si nous ne nous abusons, la création d'un fonds d'amortissement dont les paiements sont échelonnés sur un certain nombre d'années, fait face à toutes les éventualités. C'est surtout pendant une dépression économique alors que les revenus vont déclinant que l'on sent le besoin de s'appuyer sur une loi pourvoyant à l'extinction forcée de la dette. Question d'administration et de comptabilité. Mais question importante souverainement.

A tout événement, M. Bennett aura le loisir d'agir à sa guise et de voir si le moment est propice à une telle proposition.

Léopold RICHER.

Au Jour le Jour

Le meilleur client américain.

Le Canada perd le titre de meilleur client des Etats-Unis. Les statistiques du mois d'octobre, publiées à Washington, ces jours-ci, nous apprennent que nous avons importé, durant ce mois, pour $49,164,593, cependant que l'Angleterre a acheté de nos voisins pour $71,917,691. Personne au pays, ne regrettera ce desserrement de l'emprise américaine.

A chacun son dû.

C'est à tort, nous fait remarquer un correspondant, que nous avons déclaré que l'Association contre la tuberculose d'Ottawa ne distribue pas dans la ville de timbres français de Noël.

Lorsqu'une source de renseignements offre extérieurement touts les garanties de bonne foi, notre correspondant, comme tout autre, s'y fierait moralement en toute certitude. Ce fut notre cas. Heureusement, il appert que notre informateur, malgré ses titres de crédibilité, était dans l'erreur. A chacun donc son dû. Que l'Association contre la tuberculose d'Ottawa accepte nos excuses sur ce point.

Là, cependant, où notre informateur avait raison, c'est d'affirmer que l'on a adressé à des citoyens de langue française des timbres de Noël en anglais et que ces timbres, pour cette raison, ont été retournés dans certains cas.

Pour le succès de la campagne des timbres de Noël, il restera toujours cette défectuosité à corriger à Ottawa.

L'industrie dans le Québec.

Une enquête, conduite auprès de 163 industries, grandes ou petites, de la province de Québec, révèle que la situation, tenant compte de la dépression économique mondiale, est satisfaisante.

De la comparaison entre les neuf premiers mois de 1929 avec la période correspondante, il ressort que la moyenne mensuelle ds employés, en 1930, était de 10.5 pour cent inférieure à celle de 1929 et que les salaires ont baissé de 8.9 pour cent.

Cete dépression ne s'est pas fait sentir également partout. Des 163 industries ayant répondu au questionnaire, 76 ont déclaré qu'elles avaient un personnel plus nombreux ou égal à celui de l'an dernier, cependant que 63 affirmaient que leurs listes de paye étaient égales ou plus grandes qu'en 1929. C'est surtout dans les industries, dont le commerce dépend, dans une mesure considérable, de l'exportation, que cette dépression s'est accusée le plus fortement.

Au moment où l'honorable M. Bennett arrivera à Ottawa pour s'occuper de la modification du tarif à la prochaine session, il sera bon d'attirer l'attention du premier ministre sur cette conclusion de l'enquête: "Il est urgent pour nos gouvernements d'établir une politique fiscale qui protège le marché canadien, sans, toutefois, fermer les portes des marchés étrangers, pour écouler le surplus de notre production."

Langues étrangères

A propos de l'attaque du juge Sévigny contre l'enseignement de l'anglais dans les collèges classiques du Québec, quelqu'un cite le récent rapport du doyen Herbert E. Hawkes, de l'Université de Columbia, l'une des plus importantes des Etats-Unis.

"L'étudiant moyen, disait M. Hawkes, ne peut acquérir une quelconque maîtrise d'une langue étrangère dans les trois ou quatres heures par semaine qui y sont consacrées pendant la durée du cours... On ne saurait attendre légitimement un tel résultat et l'attitude des étudiants est telle qu'insister auprès d'eux pour qu'ils acquièrent une connaissance courante des langues est futile."

L'autorité de M. Hawkes, comme le note celui qui cite ce témoignage, vaut bien celle de M. le juge Sévigny, en pédagogie. Ceux qui, comme ce dernier, exigeraient que nos collèges classiques donnent une connaissance courante de la langue anglaise à tous leurs élèves de langue française, y trouveront matière à réflexion.

C. L'H.

POSITIONS DU SERVICE CIVIL

La Commission du service civil annonce des examens de concours pour les positions suivantes:

COMMIS PRINCIPAL (HOMME) $1,920

Un commis principal (homme), pour la division du recensement industriel, bureau fédéral de la statistique ministère du Commerce et de l'Industrie, Ottawa. Traitement, $1,920 par année.

Devoirs.—Sous direction, recueillir, récolter, et préparer pour publication les relevés statistiques sur les industries sylvicoles; lire des épreuves de ces rapports et voir à l'impression, et exécuter au besoin, tous autres travaux connexes.

Cette position est temporaire à l'heure actuelle, mais elle pourra devenir permanente à partir du 1er avril 1931. Le candidat qui sera choisi à cette position pourra être nommé à titre permanent si ses services son satisfaisants. Pour emploi à titre permanent, le traitement initial de $1,920 par année sera augmenté, sur recommandation pour services méritoires à raison de $120 par année, jusqu'à un maximum de 2,400.

COMMIS GRADE 3 (FEMME), $1,380

Un commis, grade 3 (femme), dans la division de la statistique du commerce intérieur, bureau fédéral de la Statistique ministère du Commerce et de l'Industrie, Otawa, à un traitement de $1,380 par année.

La position est à l'heure actuelle de nature temporaire, mais il est probable qu'un position à titre permanent sera établie auquel cas le candidat heureux, si ses services sont jugés satisfaisants, sera nommé à titre permanent. Pour nomination permanente, le traitement initial de $1,380 par année sera augmenté sur recommandation pour services méritoires, à raison de $60 par année, jusqu'à un maximum de $1,620.

INSTRUCTIONS GENERALES

Les demandes d'inscriptions, dûment remplies doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, **au plus tard le 2 janvier 1931.** On peut obtenir les formules nécessaires des bureaux de placement du Canada, des maitres de poste à Prince Rupert, Vancouver Victoria, Edmonton, Calgary, Regina, Saskatoon Winnipeg, Québec Fredericton, Saint-Jean, Charlottetown, Halifax, ou du Secrétaire de la Commission du service civil.

OFFRANDES MORTUAIRES

La famille Colonnier, rue Booth, a reçu des parents et des amis, les offrandes de fleurs, offrandes de messes, bouquets spirituels, etc., à la mort de M. Jean Colonnier dont les funérailles ont eu lieu le 2 décembre ont eu lieu le 2 décembre dernier en l'église St-Jean-Baptiste.

Voic la liste des noms des personnes qui ont témoigné leurs sympathies aux parents du dofunt:

Tributs Floraux:—La famille Colonnier, couronne; la famille Bourguignon, couronne; M. et Mme A. E. Bourguignon, couronne; M. et Mme L. Guindon, corbeille; les Architectes du gouvernement de Québec, couronne; Mlle Béatrice Benoit, corbeille; Mlle Jeanne D'Aoust, cousain; J.-H. Brisson, cousain; M. et Mme B. X. Palmer, gerbe; M. et Mme F. Brisson, couronne.

Offrandes de messes (grand'messes):—M. et Mme Lucien Bourguignon, de Québec; les Ingénieurs et les Architectes du gouvernement de Québec; les employés des "Taxis Jaunes" de Québec; Mlle Béatrice Benoit; M. Gilles Gauvin; Mlle Robitaille et ses amies; la famille Germain Lalande.

Messes basses:—M. et Mme A. H. Tremblay, de Québec; M. et Mme Georges Gagné, de Québec; Mlles Gélina et Mme Lefebvre; Mme A. Richer; O. Demers; "La Société de Chimie" E. T. H.; Mesdames M. Bourguignon et Jean-Louis-Ernest Gauvin; Mlle Gilberte Drouin, Mlles Gay, M. et Mme R. A. Julien, Mlle Berthe Benoit, D. Martin, M. et Mme Michael McKeown, M. et Mme Edmond Trudel, Dr et Mme T. Provost, Mlle F. Lalonde, M. et Mme A. Desjardins, Mlle Berthe Gauthier.

Bouquets spirituels:—M. et Mme L. S. Morin, de Québec; Mmes E. Bonneville et A. Leclerc; la famille J.-A. Létourneau.

Affiliation à l'"Oeuvre de la Terre Sainte":—M. et Mme Albert Philion.

Affiliation à l'"Oeuvre du Noviciat de l'Ordre de Saint Dominique":—M. et Mme Marius Gay, la famille Vézina, la famille Bigonesse, M. et Mme Télesphore Ruié, la famille Aurélien Croteau, M. et Mme Joseph Gauvin, Mlle Lydia Ouellette, J. A. Aubrey, M. et Mme Joseph Létourneau (père), Mme et Mlle R. Croteau, M. et Mme P.-A. Martel.

Télégrammes:—M. Ivan E. Vallée, de Québec, sous-ministre des travaux publics et du travail; M. et Mme Roméo Dupont, de Montréal; M. et Mme L. Bourguignon, de Québec; la famille Thomas Turgeon, de Québec; M. et Mme Léon Prévost, de Québec.

Sympathies:—Révérend Père D. Barillec, de Québec, Dominicain; la famille J.-B. Robillard, Mlles Délisle, la famille H. A. Trudel, Mlle Leara Poapst, M. et Mme Lorenzo Carter, M. et Mme J.-A. Bigonesse, Mme Jos. Tarte, M. et Mme W. G. Carter, M. et Mme Miville Belleau, Mlle B. Tarte, M. et Mme P.-A. Gay, Philias Thibault, Mlle A. Gauthier, M. et Mme Omer Roy, Mlle M. T. Fredette, la famille L.-G. Roy, M. et Mme Eméry Lafleur, Mlle Etiennette Lafleur, Raymond Bertrand, M. et Mme Sylvio Blais, Mlle M.-Jeanne Cousineau.

La requête de Sweezey rejetée

MONTREAL, 11. (P.C.) — Une requête de la part de R.-O. Sweezey et autres, défenseurs dans une action en comptabilité, prise par la Transportation and Power Corporation, Ltée., demandant que l'action fut rejetée surtout parce qu'on n'a pas déposé de réponse au plaidoyer, a été refusée par le juge Patterson en cour supérieure hier.

Son honneur, subséquemment, a permis aux plaignants de rectifier une erreur dechnique dans le dossier en déposant une dénégation générale en réponse au plaidoyer des défendeurs. L'action comporte la somme de $10,000,000 et c'est la troisième qu'ont prise les plaignants contre les défendeurs.

L'avocat des défendeurs soutenait que l'absence d'une dénégation aux réclamations de la défense, signifie suivant le code civil, que les prétentions de la défense sont admises, ce qui dans le cas donné devait signifier que le plaidoyer des défendeurs est maintenu et l'action rejetée.

Cantiques de Noël au Carillon ce soir

Le programme du récital de carillon de jeudi, le onze décembre, se composera de cantiques de Noël.

BURKE A PÉRI; SES DEUX AMIS LUI SURVIVENT

Everett Wasson, pilote-chercheur, héros du sauvetage. — Découverte du camp près de Wolf Lake.

LES ÉPOUSES

WHITE HORSE, Youkon, 11. (P.C.) La plus grande chasse aérienne dont ait été témoin la Colombie britannique s'est terminée aujourd'hui. Les noms de quatre morts sont écrits dans le sillage. Sur le bord d'un sentier solitaire des régions subarctiques, marquée d'une simple croix de bois, se dresse la tombe du capitaine E. J. A. Burke, vétéran de la guerre mondiale, qui, il y a deux mois, a fait dans le nord une envolée où il a trouvé la mort. Quelque part le long de la côte rugueuse du Pacifique gisent les cadavres de Robin Renahan, Sam Clerf et Frank Hatcher, qui ont péri dans leurs courses à la recherche de Burke.

Fortifiés par la nourriture et la chaleur, reposent içi dans le calme Emil Kading et Bob Marten, hardis survivants de l'aventure qui a valu la mort à Burke. Six semaines de disette et de froid dans une région où le vent est roi, un peu à l'extérieur du cercle arctique, avaient miné leurs forces mais la mort, venue tout près, les a cependant épargnés.

SURVIVANTS TROUVES

Dimanche dernier Kading et Marten furent trouvés dans leur camp solitaire, à 40 milles de l'endroit où leur avion s'est abattu le 11 octobre. Ils étaient près de Wolf Lake mais plus près de la tombe, où, le 20 novembre, ils avaient enseveli le corps épuisé du capitaine Burke. Everett L. Wasson, pilote-chercheur âgé de 24 ans, sauva les deux amis dimanche matin et les ramena hier à White Horse. Il a l'intention d'y retourner plus tard et de ramener le corps de Burke.

Forcés de descendre dans le haut de la rivière Liard, Burke et ses deux compagnons ont attendu cinq jours et ont tenté de marcher jusqu'à Wolf Lake. Ils revenaient de Atlin, C. B., après une envolée au poste de Liard. Affaiblis par le manque de nourriture, ils pataugeaient dans la neige, faisant de fréquentes haltes.

Burke, le plus léger des trois hommes, devenait visiblement fatigué. Le 8 novembre, il fit sa dernière entrée dans son mémoire. Le 20 novembre, Kading tira un caribou mais Burke ne pouvait manger ni prendre de la soupe. Le 20 novembre, il mourut.

ANXIETE

Deux fois, pendant qu'ils attendaient dans leur petit camp, pleurant la perte de leurs compagnons, Masson survola la région en avion mais les deux fois ils ne réussirent point à attirer l'attention de l'aviateur qui les cherchait. Mais quand la machine de Masson apparut à l'horizon samedi dernier, ils étaient prêts. Ils allumèrent un feu et la fumée qui montait en spirale fut aperçue de Masson et son compagnon, Joe Walson, qui firent une descente à 10 milles de là. Ceux-ci se frayèrent un chemin à travers l'épaisse neige jusqu'au camp, qu'ils n'atteignirent que dimanche matin, ayant dû passer la nuit à quelque distance. Ranimés par le boire et le manger, les deux hommes purent faire lundi le voyage qui les conduisit jusqu'à l'avion de Masson. Ils demeurèrent là, incapables de s'envoler par suite des tempêtes, jusqu'à hier.

JOIE TEMPEREE

Le sauvetage dramatique de Kading et Marten fut assombri par la nouvelle de la mort de Burke. A Atlin, dans le nord-ouest de la Colombie britannique, Mme Burke, femme de l'aventureux aviateur qui il y a un an s'était perdu et avait été retrouvé, attendait bravement depuis des semaines le résultat des recherches. A sa demeure à Wrangell, Alaska, Mme Marten était inondée de joie lorsqu'elle apprit que son mari était sauf et sauf mais sa joie fut tempérée par la nouvelle de la mort du capitaine Burke.

Masson, héros du sauvetage, n'a pas annoncé la date où il projette de retourner dans l'arctique pour en ramener le corps de Burke.

Le corps n'a pu être placé à bord l'avion de Masson parce que celui-ci aurait été chargé trop lourdement.

Le capitaine Burke avait plus de 9,000 heures d'envolée à son dossier II fit partie pendant 12 ans de l'Aéronautique royale, servit pendant la grande guerre s. des avions à bombes en Mésopotamie. Il vint au Canada il y a 4 ans et s'inscrivit dans l'Aéronautique canadienne.

UNE BROCHURE D'ACTUALITE

Contre le fléau des modes indécentes

Par le R. P. J. Bonhomme, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame de Hull.

Tous les chargés d'âmes, directeurs de consciences, pasteurs, directeurs de cercles, prédicateurs, professeurs, pères et mères de famille devraient se procurer IMMEDIATEMENT cette brochure. Destinées à lutter contre un FLEAU susceptible de causer des maux sans nombre à la famille et à la société chrétiennes, ces pages de doctrine sont des pages de la plus haute actualité.

A lire, en appendice, la très belle lettre de l'Episcopat espagnol sur le même sujet.

Faites lire cette brochure dans tous les foyers. C'est le seul moyen de lui rendre justice. Par entente avec l'éditeur, l'ouvrage a été publié à des conditions propres à faciliter sa propagande même pour les petites bourses.

L'exemplaire: 5 sous; ajoutez 2 sous pour frais de poste. — A la douzaine, 55 sous; ajoutez 5 sous pour frais de poste. — Au cent, $4.00; ajoutez 25 sous pour frais de poste. — Au mille, $35.00; les frais de port sont à la charge de l'acheteur.

LIBRAIRIE DU "DROIT", Ottawa, Ont.

HUPOPHILIE

Ceci nous remet en mémoire un incident qui montre combien les sonnets de Victor Hugo sont mal connus.

On fêtait—c'était avant le guerre—le cinquantenaire de la Légende des Siècles au Théâtre-Français. Des sociétaires chevronnés venaient de réciter de nombreux poèmes dont le moindre comptait cent cinquante vers, quand Mme Lara, discrète et menue, s'avança et d'une voix douce commença:

Fille de mon portier...

Arrivée à la fin du quatorzième vers elle laissa doucement tomber sa voix et demeura immobile, attendant...

Quoi? Les applaudissements qui éclateront, en effet, mais lancés par un unique auditeur, le seul sans doute parmi les fervents hugophiles qui peuplaient la salle, qui avait reconnu la fin du poème.

Mais des chut indignés le clouèrent sur place. C'est alors que Mme Lara sortit de scène et que le public comprit qu'il convenait d'imiter le jeune applaudisseur; deux heures durant, Maurice Simard respira le parfun de la gloire, "il fut l'homme qui connait les sonnets de Victor Hugo".

LOBLAW GROCETERIAS



LOBLAW
GROCETERIAS CO. LIMITED
LOBLAW et le Père Noël
assurent tous deux de la
Douce Gaieté
Ces spéciaux seront en vente durant la semaine du 11 au 17 décembre.
Vous pouvez servir notre
Gâteau de Noël
avec Confiance
De première qualité. Confectionné dans notre cuisine d'aliments purs. Fait suivant une ancienne et savoureuse recette anglaise. Il contient ce qu'il y a de mieux en fruits orientaux, amandes valencia, épices de choix, beurre High Park, oeufs frais, et il est recouvert d'une pâte d'amande. Achetez-le à la tranche, à la livre, au morceau. LA LIVRE 39c

Voyez Notre Etalage Spécial d'Aliments de Noël dans Nos Vitrines.

SPECIAL— POIS DE CHOIX Les meilleurs. Tamis No 4 — 4 Boite No 2 — 25c

WE SELL FOR LESS

SPECIAL— Miel PUR "Nature's Own Sweet" Chaud. de 4½ lvs — 43c

ACHETEZ VOTRE EPICERIE DE NOEL CHEZ LOBLAW
Les épiceries les plus modernes. Appuyées par l'entrepôt le meilleur et le mieux aménagé en Amérique.

SPECIAL— SOUPES assorties Aylmer 3 boites 25c
Sauf la soupe au poulet et poulet avec riz.

SPECIAL— LAIT évaporé de Nestle Nestle le prototype de qualité. 2 grosses boites pour 21c

99 Epiceries en Ontario - Nous vendons à meilleur marché

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, JEUDI 11 DECEMBRE 1930

JUSQU'ICI, DISENT LES LIBÉRAUX, LE PROGRAMME CONSERVATEUR N'A ÉTÉ QU'UN VÉRITABLE FIASCO

Ils prétendent que le peuple ne renouvellera pas son erreur de 1911 et que, à Québec comme à Ottawa, les prochaines élections seront pour eux un triomphe

AU CLUB DE HULL

L'Union libérale du comté de Hull avait hier soir sa dernière réunion de l'année 1930. Elle a été présidée par le notaire Ls Bertrand, président. Elle fut, au dire de plusieurs, la plus nombreuse et la plus enthousiaste qui se soit vue en ces derniers temps. Même les affaires de routine ont pris une allure des plus actives. Les orateurs ont fait ressortir ce qu'ils appellent l'échec total du programme conservateur, depuis les élections fédérales de cet été et prophétisé le triomphe de leur parti à Ottawa comme à Québec quand sonnera l'heure d'un autre scrutin dans l'une et l'autre de ces sphères politiques différentes.

M. R. DE SALABERRY

Le lt.-col. R. de Salaberry, avocat, a passé en revue les événements politiques depuis les élections de juillet dernier pour Ottawa. Il dit que les promesses formelles et réitérées des conservateurs au cours de la campagne ont été loin de se réaliser. Les 20 millions votés pour soulager le chômage, c'est bien; mais ce n'est pas assez. Le mal du chômage s'est aggravé, au lieu de disparaitre comme cela fut promis. Le problème s'est compliqué au lieu d'être solutionné comme on se vantait de le faire en quelques mois. Les mesures tarifaires adoptées n'ont pas été le remède entrevu à nos maux économiques, ainsi que le prétendaient les adversaires. Les salaires ont baissé au lieu de s'élever, bien que les industries fassent plus de profits grâce à ces mesures.

Le voyage de M. Bennett en Angleterre, à l'occasion de la conférence impériale, a été un immense fiasco, du point de vue de son programme et de ses promesses. Il n'a pas fait son chemin à travers les marchés du monde, comme il promettait de le faire. Les hommes d'Etat des pays étrangers ne l'ont pas accueilli de la même façon que ses partisans. Dans ces conditions, dit l'orateur, je préfère pour les libéraux qu'ils aient perdu en ayant pour eux le droit que d'avoir gagné en ayant tort. Il termine en demandant aux auditeurs d'avoir la plus grande confiance dans leurs chefs libéraux, qui se sont montrés supérieurs et méritent un appui. Tout annonce qu'à Québec comme à Ottawa c'est la victoire triomphale qui attend le parti aux prochaines élections.

Le notaire Bertrand, président, a remercié M. de Salaberry d'une façon parfaitement appropriée et a souligné le concours que lui apportaient ses collègues de l'exécutif de l'Union pour la bonne marche du groupement. Comme cadeau de Noël aux membres, il annonce qu'il fera incorporer l'Union afin de lui assurer une existence légale.

AUTRES ORATEURS

M. A. W. Monette a mis les gens en garde contre les "mensonges de l'adversaire et remercié tout le monde pour les activités au sein du club, puis il a chaleureusement félicité le président pour son énorme travail. Il souhaite une nouvelle année encore plus fructueuse.

M. Alexis Caron a comparé le changement d'attitude des électeurs, en 1930, à celui qui se produisit en 1911. Ils reconnaissent maintenant qu'ils ont fait erreur comme alors et il est entendu que pour sa part le Québec ne fera pas la même erreur deux fois de suite. Il formera donc encore bloc aux élections fédérales à venir comme il le fit de 1911 à 1930. Il prévoit aussi une grosse majorité libérale dans le comté de Hull aux prochaines élections provinciales.

M. Jacques Bertrand, avocat, fils du président, dit qu'une bonne chose au moins ressort de la conférence impériale: les hommes d'Etat anglais, fort compétents, ont fait comprendre au peuple canadien que le programme des conservateurs était du "Humbug." Il préfère l'opinion des McDonald, des Snowden, des Thomas à celle du parti conservateur. Quant aux conservateurs dans Québec, c'est toujours la même attitude: M. Sauvé a chanté pendant 15 ans que le gouvernement lui volait son programme et voilà que M. Houde entonne le même refrain.

La soirée, qui s'est beaucoup prolongée, a été agrémentée de rafraichissements et de musique.

ERREUR

Dans le compte rendu des élections du Conseil Central des Syndicats Catholiques, du Diocèse, on a mentionné le nom de Monsieur Paul Fontaine, comme Aviseur légal. Il y a eu erreur dans le nom. On est prié d'en prendre avis.

Lionel Harper,
Président.

LE DISPENSAIRE

ARBRE DE NOEL

L'Association des Dames du Dispensaire prépare pour samedi le 20, du présent mois, un arbre de Noël en faveur des enfants pauvres.

Cette louable initiative mérite l'encouragement de tous les gens de bien. L'Association multiplie les moyens de venir en aide aux malades pauvres, c'est le travail qu'elle poursuit avec un dévouement digne de tout éloge. Or après les malades pauvres, rien n'est plus dans l'ordre de la charité que les enfants pauvres. Aussi est-ce pour rendre un peu plus agréable le temps des fêtes, que les Dames préparent un arbre de Noël qu'elles veulent faire aussi beau que possible.

Nous invitons les personnes qui désireraient profiter de l'occasion pour faire plaisir aux enfants pauvres, d'envoyer quelques petits cadeaux que les Dames distribueront lors du dépouillement solennel de l'arbre de Noël.

Ces cadeaux seront reçus avec reconnaissance au Dispensaire, rue Courcelette, lundi et mardi soir, de la semaine prochaine.

SOIRÉE DE CARTES POUR LES PETITS DE L'ORPHELINAT

LES AMIS DE L'OEUVRE SONT INVITES A PRENDRE PART AU GALA, LUNDI PROCHAIN, A LA SALLE ST-REDEMPTEUR. —REUNION DU COMITE.

C'est donc lundi soir prochain, le 15 courant, à la salle St-Rédempteur que les amis et zélateurs de l'Orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus se réuniront pour la soirée de cartes au profit de l'oeuvre.

La partie de Euchre, Bridge et Cinq cents est sous la distinguée présndence de M. le curé J.-A. Carrière, vicaire forain. Les joueurs de Bridge et "500" sont priés d'apporter leurs propres paquets de cartes.

Mlle Marie-Louise Guimond, la présidente de l'organisation, est assistée par Mme A.-B. Sching, vice-présidente; Mme R. Jacques, vice-présidente; Mme F.-X. Laurin, trésorière, et Mme Georges Larose, secrétaire.

Les coadjutrices de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus sont priées de se réunir dimanche à la résidence de Mme Jacques, rue Laurier pour rendre compte des billets et les enveloppes des séries sur le tirage du gateau.

LA VIE SYNDICALE

Exécutif du Conseil Central.

Les Officiers élus siègent ce soir, en assemblée régulière, à la Bourse du Travail, à 8 h. 15 précises.

Le Président.

Unions des Journaliers.

L'assemblée a été tenue hier soir, à 8 heures et à l'endroit ordinaire. L'Agent d'Affaire qui assiste à l'assemblée soumet rapport des activités syndicales. Il revient sur les suggestions faites aux élections générales, dans l'intérêt du mouvement. La question d'assurance, de soirée intime et des tarifs d'entrée et des contributions font l'objet de toute la veillée. Rapport du Conseil Central est présenté par le Délégué R. Vincent. Les délégués du local au Conseil des Métiers en Construction sont MM. R. Vincent et R. Charron. Une délégation est nommé pour la préférence syndicale auprès de deux Corps d'Ottawa. Les officiers devront siéger avant la prochaine réunion qui aura lieu, non pas le 24 courant mais le 29.

Le Sec.

Association des Platriers.

L'Association siège demain soir, à 8 h. 15, à la Bourse du Travail, 4 rue Langevin, Hull. Les gens du métier désireux de rejoindre l'Union sont les bienvenus.

Le Sec.

Exécutif des Interprofessionnels.

Assemblée demain soir, à la Bourse du Travail, re Soirée annuelle. Tous les officiers sont priés d'être présents.

Le Président.

UN AN DE PRISON POUR VOL D'AUTO

Provost Poirier, qui s'était avoué coupable du vol d'un auto appartenant à un M. Whitehorne, de Westboro, a été sentencié à un an de prison, cet avant-midi en cour des sessions de la paix, district de Hull.

LE GOUVERNEMENT BENNETT FINIRA PAR DESILLER LES YEUX DES ROUGES AVEUGLES

C'est le sens de la conférence du député Séguin de Russell à Toronto.

DISTRICT FÉDÉRAL

Le club conservateur de Hull discuta cette question primordiale.

MERCREDI SOIR

"Le nouveau gouvernement est en présence d'une situation très grave que le régime libéral n'a jamais voulu voir en dépit des avertissements répétés. La crise est venue et c'est au régime conservateur d'y trouver une solution", a déclaré M. le député C.-A. Séguin, C.R., de Russell, à une nombreuse réunion du club libéral-conservateur de Hull, dont il était hier soir l'hôtel d'honneur. M. Séguin a été chaleureusement reçu et parla tout près d'une heure sur la politique fédérale et provinciale.

LE DISTRICT FEDERAL

Au début de la séance le club a repris sa discussion sur la motion Laroche au sujet du district fédéral.

M. Victor Boulay s'est déclaré en faveur du projet. Selon lui, il n'y a pas à craindre pour nos droits civils ou religieux pourvu que les promoteurs du projet nous donnent l'assurance que ces droits seront sauvegardés. "Mais il faut prendre les moyens pour faire respecter ces droits", s'empresse d'ajouter M. Boulay.

M. Léo Laroche ne craint pas pour sa part pour les industries de Hull si on pourvoit à la création des zones industrielles comme il en est d'ailleurs question dans le projet. Il ajoute qu'il est opportun que la ville de Hull soit représentée à chacune des réunions où cette question est débattue officiellement afin que l'on fasse entendre nos objections et nos réclamations. De plus c'est une façon bien logique de se renseigner sur ce qui se dit.

M. Ludger Thibault a parlé dans le même sens.

M. Edgar Boutet n'est pas encore disposé à se prononcer sur le projet. Le district fédéral selon lui est acceptable qu'à la condition de sauvegarder les droits dont nous jouissons aujourd'hui et à la condition de procurer à la ville de Hull des moyens de progresser au point de vue industriel.

Il n'a aucune confiance dans les textes de loi pour la sauvegarde de nos droits. Il se souvient du Manitoba et de l'Ontario. Il faudrait que dans la constitution même du district fédéral on définisse clairement les droits de chaque groupe ethnique et religieux et que la commission s'engage à les respecter.

Quant aux industries de Hull il affirme qu'aujourd'hui notre ville rétrograde au point de vue industriel. On ne veut pas l'admettre en certains milieux parce que ça ne fait pas l'affaire en temps d'élection mais il n'est pas moins évident qu'aujourd'hui il y a plus de 2,000 chômeurs dans la ville de Hull. Et parce que l'industrie locale emploie au moins 1,500 personnes de moins qu'il y a quinze ans. Notre population augmente continuellement mais nos industries sont stationnaires. Qui n'avance pas recule. Tant qu'on ne l'admettra pas notre population ouvrière sera toujours en proie au chômage. On récolte aujourd'hui dans la misère les fruits de l'indifférence de ceux qui dans le passé et même aujourd'hui se présentent devant l'électorat comme les grands amis des ouvriers qu'ils oublient une fois élus.

Avant que la discussion fut ajournée le maire Rodolphe Moreau, de la Pointe Gatineau, a fait adopter une résolution pour déléguer des représentants du club à l'assemblée qui aura lieu mercredi prochain à Ottawa où la question du district fédéral sera de nouveau débattue. Cette délégation n'engage en rien l'attitude du club et elle n'est chargée que de se renseigner et de fair rapport sur les délibérations de l'assemblée de mercredi prochain.

Elle est composée de M. Sylvio Deschamps, président, M. Edgar Boutet, secrétaire, M. Alexandre Taché, trésorier, l'échevin Edgar Gauthier, l'avocat Jean Daoust, l'avocat P.-A. Gaudet, le Dr F.-A. Dumas et M. Léo Laroche, le proposeur de la résolution.

Ces délégués feront rapport à la prochaine réunion du club des décisions qui seront prises mercredi prochain.

M. LE DEPUTE SEGUIN

Le député de Russell est chaleureusement applaudi quand il entre dans la salle pendant la discussion sur le district fédéral qui est ajournée pour permettre au distingué visiteur de porter la parole.

M. Séguin traite d'abord des problèmes difficiles que le nouveau gouvernement à Ottawa doit maintenant résoudre après la période de neuf ans sous le régime libéral qui n'a jamais voulu admettre que le chômage existait au pays et que l'agriculture était menacée d'une grave crise.

Il demande à ses auditeurs d'être patients et de réaliser la tâche immense que la nouvelle administration doit accomplir pour mettre ordre dans les affaires publiques. On a dû tenir d'abord une session d'urgence pour voter un crédit de 20 millions qui apporte un soulagement temporaire mais il faudra au moins deux ans avant qu'une solution permanente soit apporté à ce problème qui menace tout le pays.

Parlant ensuite de la façon dont on a appliqué cette loi du chômage, M. Séguin signale que dans la province d'Ontario on a levé toutes les barrières et le gouvernement provincial s'est empressé d'accorder toute sa coopération aux autorités fédérales pour soulager la classe ouvrière.

"Si ça ne marche pas dans Québec la faute en est uniquement à M. Taschereau qui au lieu de suivre l'exemple de M. Ferguson a voulu faire de la petite politique avec cette question de chômage. En Ontario on dépense actuellement l'argent voté pendant que dans Québec on attend encore."

M. Séguin cite le cas du canton de Nepean où les travaux sont déjà commencés depuis un mois. Dans Ontario on n'a pas tenu de session spéciale comme l'on fait dans Québec. Le gouvernement a pris toute la responsabilité comme il doit le faire et s'est empressé de donner du travail aux chômeurs. Mais M. Taschereau n'a pu s'empêcher de faire un peu de politique avec la misère de la classe ouvrière à laquelle il ne pense qu'à la veille des élections et qu'il s'empresse ensuite d'oublier parce qu'il est trop préoccupé de jouer dans les mains des trustards.

DEUX PROBLEMES

M. Séguin ajoute que le gouvernement fédéral a deux importants problèmes à résoudre. Celui de l'agriculture d'abord. Tant que l'on ne prendra pas des mesures efficaces pour garder le cultivateur sur la ferme en rendant l'agriculture prospère, le cultivateur désertera la ferme et viendra dans les villes grossir le nombre des chômeurs.

L'autre problème est celui du travail. "L'ouvrier, dit-il, doit recevoir assez de son travail pour qu'il ne soit pas obligé de mendier une partie de l'année. Si nos gouvernements ne trouvent pas une solution satisfaisante à ce problème ils devront être balayés du pouvoir comme d'autres l'ont été. (Applaudissements.)

M. Séguin se réjouit de voir le gouvernement d'Ottawa placer ces deux problèmes au premier plan de son programme. Il espère que par la coopération de toutes les bonnes volontés on parviendra au but désiré.

En terminant le député de Russell félicite chaudement le club conservateur de Hull pour ses activités. Par ses réunions nombreuses il tient la population au courant des questions politiques. C'est le meilleur facteur désirable pour résoudre toutes nos difficultés.

M. P.-A. GAUDET

L'avocat P.-A. Gaudet remercia le visiteur en faisant remarquer que le club conservateur de Hull "a confiance en M. Séguin et l'admire".

M. Gaudet signale qu'il n'est pas lui-même étranger à la politique ontarienne puisqu'il a fait plusieurs campagnes électorales dans cette province. Il a appris à estimer les chefs conservateurs, Ferguson, McCrae et les autres et n'hésite nullement à dire que les franco-ontariens n'ont nullement tort d'appuyer le gouvernement actuel de cette province.

Et il ajoute: "Peut-on nommer un seul chef officiel du parti conservateur qui ait une seule fois trahi les intérêts de la nation canadienne?" Parce que le parti de MacDonald et Cartier a toujours été fidèle aux engagements de la confédération, M. Gaudet dit qu'il est un véritable canadien quand il l'appuie comme il l'a toujours fait.

CONTRE TASCHEREAU

En fin de séance le maire Rodolphe Moreau demanda de nouveau la parole pour faire adopter une résolution protestant contre les retards que l'on met à reconstruire le pont de la pointe Gatineau. Si les travaux étaient commencés deux cents hommes au moins seraient aujourd'hui au travail. Le fédéral a voté $100,000. Cet argent est prêt. Pourquoi M. Taschereau attend-il quand nos ouvriers peuvent à peine attendre jusqu'à demain? Une résolution de protestation sera envoyée par le club à l'hon. M. L.-A. Taschereau.

LIBRAIRIE DU "DROIT"

APOLOGETIQUE
Ouvrages de JEAN LIMOSIN
(Chanoine G. Ardant)

Sur le front lorrain. Notes d'un aumônier militaire. — 128 pages, 66 illustrations. 18e mille. 35 sous.

"Livre d'une parfaite sincérité, dû à la plume d'un aumônier très ardent, à qui sa vaillance a valu la croix de guerre. Ces "notes", il les a écrites au jour le jour, d'août 1914 à juin 1915, sous forme de lettres à des amis ou de correspondances à quelques journaux. On y trouvera ses impressions, ses ardeurs et ses enthousiasmes pendant les neuf premiers mois de la guerre. Tous les aumôniers se reconnaitront en ces pages, et tous les soldats qui ont apprécié les qualités de nos aumôniers croiront y retrouver le leur". (Revue du Clergé français.)

HULL — en page 7

Donnez des Bijoux comme Cadeaux

Vous pouvez vous procurer les plus jolies nouveautées en fait de bijoux pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Nous avons un assortiment très varié de diamants, Montres, Horloges, Verre Taillé, Argenterie, Services de Toilette pour Dames et Messieurs, etc., etc.

CHAPELETS

Le plus gros choix de chapelets que vous puissiez désirer Toutes les nuances. Cadeau très apprécié. Les prix varient de.

$1.00 à $20

Gravures GRATIS sur tout article acheté à notre magasin d'ici au 31 décembre.

Vos achats de Noël et du Jour de l'An seront mis de côté jusqu'à requisition sur versement d'un léger dépôt.

Plumes-Réservoirs

Magnifique choix de Plumes Réservoir des meilleures marques, telles que "WATERMAN" et "WAHL". Plume de poche ou pour bureau. Nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses. Cadeau pratique et très apprécié.

ETABLI EN 1885

Alp Couture & Cie

BIJOUTIERS JEWELLERS

(Près de la rue Du Pont)

49-51, rue Principale, Hull — Téléphone: Sher. 2548

UNE VENTE QUI FERA SENSATIO N

POÊLES BÉLANGER

PEU USAGÉS --- REMIS COMME NEUFS

A DES

Énormes Réductions

Voici une rare occasion de vous procurer un bon poêle peu usagé d'une marque connue, à des prix qui feront sensation.

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION

Venez vous en convaincre vous-même — N'attendez pas— Venez immédiatement — Le nombre est limité — premier arrivé, premier servi.

Nouveaux Poêles
"BÉLANGER"
Maintenant en Exhibit à Notre Magasin

Vous êtes cordialement invité à venir les voir. Nous avons la Qualité, le Choix et le plus gros assortiment de poêles des deux villes — Les poêles finis émaillés de différentes teintes sont les plus nouveaux — Sept modèles à votre choix — Tout poêle "BELANGER" est garanti donner entière satisfaction. Plus de 5000 clients satisfaits dans le district sont disposés à le confirmer. Le mot "BELANGER" sur un poêle est une garantie depuis 50 ans.

25 Seulement
Machines à Laver Electriques
"CONNOR"
PEU USAGEES

Les bonnes ménagères sauront apprécier nos grosses

REDUCTIONS

Il faudra venir de bonne heure si vous voulez prendre part à cette aubaine. Conditions de paiement très avantageuses.

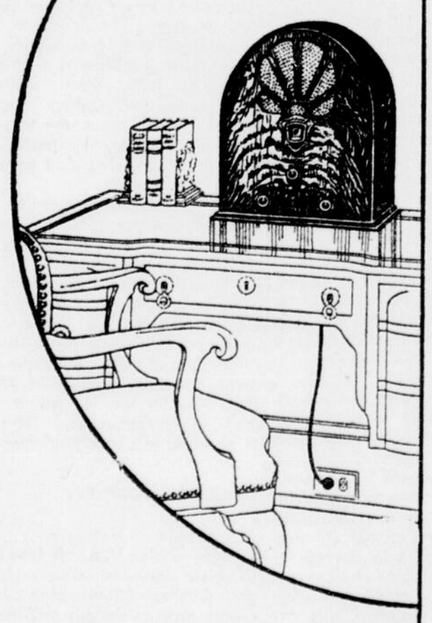
Si vous ne pouvez venir à notre magasin, téléphonez-nous et nous enverrons un de nos agents.

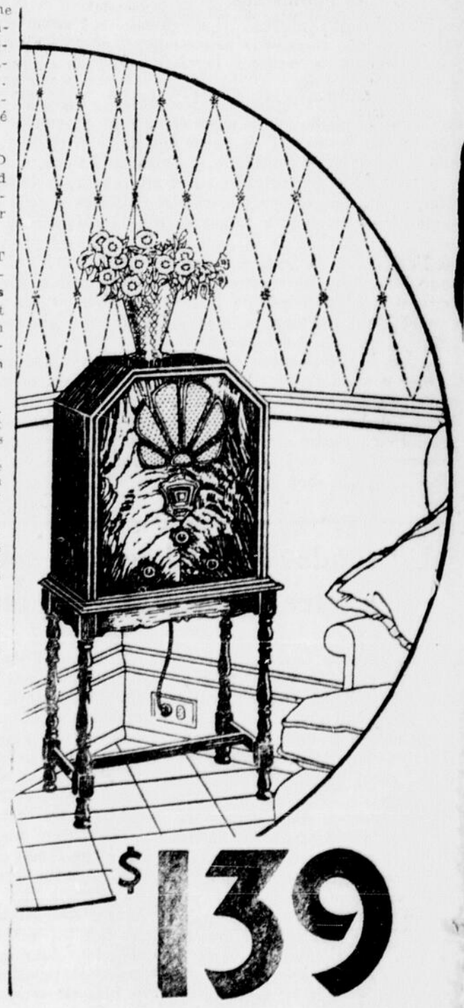
Bélanger - Dalpé

215, rue Montcalm, Hull — Tél: Sh. 2104

Deux Nouveaux Radios Rogers Sensationnels

$109





$139

MAINTENANT... chaque foyer peut avoir un radio moderne et efficace, d'une valeur moderne et d'un rendement accompli. Faites votre choix... modèle type-table ou miniature highboy... aux plus bas prix que les Radios Rogers n'ont jamais été vendus.

CHASSIS SCREEN-GRID avec trois lampes screen-grid et pouvoir détecteur screen-grid. Deux lampes "245" pour amplification push-pull.

LAMPES ENTIEREMENT GARANTIES... Chaque lampe, y compris les lampes screen-grid, est entièrement garantie par Rogers jusqu'en août 1931. Une telle garantie n'est donnée avec aucun autre radio.

HAUT-PARLEUR ELECTRO-DYNAMIQUE donnant une reproduction riche et sans déviation en aucun volume. CABINETS... en magnifique noyer ouvragé et très bien construits dans tous les détails.

VALEUR... Sélectivité, sensibilité et distance telles que vous recevez dans des appareils coûtant $50 et $100 de plus.

ACHETEZ AVEC CONFIANCE... La qualité Rogers, la mécanique Rogers, la réputation Rogers, acquises en six années de haute direction dans la radio, sont la garantie de ces appareils.

COMMANDEZ DES MAINTENANT pour vous en assurer la livraison avant Noël. Notre stock sera sans aucun doute écoulé rapidement à ces prix inouïs pour des véritables Radios Rogers.

TERMES FACILES... Un léger paiement comptant placera un de ces nouveaux Modèles Rogers dans votre foyer et vous pourrez payer le solde de tout en ayant la jouissance de la fameuse performance Rogers.



Lampes de Rogers Entièrement Garanties

employées dans ces Modèles!



Entrez aujourd'hui et choisissez un de ces nouveaux Radios pour Noël!

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

75, rue Principale, Hull — Sh. 5855

LEGISLATURE DE QUEBEC

M. Taschereau répond aux attaques du chef de l'opposition, M. Houde

(Suite de la 1ère page)

tracé pour améliorer le sort de la classe agricole. Ce programme faisait l'espoir des cultivateurs. C'est ce programme, du reste, que le nouveau ministre de l'Agriculture (M. Godbout) saura réaliser. M. Perron est tombé en pleine maturité. C'est un Canadien qui a fait honneur à sa race, à sa province et à son pays. Il est mort trop tôt. Je revois encore à Montréal le cortège qui le conduisit à sa dernière demeure. Ce cortège fut le plus grand dont Montréal ait jamais été témoin et j'ai été ému de ce que j'ai vu. La foule se découvrait sur le passage des restes mortels de M. Perron. Un seul homme n'a pas cru devoir respecter la terre fraichement remuée de cette tombe. Mais si mon ami voit ce qui se passe ici-bas, il a déjà pardonné à celui qui n'a pas respecté son tombeau. Nous avons aussi à regretter la mort de M. Vilas.

D'autres de nos collègues ont aussi quitté cette chambre depuis la dernière session. L'honorable Antonin Galipeault est allé à la cour d'appel mettre ses connaissances légales au service de la justice. Nous avons perdu et nous regrettons M. MacMaster. Je lui souhaite de se rétablir et de venir reprendre son travail et ses activités. C'est même dans cette espérance que j'ai gardé son siège. Il m'écrivait ces jours derniers qu'il espérait venir reprendre son siège durant le cours de la session. J'en serait heureux. Enfin, nous avons perdu M. Ouellet, qui est allé au Conseil législatif, et M. A. Roy, député de Lévis, qui est aussi passé à la Chambre Haute. C'est une perte pour nous, mais c'est un gain pour le Conseil et je souhaite à nos deux amis de pouvoir donner dans cette chambre tout le travail, toute l'énergie et toute la bonne volonté dont nous avons été témoins dans cette chambre.

Nous avons également perdu un homme qui m'a fait face pendant 22 ans, M. Sauvé, nous nous sommes portés de rudes coups, mais je lui rendrai cet témoignage que jamais il m'a frappé en bas de la ceinture et qu'il a toujours dirigé son parti avec la plus grande dignité, à travers des difficultés parfois très graves. Et je lui souhaite dans sa nouvelle sphère tous les succès qu'il mérite et de garder la confiance que ses amis ont mise en lui. M. Sauvé a été remplacé par son fils, un tout jeune homme, le benjamin de cette chambre, je crois. Je lui souhaite la bienvenue parmi nous. (Applaudisements). Il porte un beau nom; il a des traditions à conserver et je lui souhaite, au cours de la carrière politique qu'il a peut-être devant lui, de faire toujours des luttes loyales, et de se placer au-dessus des personnalités et de tous ce qui rabaisse la politique et les hommes publics dans notre province, pour mettre l'intelligence que la providence lui a donnée, sa jeunesse et son bon vouloir au service des siens et de son pays. Il peut compter que, de ce côté-ci de la chambre, nous l'accueillons avec bienveillance.

LES PROBLEMES

En commençant cette session, nous avons des problèmes redoutables à affronter. Ces problèmes sont plus considérables que ceux de l'an dernier. Une crise sévit dans le monde. C'est un fait que Québec en souffre moins, mais le Canada en souffre, l'Europe en souffre. Il souffle sur le monde un mauvais vent. Québec a donc des problèmes à affronter. Le chômage existe chez nous comme ailleurs, mais moins qu'ailleurs. Des économistes disent que le problème du chômage est dû à la surproduction; d'autres affirment qu'il est dû aux circonstances de la période d'après-guerre; d'autres encore prétendent qu'il est attribuable à la machinerie moderne, parce que le consommateur ne peut plus absorber les produits des industries surgies dans tous les domaines agricole, commercial, et industriel. Nous sommes en face de difficultés contre lesquelles le monde entier doit se débattre. Je ne place le blâme sur aucun gouvernement. Je ne blâmerai pas le gouvernement Bennett, qui aura à faire face à des difficultés, maintenant et plus tard. La crise est mondiale et tous devront s'unir au lieu de se jeter le blâme, pour trouver une solution au problème. Un de ces problèmes est celui de l'Ouest. Dans un discours récent, M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a dit la nécessité pour le gouvernement du Dominion de venir au secours de l'Ouest malade. La récolte de l'an dernier est encore à vendre et M. Beatty suggère à Ottawa de venir au secours des fermiers et des banquiers de l'Ouest, et de les aider à résoudre ces difficultés. Je crois que les deux plus vieilles provinces de la Confédération ont un mot à dire pour la solution de ce problème. Je comprends que le Canada doit être uni et que tout le corps souffre du mal d'un de ses membres. Autant que Québec est concernée, elle est bien des fois venue au secours de l'Ouest. Nous avons créé l'Ouest, nous l'avons civilisé, nous lui avons donné des chemins de fer et en retour il nous a donné un marché pour nos produits nos industries. Nous avons besoin de l'Ouest comme l'Ouest a besoin de nous. Ontario et Québec ont déjà aidé l'Ouest à sortir de l'embarras de ces chemins de fer. On sait ce que cela a coûté. Il y a deux ans, lors de la conférence tenue à Ottawa pour la remise des ressources naturelles aux provinces de l'Ouest, Québec et Ontario ont dit: Très bien. Et l'Ouest a reçu le contrôle de ses ressources naturelles sans aucune objection et sans compensation pour les provinces de l'Est. L'Ouest aujourd'hui frappe de nouveau à notre porte et demande notre aide. C'est un problème redoutable pour la paix et l'avenir du Canada que le gouvernement fédéral aura à résoudre. Comment le résoudra-t-il? C'est à lui à le dire, et je n'aimerais pas à être à la place du gouvernement fédéral. Tout ce que je demande à Ottawa, et si je puis parler au nom de la province de Québec, qui est bien disposée envers l'Ouest, c'est de consulter l'Ontario et Québec lorsqu'il aura à résoudre ces problèmes. Après tout, lorsqu'il faut aider l'Ouest, l'Ontario et le Québec contribuent 80 p.c.

A L'ATTAQUE

L'honorable chef de l'opposition a parlé hier des élections complémentaires. Il a eu un chant de victoire. J'entends ce chant de victoire depuis trente ans que je siège en cette chambre, mais il se change toujours en chant plaintif au soir des élections. Le chef de l'opposition a affirmé qu'il sera au pouvoir bientôt. Le pouvoir, quel attrait il a pour le chef de l'opposition. Je souhaite à la province de n'être jamais gouvernée comme Montréal l'est aujourd'hui. (Appl.) Victoire? Où? Depuis que le chef de l'opposition est assi dans son fauteuil, nihilisment, comme il dit, il y a eu des élections. Où étiez-vous dans la Beauce? Que faisiez-vous dans Montcalm? Dans Richelieu?—C'est hier ça... Nous avons eu trois élections dans trois comtés que le parti libéral a perdus le 28 juillet dernier, et dans lesquels nous avons fait les élections sous l'impression laissée par ces élections fédérales. Maskinongé avait été perdu le 28 juillet, et pourtant notre ami le proposeur de l'adresse a remporté ce comté haut la main. Il le méritait, du reste, car, des cultivateurs comme ceux-là, plus il y en a en chambre, mieux c'est, et je cherche dans les rangs de l'opposition, où est le cultivateur qui ait tenu la pelle ou le mancheron d'une charrue?

—"J'en ai tenu une, moi, dit M. J.-O. Renaud, député de Laval.

—"C'est tout récent alors, rétorque M. Taschereau, car le député de Laval n'exploitait pas la terre. Il exploitait autre chose.

—"Nous avons remporté Maskinongé haut la main. Nous avons remporté une victoire morale dans Deux-Montagnes. Nous avons perdu Huntingdon, à cause de ce cri-là: C'est un étranger. Et, vous le savez, c'est un cri auquel on ne résiste pas. Nous avons gagné six élections sur huit. Vous en avez gagné deux sur huit. Nous sommes satisfaits, si vous l'êtes, tout le monde est content. Mais, quelle genre de lutte a-t-on faite? Je lisais dernièrement dans une revue française le compte rendu des élections récentes en Allemagne, on y traitait des succès de M. Hitler.

—"C'est un bolchéviste, dit M. Tremblay, de Maisonneuve.

—"Vous le connaissez, demande M. Taschereau.

Cette revue disait: "Tous sont venus grossir l'armée des mécontents. Ils se sont jetés dans les bras de ceux qui employaient le mensonge grotesque, et toutes sortes de moyens pour servir les fins électorales".

Y a-t-il eu au cours des campagnes récentes dans la province de Québec des personnes à qui on pourrait adresser ces remarques. Je crois que oui. Nous avons rarement vu démagogue semblable. Il faudra établir une censure du radio, comme il existe une censure de la presse, pour faire taire ceux qui parlent à travers le microphone à nos paysans, et sèment le mensonge, l'injure et la calomnie, sans que l'on puisse les en empêcher. J'y reviendrai d'ailleurs tantôt en commentant le discours de M. Houde, prononcé à l'Aréna de Québec.

D'ailleurs, des mécontents, il peut y en avoir dans nos rangs, mais il y en a aussi dans les rangs de l'autre côté de la Chambre. Quelqu'un a voulu faire maisonneuve ou maison nette (rires de l'opposition). Il a dit des choses qui m'ont surpris: que le chef de l'opposition est étroit. J'espère qu'il était sincère, et je suis d'accord avec lui.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Je ne ferai pas un discours de cinq heures. Ce que l'on gagne en longueur, on le perd en profondeur. Je referérai simplement à certains articles du discours du trône. Un des articles des plus importants, c'est celui qui se rapporte à la loi des accidents du travail, et j'attire l'attention sur ce point. L'opposition a dit que nous avions volé son programme. Non. C'est la province de Québec qui a eu la première loi des accidents du travail en 1908. Nous étions alors la seule province de toute la confédération, et même du continent à donner une loi semblable à l'ouvrier. L'opposition avait été trente ans au pouvoir, et elle n'y avait même pas pensé. C'est nous qui avons donné à l'ouvrier la loi des accidents du travail, des bureaux de placement, des inspecteurs des établissements industriels. En 1908, c'est nous qui avons fait faire une enquête par une commission dans laquelle siégait un ouvrier. Depuis, chaque année, cette loi a été améliorée, M. Galipeault a ensuite présenté la loi qui est actuellement dans nos status. Ça, un programme volé. Non. Nous avons mis la loi Galipeault à l'essai. Nous avons nommé une commission qui a fait rapport et c'est sur ce rapport que la législation actuelle a été fondée, et qui fait le fond de la présente loi des accidents du travail. Nous avons cru que la loi actuellement dans les status était celle qui convenait le mieux à Québec. Nous avons déclaré à cette époque, et depuis, que nous avions fait une tentative, un essai, et que, si nous trouvions une meilleure loi, nous la prendrions. L'ouvrier a dit qu'il voulait l'assurance collective. Cette forme sera-t-elle meilleure que la loi actuelle? peut-être. Nous nous rendrons à la demande de l'ouvrier, et nous lui donnerons une loi telle qu'elle existe dans l'Ontario, avec des amendements suggérés par les commissaires de la loi Ontarienne, s'ils croient que la loi peut-être rendue meilleure.

Lorsque la loi Galipeault a été présentée, nous avons nommé M. Mitchell, qui a parcouru plusieurs pays et qui a étudié les systèmes en vigueur. On lui a dit que le système de la province de Québec est un meilleur système que celui de l'assurance-collective. Toutefois, nous essaierons. Il y a des points faibles dans la loi actuelle, je l'admets. Ces points sont les suivants: La loi enlevait le montant global payé à l'ouvrier, pour le remplacer par une rente. Sur les suggestions de nombreuses délégations, nous l'avons enlevée. Il est vrai que l'on nous avait dit auparavant que l'ouvrier qui reçoit une somme considérable, ou sa veuve, peut gaspiller son argent, ou en faire de mauvais placements, et au bout d'un an ou deux se trouver en face de rien, et à la charge du public. D'autres nous dit: Si vous donnez à l'ouvrier blessé, où à sa veuve un montant global, cela lui permettra de s'acheter un petit commerce ou une terre et de gagner sa vie.

ASSURANCE GLOBAL

Nous avons l'intention dans la loi que nous présenterons de rétablir l'assurance globale. Il y a un autre point faible au sujet de l'assurance. Les bons risques s'assuraient eux-mêmes, et les autres donnaient leur assurance aux compagnies et payaient trop cher. Il y a encore un autre point faible, celui qui consistait à fixer l'indemnité d'après le salaire moyen retiré par l'ouvrier au moment de l'accident. Ce n'est pas juste. Le jeune homme de dix-sept ou dix-huit ans devenu important pour le reste de ses jours ne retirait que la rente d'après son salaire moyen. On a dit, mais à tort, qu'un homme de quarante ans ne pouvait pas trouver d'ouvrage à cause de la loi. Cette affirmation est erronée, en tant que la loi est concernée. Le taux de l'assurance est basé sur le nombre d'employés et le salaire payé, mais l'employeur qui s'assurait, lui-même pouvait faire une distinction. Il pouvait prétendre, lorsqu'un homme d'un certain âge lui demandait du travail, qu'il était forcé, à cause des taux d'assurance, de prendre un employé plus jeune, cela n'était pas dû à un défaut de la loi, mais à un défaut de la personne, a qui avait été donnée la permission de s'assurer elle-même.

—"Il y a des compagnies qui faisaient une différence entre les hommes mariés et les célibataires, dit M. Tremblay.

—"Non, excepté quand il s'agissait de patrons qui s'assuraient eux-mêmes, poursuit M. Taschereau. Cela n'était pas juste, mais cela ne résultait pas de la loi. Il n'y aura plus de cela. La commission des assurances du travail répartira les taux sur tout le monde, le riche comme le pauvre, il y aura sûrement des inconvénients à cela.

—"Ça peut se perfectionner, dit M. J.-O. Renaud, député de Laval.

—"Il n'y a qu'une chose qui ne se perfectionne pas, c'est la culture de mon honorable ami, répond M. Taschereau.

Il faudra la coopération étroite, cordiale, et sympatique des patrons pour que la loi fonctionne bien, poursuit M. Taschereau. Il faudra qu'ils parlent sans se faire tirer l'oreille. Deux fois par an, la commission demandera un chèque à tous les employeurs. S'ils ne paient pas volontiers, la commission verra à les faire payer, et si la perception se fait mal, les taux de ceux qui paieront seront plus élevés. Parlant ensuite de la question juive, le premier ministre déclara. Une autre affaire qui a beaucoup intéressé la population pendant les campagnes récentes, c'est la question des écoles juives. Quelques-uns de ceux qui l'ont discutée étaient sincères, j'en suis certain, mais le problème a passé devant toutes les cours de justice. Le chef de l'opposition dit que nous avons présenté cette question à seule fin de l'embarrasser pour le battre dans les élections municipales de Montréal. Cette question pourtant s'est présentée avant qu'il siège dans cette chambre. Le chef de l'opposition a dit hier que M. Creelman lui avait dit:

M. Houde—Non ce n'était pas à moi.

M. Taschereau—Alors du oui-dire. Je suis heureux de le savoir. Parce qu'il est venu devant le comité pour dire que la commission protestante n'était pas disposée à instruire les juifs, sauf sous certaines conditions. Pour se servir de sa propre expression, il a dit: "You don't want to be indigent".

M. Houde—Je ne voudrais pas vous embarrasser.

M. Taschereau—Vous ne m'embarrassez pas du tout.

M. Houde—Toutefois, ce que j'ai dit, c'est qu'il n'avait jamais été question de flanquer les enfants juifs sur le pavé, ainsi que vous l'avez dit aux évêques.

M. Taschereau—Ce qu'on nous a dit et même répété, c'est que, s'il n'y avait pas d'entente avant le mois de septembre, ils ne les recevraient pas. Cela, ils nous l'ont dit plusieurs fois. Nous étions donc en face de 12,000 enfants juifs. La commission catholique ne pouvait pas les recevoir et la commission protestante ne pouvait pas les recevoir. Le conseil privé nous a dit que nous ne pouvions obliger ni la commission catholique ni la commission protestante à les recevoir, mais que la province avait le droit, si elle le désirait de leur donner leurs propres écoles. Alors nous avons préparé le projet de loi. Nous avons rencontré son éminence le Cardinal Rouleau et trois autres évêques. Que les chefs de notre église aient fait des restrictions pour éviter des dangers, certainement. Pensez-vous que nous étions anxieux, nous, de créer un troisième panneau, si la chose n'était pas nécessaire? non. Cela créait une nouvelle complication, mais c'était une complication inévitable. Et nous avons donc préparé le projet de loi d'une manière régulière. Nous l'avons soumis à l'épiscopat. Et qu'est-ce que l'épiscopat a dit? Il a dit dans un communiqué qui a paru dans l'action catholique ce qui suit:

"A la suite de l'entrevue qui eut lieu ce matin entre les représentants de l'autorité religieuse, S. E. le Cardinal Rouleau et nos seigneurs Gauthier, Courchesne et Comtois, entrevue au cours de laquelle on a discuté le problème de l'éducation des enfants juifs de Montréal, et le projet de loi que présente actuellement le gouvernement à ce sujet, le communiqué suivant a été remis aux journaux par l'archevêché:

"Nous sommes autorisés à publier qu'une réunion a été tenue à Québec à laquelle assistaient les honorables Taschereau et David ainsi que son Eminence le Cardinal, nos Seigneurs Gauthier, Courchesne et Comtois.

"Au sujet des écoles juives, il a été entendu qu'il sera pourvu à la nomination d'une commission juive composé de cinq membres, lesquels seront nommés par le gouvernement. Cette commission aura tous les droits, dans les limites de l'île de Montréal, qu'exercent actuellement et que possèdent la commission des écoles catholiques et la commission des écoles protestantes relativement aux écoles juives. Elle sera soumise au contrôle et à la surveillance du surintendant de l'instruction publique. Le surintendant est revenu à l'égard des écoles juives des mêmes pouvoirs et autorité que ceux qu'il possède en vertu de la loi relativement à l'éducation des catholiques et des protestants à leurs écoles.

"Dans la province de Québec, on a toujours reconnu le droit des parents à l'éducation de leurs enfants. Le projet actuel consacre ce principe."

En bien! M. l'orateur, l'Action Catholique, un peu plus tard, commentant ce qui a été fait et ce qui a été dit sur cette loi, dit ce qui suit: "Les juifs ont aisément obtenu le droit d'avoir les écoles qu'ils désiraient dans la cité de Montréal. Il est vrai, comme dit plus haut l'extrait de la revue, qu'ils y ont choisi une commission scolaire juive. Il faut cependant dissiper la confusion qui ferait croire que les écoles juives ne seront pas soumises à la surveillance du conseil de l'instruction publique. Dans le premier projet de loi qui les accordait—projet connu aux dernières hres de la session provinciale—On faisait uniquement relever ces écoles juives du surintendant de l'instruction publique. Et à cette fin, le surintendant se voyait dégagé des liens légaux qui le lient au conseil de l'instruction publique. Cette fois encore, il fallut une forte intervention pour que ce corps ne soit pas lésé dans ses fonctions. On corrigea le texte de la loi en précisant les obligations et devoirs du surintendant envers le conseil de l'instruction publique. On peut déplorer que certaine ambiguité soit restée dans le texte, ambiguité qui tient aux mots, mais pas à l'esprit de la nouvelle loi.

"Et telles sont les choses."

Et voilà la dernière parole dite par l'Action catholique à ce sujet.

Et je demande au chef de l'opposition, lorsqu'il est allé rencontrer les bons catholiques des Deux-Montagnes et lorsqu'il est allé dans les centres canadiens-français de Huntingdon, s'il leur a dit que les évêques ont dit que cette loi faisait honneur à la province.

Et si la loi était mauvaise, où était le chef l'opposition lorsqu'elle a passé dans cette chambre à la session dernière? La loi fut présentée. La deuxième lecture fut passée à l'unanimité. Une motion fut présentée à la troisième lecture que la loi ne devrait pas passer avant d'être envoyée devant le conseil de l'instruction publique. Une partie de l'opposition a voté avec le gouvernement. Mais où était le chef de l'opposition?

M. Houde—J'étais après me débarrasser de votre régime à Montréal.

M. Taschereau—Et il se débarrassait en même temps de ses responsabilités de chef de l'opposition à Québec.

UNE ALTERCATION

A ce moment une altercation entre MM. Houde, Taschereau et quelques députés, pendant que des députés crient à l'ordre. La paix rétablie, M. Taschereau dit:

—L'honorable chef de l'opposition nous fait perdre du temps.

M. Houde—Mais non, vous me posez des questions et j'y réponds.

M. Taschereau—La troisième lecture a passé à l'unanimité. Le conseil de l'instruction publique a siégé deux fois depuis lors. A-t-il condamné la loi? Non. Mais messieurs, Si jamais une pièce de législation a été sagement inspirée, c'était celle-ci. Car nous avons obtenu exactement ce que nous voulions. Les juifs de Montréal avaient le droit d'instruire leurs enfants suivant leurs coyances religieuses. C'est un droit que les tribunaux leur ont reconnu. Si nous leur avions refusé ce mot, il y aurait eu une agitation à Montréal, dont nous ne serions pas encore débarrassés, pour nous servir de l'expression anglaise: "They would not be happy until they got it", Mais maintenant qu'ils l'ont eu qu'est-ce qui est arrivé? ils se sont dit: Est-ce que nous allons instruire nos enfants séparément en dehors de la vie canadienne? Est-ce que nous allons les priver du contact de la vie canadienne sans leur donner l'occasion de se mêler à cette vie? Non, ils ne le voulaient pas. Et nos amis les anglais se sont dit: Nous sommes une minorité à Montréal; nous avons besoin de l'aide des juifs pour construire les écoles que nous voulons et pour les maintenir. De sorte que les anglais et les juifs de Montréal se sont accordés et nous n'avons plus besoin de la nouvelle loi. De sorte que maintenant nous n'avons qu'une chose à faire; c'est de substituer le contrôle du conseil de l'instruction publique, quant aux règlements des questions préconisées par cette loi. Et c'est cela la législation que nous allons introduire.

Et le chef de l'opposition, au lieu de nous aider à atteilndre ce résultat, s'en est allé à la campagne semer la défiance contre nous et inspirer le Goglu à faire la campagne qu'il a faite.

M. Renaud—Mais il est pour vous autres, maintenant, le Goglu.

M. Taschereau—Une autre chose que le chef de l'opposition n'a peut-être pas dite dans ses campagnes concernant les écoles juives, c'est que M. Henri Bourassa, qui est aussi bon chrétien que le chef de l'opposition, peut-être même meilleur, a dit ceci: M. Bourassa se glorifie encore, quand la question juive s'est posée récemment, d'avoir été le premier à réclamer pour les juifs les mêmes privilèges qui sont reconnus aux minorités catholiques dans les provinces protestantes.

SUR UN MEME PIED

"Voici que cela s'accomplit dans la province de Québec. Bien que l'on dénonce souvent la hiérarchie catholique comme intolérance il n'en est pas moins vrai que la minorité juive vient d'être mise sur le même pied que la minorité protestante au point de vue de l'éducation dans la province de Québec. Des documents publis établissent que la hiérarchie catholique de cete province n'a pas d'objection à ce que la minorité juive puisse voir elle-même à l'éducation des enfants juifs. C'est la mentalité de Québec et de Rome, mentalité qui n'est pas entachée de préjugés. Cette mentalité ne finira-t-elle pas par être acceptée partout dans notre pays, de l'atlantique au Pacifique?"

M. Smart—Je ne pense pas qu'il soit juste de la part du premier ministre de laisser sous-entendre que l'enfant juif était obligé de se laisser instruire dans une école d'une autre religion que la siene.

M. Taschereau—Je n'ai pas dit cela. Je n'ai même pas voulu le laisser entendre. Je pense que les protestants ont été absolument justes, mais nous nous trouvons en face de cette situation. Pas de taxation sans représentation. Les juifs ne sont pas appelés à suivre le catéchisme des protestants, et les instituteurs juifs peuvent enseigner à leur façon. Mais, au nom de notre législature, je me crois en devoir de rendre hommage à M. Taschereau et à M. Livinson pour la bonne volonté et l'esprit de tolérance qu'ils ont montrés. Ils ont rendu un service non seulement à notre province mais au Canada tout entier, en montrant que c'est encore dans la province de Québec q'on peut donner des leçons au monde entier de tolérance et de bonne volonté.

Le chef de l'opposition a dit hier qu'on ne pouvait pas lui montrer un canadien français qui dominait dans l'industrie de la pulpe et du papier. A qui donc la faute? Notons bien qu'il faut être millionnaire pour être à la tête d'une telle industrie. Mais une chose que je ne comprends pas, c'est que le chef d'un grand parti se lève devant la province, devant la législature de sa province pour nous dire que notre population s'est écartée de ce qu'il y a de plus profitable. J'hésite à publier cette liste, car je crains qu'il me manquera plusieurs noms. Parmi le grand nombre de canadiens français, je vous citerai les noms suivants qui dans la finance, le commerce et l'industrie, ne cèdent rien à qui que ce soit dans notre province et dans les autres provinces du dominion. Il y a le sénateur Dandurand, le sénateur Raymond, le sénateur Paradis, M. J.-H. Fortier, M. Tessier, M. Beaudry Leman, M. Vaillancourt, M. Laporte, feu l'honorable M. Aymot, Charles Lanrendeau, le sénateur Lespérance, le sénateur Casgrain, feu M. Perron, un de ceux qui ont fait le plus grand honneur à notre race et contre lequel on s'est acharné avec une violence inouïe, sir Lomer Gouin, M. Nicol, M. Racine et le chef de l'opposition lui-même, pourquoi n'est-il pas resté dans le commerce dans lequel il aurait pu remporter un énorme succès!

M. Tremblay—Le sénateur Dandurand, est-ce le même sénateur qui a eu la nouvelle de la guerre aux Indes?

M. Taschereau—Le député de Maisonneuve doit savoir que le sénateur Dandurand n'a rien eu à voir dans cette nouvelle. Mais cela me rappelle que le chef de l'opposition était tout à fait dans l'erreur quant au télégramme dont il a parlé hier. Il y avait une correspondance considérable. Une demande a été envoyée à toutes les provinces du dominion, demandant si elles voulaient tenir une conférence sur l'assurance du chômage. Et naturellement nous ne voulions pas prendre part à une telle discussion. Nous avons donc répondu que les autres provinces feraient ce que les voudraient et que la province de Québec ne s'y intéressait pas.

ASSISTANCE PUBLIC

Maintenant, quant à l'assistance publique, nous nous occupons activement de la question du placement familial. Nous avons déjà une centaine d'enfants placés dans des familles. Ce son des enfants qu'on a pris dans des crèches et qu'on a placés dans des familles. Nous payons dix piastres par mois et nous prénons soin de l'instruction des enfants. Nous recevons un rapport tous les mois sur la santé des enfants, et ainsi de suite. Et un élément qui, est pour nous une grande consolation, c'est que les enfants sont traités comme les enfants de la famille. Et lorsque les enfants arrivent à l'âge où ils doivent s'en aller ailleurs, les familles regrettent de les voir, partir, et les enfants ne veulent pas s'en aller. Nous avons trouvé le système essentiellement bon, humain et charitable.

LES VIEILLARDS

Et quant au placement des vieillards, nous avons créé deux institutions où les vieillards qui se sont aimés toute leur vie peuvent passer ensemble l'automne de leur vie, nous en avons une à Rimouski et l'autre à Chandler. Nous avons placé plus de cent familles dans chacune de ces institutions.

Nous allons essayer de vulgariser ce système dans toute la province, afin de pouvoir rendre un service plus humain à la population.

M. Guertin: "J'espère que ce ne sera pas nécessaire, puisque bientôt le gouvernement fédéral va donner des pensions de vieillesse".

M. Taschereau: "Je ne sais pas si le gouvernement fédéral va faire cela, mais sinon le gouvernement de notre province va s'en occuper lui-même".

M. Tremblay: "L'honorable M. Bennett a dit dans une assemblée qu'il ne voyait pas pourquoi les pensions de vieillesse ne se paieraient pas entièrement dans toutes les provinces du pays". (Eclats de rires sur les banquettes ministérielles).

M. Tremblay: "Je le sais, j'étais là".

M. Taschereau: "Cela ne m'étonnerait pas que le député de Maisonneuve ait été présent à une assemblée où telle chose serait dite".

L'honorable chef de l'Opposition a dit qu'il me souhaitait de longues années de vie pour que j'aie bien du remords pour le mal que j'ai fait. Messieurs, les trente ans de vie publique que j'ai vécues, honnêtement, j'espère, ne me donneront pas autant de remords que huit jours de vie municipale à Montréal (Applaudissements de la droite). C'est un genre de lutte que je ne comprends pas, et je pense que, lorsque Dieu m'appellera à Lui, je pourrai laisser dans ma province, une réputation d'honnête homme, j'ai essayé de me gagner cette réputation et de la garder, (Appl.). Je ne pense pas qu'afin de gagner le pouvoir, but de tous les désirs du chef de l'Opposition, il dût être nécessaire de venir devant la brave population de Québec dire un adversaire: Vous avez passé trente ans dans la vie publique et je vous en souhaite bien d'avance pour que vous ayez bien du remords pour le mal que vous avez fait. Lorsqu'on est dans la vie publique et qu'on aime bien de garder son nom et sa réputation, il n'est pas noble de la part d'un adversaire de venir parler d'une façon calculée à nous décrécier aux yeux de notre femme et de nos enfants. Si c'est la méthode du chef de l'Opposition, je ne connais personne encore qui ait réussi dans la vie ou qui ait atteint le pouvoir avec de telles armes. J'ai entendu aussi à l'Aréna de Québec, le chef de l'Opposition clôturer son discours et il me permettra de lui dire que sa péroraison était simplement ridicule. L'honorable chef de l'Opposition en a appelé aux ombres de Cartier, Montcalm, Wolfe, Samuel de Champlain et des autres héros de Québec, et il s'est permis d'entrer en conversation avec eux. Ils se sont tutoyés, et ces grands héros d'un autre jour ont parlé, paraît-il, au chef de l'Opposition, à peu près comme ceci: "Mon cher Camillien, si nous avions prévu ce que nous voyons aujourd'hui, partout dans la province de Québec, si nous avions prévu tout ce qui s'est passé, nous ne nous serions pas donné tant de peine et nous n'aurions jamais passé par tant de misères". Et c'est de cette façon là que le chef d'un grand parti s'adresse à son pays, à sa race et à sa province. Et messieurs, si jamais ces héros du passé venaient à voir ce qui se passe chez nous aujourd'hui, je pense que ce ne serait pas la désillusion, mais une grande consolation qu'ils en éprouveraient, ils nous ont laissés à 300,000. Aujourd'hui nous sommes à 3,000,000 et notre population est heureuse, elle est prospère, et elle est plus heureuse que n'importe quelle autre population dans ce coin du continent nord-américain.

Ils ont connu notre noble fleuve qui traverse la province, mais les petites chutes d'eau que ces explorateurs ont découvertes, leurs fils les ont harnachées et domptées. Nous avons quatre universités, 22 collèges classiques, 8,200 écoles, 25,000 instituteurs qui donnent l'enseignement aux enfants de ces explorateurs.

M. Houde: "Ah, c'est le soleil".

L'orateur se lève pour faire remarquer au chef de l'Opposition que ce n'est pas juste d'interrompre ainsi le chef du gouvernement pendant qu'il parle.

Le premier ministre termine par une péroraison où il parle de l'idéal national des Canadiens, et termine en faisant remarquer au chef de l'Opposition que la politique est bien vilaine entre de vilaines mains.

M. William Tremblay, député de Maisonneuve, a repris le débat à la suite du premier ministre.

Quand un livre est détaillé au bon marché, on sait que c'est à la librairie du "Droit".

Après les Exercices en Plein Air—Essayez

Le CORDIAL

OXO

En Bouteilles de 6 et de 16 onces

111F

Ils réclament leurs fonds hier

PLUSIEURS DEPOSANTS FONT UNE COURSE A DES SUCCURSALES DE NEW-YORK.

NEW-YORK, 11.—(P. A.) Des milliers de déposants surexcités ont fait irruption hier soir dans huit succursales de l'une des plus petites banques de la ville. A une succursale du Bronx, ils réclamèrent leurs fonds avant la fermeture, à huit heures. Tous ceux qui purent entrer furent payés. La plupart des déposants aux autres succursales arrivèrent après la fermeture. Les banques en question sont indépendantes du gouvernement et reçoivent les petits dépôts.

Sirop de Pin



de Norvège du Dr Wood

Une Agaçante Toux l'Empêchait de Dormir

Mme Gordon J. Roy, Port Mouton, S. O., N. E. écrit ceci: —"Je souffrais d'une agaçante toux et la nuit je passais plusieurs heures sans dormir. Je lus des attestations au sujet du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood et décidai de m'en procurer une bouteille. Je puis dire en toute vérité qu'il me fit beaucoup de bien.

"J'ai trois enfants et leur ai donné de ce sirop dès le début d'un rhume ou d'une toux. J'en ai toujours sous la main pour les enfants et moi-même."

Prix 35c la bouteille; gros format de famille 65c; en toutes les pharmacies ou chez les marchands; produit seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

"LES MAGASINS DE SERVICE ET DE PROPRETE"

A&P ESTABLISHED 1859 WHERE ECONOMY RULES

Beurre la livre Silverbrook **31c**

Graisse paquet de 1 livre **16c**

Shortening 2 paquets pour **25c**

Thé Salada étiquette brune, noir la livre **53c**

Catsup gros format chacune **19c**

Poire de choix 2 pour **25c**

Confitures pot de 2 livres **39c**

aux Fraises, Crosse & Blackwell

ROTI DANS LE PALERON - - - 12c
GIGOTS DE PORC FRAIS - - - 20c
JAMBONS PIQUE-NIQUE FRAIS, 18c
GIGOTS DE MOUTON - - - 29c
ROULEAUX "PEAMEAL" - - - 22c
FLETAN TRANCHE - - - 25c
FILETS FRAIS - 19c

Pour les achats de bonne heure pour Noël vous trouverez ici plusieurs choses pour la cuisson et pour la table. Achetez maintenant tandis que le choix est vaste.

Ecorce de citrons, la livre	17c	Plum Pudding Crosse & Blackwell, la livre, 55c; 2 livres pour	99c
Scorce d'oranges, la livre	17c	Coco "Snowdrift", la livre	25c
Ecorces mélangées "Saxonia" coupées, paquet de ½ livre — 2 pour	25c	Ginger Ale de Gurd pour Noel, carton de 6 bouteilles (contenu)	60c
Mélasses "Aunt Dinah"	12c	Citrouille "Aylmer", 2½ lvs, la boîte	14c
Corinthes (Currants) Mistletoe, la livre	17c	Sucre à glacer rose, la livre	9c
Raisin par quantité, la livre	10c	Grenobles, la livre	29c
Dattes dénoyautées "Old City", paquet,	15c	Noix Brésil, la livre	27c
Figues par quantité, la livre	17c	Cerises glacées, entières, la livre	39c
Figues en paquet, le paquet	10c	Sucre à glacer, la livre	8c
Gâteaux de Noël, 2 livres, de la boulangerie hygiénique A & P. Confectionnés depuis quatre mois. Chacun	99c	Olives, Pot Royal de Libby, le pot	23c
Poudre à Gelées "Pure Gold" — 4 pour	23c	Olives farcies Victory, 12 onces	27c
Mince Meat "Happy Vale", la livre	17c	Mayonnaise "Encore", 8½ onces	23c
		Bonbons Mélangés Basset, la livre	29c

Une boîte de Fèves Hirondelle
Une boîte de Spaghetti Hirondelle avec sauce aux tomates.
Une boîte de Macaroni ou Spaghetti Hirondelle.
Le tout pour **40c**

CHOCOLATS DE NOËL
Boîte de 3 livres . . . 75c Boîte de 5 livres . $1.21

PAIN ENCORE — Gros pain de 24 onces enveloppé à la machine. **7c**

Frais tous les matins aux magasins A & P

ORANGES DE CALIFORNIE Grosses, sucrées et juteuses. DOUZAINE, 21c 29c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. LIMITED OF CANADA

Old Dutch fait tout votre nettoyage M. P. E.

MIEUX — parce qu'il n'égratigne pas et ne contient pas de matière graveleuse; parce qu'il protège les belles surfaces lisses. Parce qu'il nettoie de façon hygiénique; parce qu'il enlève les impuretés invisibles avec la saleté visible, assurant la propreté hygiénique.

PLUS FACILEMENT — par suite de l'efficacité sans égale d'Old Dutch, votre nettoyge se fait en moins de temps et avec moins d'efforts; c'est surprenant tout ce qu'on peut faire avec un peu d'Old Dutch.

EN MOINS DE TEMPS — parce qu'Old Dutch enlève toute trace de graisse, saleté et crasse, en un tour de main. Avec Old Dutch vous aurez tôt fait d'en avoir fini avec la pénible tâche du nettoyage.



Ayez toujours une boîte d'Old Dutch à la portée dans la cuisine, la chambre de bain et la blanchisserie—ceci vous fera gagner du temps, vous évitera bien des démarches et est plus économique.

FABRICATION CANADIENNE

De vieux ennemis aux prises à l'Auditorium

LE NOTRE-DAME EST CHAMPION — L'INTERMÉDIAIRE EST À L'OEUVRE

Ottawa prêt pour la grande lutte avec les guerriers du Canadien

Les Sénateurs reviennent de New-York avec l'intention bien arrêtée de mettre fin à la marche victorieuse de l'équipe tricolore — Les deux équipes seront au grand complet quand sonnera l'heure de l'importante bagarre.

LEO BOURGAULT FAIT ACTE DE PRESENCE CHEZ LES SENATEURS

La vieille troup tricolore, victorieuse de nombreuses et solides équipes, vient ce soir tenter fortune contre Ottawa sur la glace de l'Auditorium, contre la bande sénatoriale, l'antique ennemi. Depuis près d'un quart de siècle, ces deux équipes se livrent de terribles duels sans jamais parvenir à régler définitivement la question de suprématie.

Tantôt Ottawa réclame les honneurs et, au moment où les critiques se disposent à lui concéder la palme, le Canadien s'amène comme un ouragan et déjoue tous les calculs. Puis c'est au tour du Canadien à s'agrafer au trône pour ensuite se faire bafouer par les Sénateurs. Et c'est ainsi depuis de longues années!

Mais chacune de leurs rencontres fait époque et celle de ce soir continuera le cycle sensationnel.

BOURGAULT FAIT SES DEBUTS

Léo Bourgault, fameuse défense canadienne française, débute ce soir sous les couleurs d'Ottawa en présence d'une foule qui lui sera sympathique. Bourgault n'est pas un étranger dans nos parages.

Nous l'avons vu jadis sous les couleurs de Saskatoon, puis depuis quatre ans il se distingue au compte des Rangers de New-York. C'est un rapide copain, solide sur ses patins et aucunement craintif.

La direction du club Ottawa est convaincu qu'il remplacera efficacement King Clancy, dont le jeu enlevant est encore frais dans notre souvenir.

Tous les réguliers des deux équipes — Morenz, Joliat, Sylvio Mantha, Hainsworth d'un côté; Connell, Lamb, Kilrea, Finnigan, Cox, Alex Smith de l'autre, seront au poste. La rondelle va au jeu à 8 h. 30 précises. On fera bien d'être sur les lieux à bonne heure, car il y aura foule.

LEO SE DIT HEUREUX

Bourgault se dit heureux de jouer pour Ottawa:

"Je ne suis pas un étranger, a-t-il déclaré, et je suis content de porter l'uniforme des Sénateurs. Je puis vous assurer que je ferai mon grand possible pour jouer les meilleures parties de ma carrière durant mon stage au service du club Ottawa."

LALONDE PRENDRA REPROS EN FLORIDE

L'INSTRUCTEUR DU CLUB OTTAWA EST ENCORE A L'EMPLOI DES SENATEURS A CE QU'ON DIT.

Newsy Lalonde, instructeur du club de hockey Ottawa, qui est au repos sur l'avis de son médecin, passera quelque temps en Floride.

La rumeur circule que Newsy a été remercié, mais la direction des Sénateurs nie cette nouvelle.

"Je suis encore à l'emploi du club Ottawa", dit Lalonde et Clare Brunton déclare au "Droit" que Newsy n'a certes pas été congédié.

"Lalonde est en repos, dit Brunton, mais je ne saurais dire quand il nous reviendra. Ce sera peut-être dans une semaine, deux semaines, un mois ou même plus longtemps".

MINISTÈRE SANS SPORTEFEUILLE

Faits divers qui se déroulent dans le domaine sportif aux quatre coins du monde.

FRANK CARIDEO, fameux quart de l'Université Notre-Dame, deviendra probablement instructeur-adjoint de l'équipe de rugby de Princeton en 1931. Carideo est le plus brillant joueur de lap résente saison.

• • •

ONZE tournois de golf seront organisés dans l'ouest au cours de l'hiver. On estime à $72,000 le montant des bourses qui y seront distribuées.

• • •

L'ASSOCIATION de polo des Etats-Unis compte 2,868 membres dans ses rangs. Ce sport, si populaire chez les riches, sera à la mode cet hiver en Géorgie. Un club de l'endroit a déjà une centaine de poneys à sa disposition.

• • •

ST-LOUIS possède la plus grande patinoire du monde. L'aréna, construite au prix de $140,000 mesure 265 pieds par 110 pieds.

• • •

LA LIGUE de balle molle de la Cité de Hull donne samedi soir son banquet annuel à la salle Marcoux. Plusieurs personnages des deux villes seront de la partie.

• • •

KNUTE ROCKNE, le brillant instructeur de rugby à l'Université Notre-Dame, reste silencieux sur son banc durant une partie. Il donne tous ses conseils avant la joute.

• • •

LES ETUDIANTS de l'université de l'Arkansas préfèrent le golf à la balle aux bases. Une pétition des étudiants demanda récemment quo'n établisse un jeu de golf à la place du losange.



LE NOTRE-DAME FAIT BELLE LUTTE

LE ST-PATRICE OBTIENT CEPENDANT LA DECISION SUR LES JEUNES PIETISTES. — PRIMROSE ET MONTAGNARD VAINQUEURS.

Un coup heureux de Marshall quelques instants avant la fin de la partie a donné ou collège Ste-Patrice une victoire de 1-0 sur le Notre-Dame dans la ligue junior. Marshall s'emparant de la rondelle au centre grimpa sur la droite et tira. La pilule atteignit Desloges et dévia dans la cage.

Ce point suivit de multiples attaques du St-Patrice contre une équipe déterminée dont la résistance fut de toute beauté. Avec un peu de bonne fortune les Piétistes auraient obtenu la décision.

Alignements

Notre-Dame.—Desloges, Ed. Ouellette et Mantha; A. Séguin, Auger et Edgar Ouelellte; Laurin, Arial, Savard, Lafontaine, Cholette.

St-Patrice. — Kilby, Brough et Brennan; Marshall, Kiefl et Daly; Larocque, Gilchrist, McDermott, Braceland, Wadsworth, Smith et Morris.

SOMMAIRE

Première Période

Pas de point.

Punitions: Auger, Larocque, Lafontaine.

Deuxième Période

1—St-Patrice, Marshall. 19.0

Punitions: Cholette et Edgar Ouellette.

AUTRES PARTIES

Dans les autres joutes le Montagnard a rejoint le Rideau en tête de la section "A" en battant le Shamrock, au pointage de 2 à 1, et le Primrose a pris la mesure de New-Edinburg, au pointage de 4 à 1.

UNE GIFLE À LA BANDE DE VARSITY

ASHBURY SE VENGE DE NOS SAVANTS EN LES BATTANT PAR 10-3 DANS LEUR MATCH-RETOUR.

Le collège Ashbury a triomphé de l'Université d'Ottawa, au pointage de 10 à 3, dans une exhibition de hockey donnée mercredi à l'Auditorium.

Le Varsity ne put jamais se mettre sérieusement à la besogne tandis que les gars d'Ashbury étaient tous en bonne condition. Paul Marion et Berthiaume se distinguèrent pour l'Université et Smellie fut le pilier d'Ashbury. Ce dernier compta six points. Paul Marion et Coristine en firent chacun deux.

Alignements

Ashbury. — Robertson, Pérodeau et Cowans; F. Coristine, Smellie et Elwood; R. Coristine, Fauquier, Stanfield et Thomas.

Université. — B. O'Meara, Berthiaume et Barnabé; P. Marion, Léger et P. Devine; McAndrew, Dupont, Rouleau, Leclaire.

LA RECETTE DU VIEUX CHAMPION

JACK JOHNSON DONNE QUELQUES CONSEILS POUR ACQUERIR UNE DETENTE RAPIDE.

Une recette pour acquérir une détente rapide.

Elle est de Jack Johnson:

Le fameux noir logeait dans une petite cage trois ou quatre mouches bien vivantes, leur donnait la volée et s'efforçait d'en rattraper le plus possible au vol avant qu'elles ne fussent hors de portée.

Répétez l'opération cinq ou six fois par jour, en un mois vous aurez doublé, paraît-il, la vitesse de vos réflexes.

LE MARIAGE D'UN CHAMPION



Mlle Rita Hendon, de Sydney, Nouvelles-Galles du Sud, est arrivée des antipodes pour épouser Bobby Pearce, champion rameur de l'empire britannique. Le mariage a été célébré mercredi à Hamilton où Pearce est maintenant établi. (1) Mlle Hendon; (2) Bobby Pearce; (3) Une autre photographie de Mlle Hendon.

LA CAMPAGNE DU MARYLAND

LES DEUX GRANDES CLASSIQUES DU JOCKEY CLUB SERONT DISPUTEES LE SAMEDI. —ECHELLE DES REUNIONS DE 1931.

La commission de turf du Maryland a annoncé les dates des divers meetings qui auront lieu dans cet Etat en 1931. La saison s'ouvrira à Bowie le 31 mars et se conclura au même champ le 28 novembre.

L. Daiger, secrétaire du Jockey Club a en même temps fait savoir que les deux grandes classiques de la campagne ne seront disputées le samedi au lieu d'autres jours de la semaine comme c'était la coutume dans le passé.

Le handicap Dixie de $25,000 ajoutés sera couru le 2 mai et le Preakness, doté de $50,000 ajoutés, le 9 mai.

Voici l'échelle des meetings de l'année:—

PISTES D'UN MILLE

Bowie.—Du 31 mars au 11 avril et du 16 au 28 novembre.

Hâvre-de-Grâce.— Du 13 au 25 avril et du 22 septembre au 3 octobre.

Pimlico.—Du 27 avril au 9 mai et du 3 au 14 novembre.

Laurel.—Du 6 au 31 octobre.

PISTES DE FOIRES

Cumberland—Du 25 au 29 août.

Marlboro.—Du 31 août au 5 septembre.

Timonium.—Du 7 au 12 septembre.

Hagerstown.—Du 15 au 19 septembre.

MUSSOLINI A SON SPORT FAVORI

LE CHEF DU GOUVERNEMENT ITALIEN FAIT PREUVE D'UNE GRANDE ADRESSE DEVANT LES JOURNALISTES.

ROME. — L'autre matin, le chef du gouvernement s'est livré à une fantaisie qui a mis joyeusement en action toute la presse romaine. Les journalistes avaient été invités sans autre explication à se rendre dès l'aube à la place Verbao. Là, une partie du mystère s'éclaircit: les journalistes accourus furent priés de se rendre à la villa Torlonia, résidence habituelle de M. Mussolini, à la disposition duquel elle a été mise gracieusement par un membre de l'aristocratie romaine. Mais pourquoi ce but de promenade si matinale?

Nos confrères pénétrèrent dans le parc et bientôt, au bas d'une avenue, aperçurent le "Duce" tête nue, sans veston, chemise ouverte sur la poitrine, caracolant le long d'une piste qu'il s'est fait spécialement aménager. Car, tout au long de l'année, hiver comme été et quel que soit le temps le grand chef du fascisme, se livre chaque matin aux joies de l'équitation, son sport favori. Donc, devant nos confrères ébahis, le chef du gouvernement, qui montait un pur sang plein de feu fit de la course, du galop, des voltes et demi-voltes, franchit une série de haies d'obstacles; puis, piquant brusquement des deux sur les représentants et faisant devant eux un arrêt impeccable: "Et maintenant, leur déclara-t-il en souriant, vous pouvez dire que Mussolini est souffrant!"

LA MÉTHODE DE CES GLADIATEURS

Les Toréadors de Madrid, Espagne, ont maintenant le droit d'employer des jets enflammés durant les batailles de taureaux, lorsque l'animal devient doux et refuse de se battre.

Ces jets sont formés de courts dards auxquels en a attaché des fusées. On lance le dard dans le côté de l'animal et les fusées éclatent dans le flanc du taureau, le rendant enragé à cause de la douleur qu'il ressent.

C'est un sport plus ou mois barbare, mais il a encore une grande vogue dans les pays espagnols. Il arrive assez souvent que le taureau arrange de belle façon le copain effronté qui ose se présenter devant lui.

On ne peut blâmer le pauvre animal qui a tout contre lui.

NIGHBOR REFUSE UNE BELLE OFFRE

PEMBROKE— Frank Nighbor a refusé une offre de Pittsburg de prendre la direction de l'équipe dans la ligue Internationale.

Il préfère rester ici à cause de la grave maladie de sa femme.

A L'OMBRE DU SOBRANIE DE SPORT



Par JUL.

L'EST SUPREME

LA VICTOIRE de Balmy Beach sur les Rough Riders de Régina dans le match de championnat indique clairement qu'il se passera de longues années avant que l'Ouest puisse monter sur le trône du rugby canadien.

Il convient toutefois de reconnaitre le courage des gens de là-bas qui tentent fortune de saison en saison sans jamais perdre espoir. Peut-être à force de frapper à la porte réussiront-ils à se faire ouvrir!

TROUPE SURPRENANTE

LE BALMY Beach, composé de recrues et de vétérans, est sans contredit le troupeau le plus surprenant de l'année dans le domaine du rugby canadien. De beaucoup supérieurs aux autres clubs de l'Union Ontarienne, les Rameurs de Toronto n'eurent une occasion véritable de mettre leur talent à l'épreuve que lors de leur rencontre avec les Tigres.

On sait ce qui se passa alors: les Beaches se révélèrent de haut calibre, au grand ébahissement du sieur Mike Rodden, et bafouèrent les quasi invincibles Tigres. Mike se parle encore à lui-même.

• • •

LE RIDEAU TOMBE

LE RIDEAU est donc tombé sur la campagne de rugby au Canada. En général, la saison a été heureuse et prospère en dépit du mauvais état des affaires. Ottawa semble être la seule ville de l'est où le rugby n'a pas eu de succès.

Ce déficit de plus de $3,000 que les Sénateurs devront essuyer est un signe des temps mais c'est un signe déplorable.

Si notre club ne décroche pas le championnat l'an prochain, il s'enfoutira davantage, car le public n'appuie pas un club perdant. Inutile de le nier. C'est d'ailleurs le sort de tous les clubs malchanceux. On n'a qu'à regarder un peu partout au Canada et aux Etats-Unis.

• • •

DES MISSIONNAIRES

LES OFFICIERS militaires américains engagés dans les corps étrangers aident beaucoup au sport de la balle aux bases en le propageant avec enthousiasme dans les pays où ils se trouvent.

UN VRAI PALAIS

LE CHALET que le club athlétique Washington est à construire à Seattle, Etat de Washington, coûtera $1,500,000. On fait évidemment les choses en grand dans ce pays-là.

• • •

IL Y A 20 ANS

"TOM" DESCHAMPS, aujourd'hui M. l'abbé Télesphore Deschamps, professeur à l'Université d'Ottawa et chapelain de la brigade de feu, se taillait une belle députation dans les cercles de balle aux bases de la capitale.

• • •

"PETE" BRISEBOIS, que l'on voit encore à l'oeuvre dans nos ligues de crosse, était un des piliers du sport dans la basse-ville d'Ottawa. Quand Pitou était au poste soit sur le terrain de crosse ou le losange de balle, le public voyait toujours du jeu intéressant.

• • •

JESSE WESTERGOARD occupait un premier rang chez les lutteurs au genre libre. Il ne réculait devant aucun adversaire.

• • •

LES IMPRESARII cherchaient un espoir de la race blanche pour arrêter le fameux noir Jac Jackson, qui avait administré une fessée conditionnée à James Jeffries en juillet 1930.

MARTEL DONNERA DES EXHIBITIONS

L'ANCIEN CHAMPION POIDS-LEGER AMATEUR DU MONDE CONSERVE SON ENTHOUSIASME DE JADIS.

BOSTON: — Gustave Martel du New-Fairfield, Connecticut, ancien pugiliste amateur qui prit sa retraite avec le titre de champion poids-léger du monde, sans avoir connu la défaite, donnera une série d'exhibitions cet hiver dans les principaux clubs de New-York, New-Jersey, Connecticut et Massachusetts.

Martel passe la soixantaine mais il a encore l'enthousiasme et le feu des meilleures années de sa longue et honorable carrière.

C'est surtout aux clubs Morgan et Regan de Chicago qu'il se fit valoir, ne reculant pas même devant des poids-lourds qu'il battait assez fréquemment.

Le vétéran a un gymnasse sur sa terre du Connecticut et nombreux sont les jeunes aspirants qui viennent y puiser la sagesse de l'arène. Au nombre de ses élèves on rencontre le fameux Primo Carnera, colosse italien.

C'est un futur champion, dit Gustave, pourvu qu'il suive fidèlement la méthode Martel et mette en jeu dans ses combats le coup secret que j'ai perfectionné."


Pour douleurs les jours pluvieux et froids.
Sloan's Liniment

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur du sport.—Veuillez donc avoir la bonté de me donner les renseignements suivants. — Raoul B., Ottawa.

1.—Pourquoi Washington a-t-il vendu Art Shires? Quel montant fut versé?

Rép.—Les Sénateurs l'ont vendu à Milwaukee pour $10,000. Shires n'est pas le brillant joueur que certains le supposent et il n'était guère de service à Washington.

• • •

2.—Jack Delaney reviendra-t-il dans l'arène?

Rép.—Non. Il souffre quelque peu de son coude droit et comme il se servait surtout de son poing droit pour endormir ses adversaires, le handicap ne pouvait que lui être fatal.

• • •

3.—Le basket-ball est-il populaire aux Etats-Unis

Rép.—Beaucoup. C'est par milliers que l'on compte les spectateurs aux joutes importantes.

• • •

4.—Harry Hooper, ancienne étoile des ligues majeures s'est-il retiré du sport? Que fait-il maintenant?

Rép.—Hooper a joué sa dernière partie. Il est instructeur de balle aux bases à l'université de Princeton.

• • •

5.—Quel est le meilleur frappeur dans le rugby canadien?

Rép.—Frank Turville de l'Argonaute de Toronto. Ab Box du Balmy Beach mérite aussi la considération des critiques.

PERRY PROPRIÉTAIRE

INDIAPOLIS:— Norman-A. Perry président du club local dans l'Association Américaine, a acquis, par achat, le contrôle absolu du club.

Il compte doter la ville d'une équipe capable de remporter le championnat.

DEUX RECRUES

LONDON— Steve Yankoski et Wilf Heller se sont rapportés mercredi à Roy Brothers, gérant de l'équipe locale dans la ligue Internationale.

LALONDE SE FAIT TAPER LE NEZ

WRIGHT ET CIE LUI ENLEVE TROIS SERIES. — BLANCHISSAGES A LA MODE DANS LA LIGUE DE WRIGHTVILLE.

Voici les résultats des parties de quilles jouées mercredi soir dans la ligue de Wrightville:

J.-A. LALONDE				
C. Dupont	128	118	118—	364
R. Desmarais	110	—	104—	214
J.-A. Lalonde	139	122	95—	356
E. Fournelle	98	—	— —	98
C. Tessier	112	112	98—	322
A. Boisvenu	—	108	— —	108
A. Riel	—	113	97—	210
Totaux	587	573	512—	1672
WRIGHT ET CIE				
A. Mason	107	—	141—	248
J. Raymond	108	—	94—	202
L. Paquette	131	120	106—	357
L. Laramée	109	128	179—	416
E. Tessier	137	110	— —	247
D. McGovern	—	99	— —	99
A. Stimpson	—	126	94—	220
Totaux	592	583	614—	1789

Wright et Cie gagne trois séries.

CLUB AMYOT				
N. Blakeney	110	153	165—	428
J. Livergneux	111	107	122—	340
G. Black	82	86	99—	267
C.-E. Amyot	123	162	108—	393
P. Black	118	147	97—	362
Totaux	544	655	591—	1790
LAITERIE DE HULL				
J. Chartrand	118	152	104—	374
J. Dupel	85	99	92—	276
xxx	75	75	75—	225
H. D'Amour	97	118	137—	352
C. Courval	113	82	157—	352
Totaux	488	526	565—	1579

Amyot gagne trois séries.

CANADA STORES				
E. Renaud	148	134	138—	420
Moussette	102	—	— —	102
R. Lécnard	125	132	106—	363
F. St-Louis	110	103	105—	318
E. Ricard	115	117	100—	332
L. Lalonde	—	140	90—	230
Totaux	600	626	539—	1765
CLUB RODIER				
F. Gavard	115	102	110—	327
P. Desjardins	92	—	98—	190
J. Groulx	112	100	102—	314
A. Groulx	111	95	— —	206
E. Rodier	122	111	100—	333
E. Savard	—	119	125—	244
Totaux	552	527	535—	1614

Canada Stores gagnent trois séries.

CANADA CEMENT				
L. Laurin	93	98	99—	290
C. Dies	87	84	87—	258
A. Robbin	77	87	105—	269
E. French	107	116	94—	307
A. Richard	97	112	89—	298
Totaux	461	487	474—	1422
CLUB LEGRIS				
A. Ménard	106	111	— —	217
V. Jordan	90	143	116—	353
A. Legris	133	94	— —	227
L. Legris	139	115	106—	360
L. Boivin	122	126	104—	352
E. Boivin	—	—	110—	110
G. Gagnon	—	—	137—	137
Totaux	599	589	565—	1753

Legris gagne trois séries.

LES GÉANTS AUX PRISES SUR LA GLACE DE L'AUDITORIUM

Voici comment démarreront les troupes dans la grande partie de ce soir à l'Auditorium:

1 Hainsworth	Buts	Connell 1
2 S. Mantha	Défense	Alex. Smith 4
3 Burke	Défense	Starr 2
7—Morenz	Centre	Lamb 3
4 Joliat	Aile gauche	H. Kilrea 10
14 Gagnon	Aile droite	Finnigan 8

Substituts du Canadien: 5, Mondou; 6, Wasnie; 8, Leduc; 9, P. Lépine; 10, Larochelle; 11, McCaffrey; 12, G. Mantha; 15, Rivers.

Substituts d'Ottawa: 5, Gagné; 6, Cox; 7, Touhey; 9, Art. Smith; 11, Pettinger; 12, Grosvenor; 14, Bourgeault.

Les Piétistes ont pris le titre de quilles

Leur victoire sur le National leur assure les honneurs de la ligue Notre-Dame.

CHÉNÉ FAIT LE MEILLEUR TOTAL

Le Notre-Dame a enlevé le championnat de la ligue de quilles Notre-Dame grâce à sa victoire sur le National dans le match déclaré disputé mercredi soir.

Les Piétistes ont décroché deux séries après un combat serré qui fournit à tous les hommes en scène l'occasion de se distinguer.

Auguste Chéné a réusi le meilleur total — soit 462 — avec des séries de 181, 151 et 130. J. Hamelin eut la plus haute série de 183.

E. Gariépy tapa les bouteilles pour 413 et A. Thibault pour 412. Jo. Verdon a joué de malheur toute la soirée durant.

Voici le résultat officiel:

NOTRE-DAME				
A. Chéné	181	151	130—	462
A. Thibault	130	130	152—	412
J. Barnabé	119	157	106—	382
E. Gariépy	177	105	131—	413
Jos. Verdon	100	99	146—	345
Totaux	707	642	665—	2014
NATIONAL				
A. Potvin	136	110	131—	377
L. Major	101	—	142—	243
J. Jetté	—	101	— —	101
E. Pilon	114	129	134—	377
J. Hamelin	110	183	86—	379
E. Grenon	100	157	89—	346
Totaux	561	680	582—	1823

Notre-Dame gagne deux séries.

E. SHEA DEVIENT FACTEUR SÉRIEUX

LE JEUNE ITALIEN DE CHICAGO OBTIENT LA DECISION SUR L'ANCIEN CHAMPION LA BARBA.

CLEVELAND— Eddie Shea, jeune batailleur italien de Chicago, a obtenu la décision sur Fidèle La Barba de Los Angeles dans un combat de dix assauts livré ici mercredi soir.

Quand l'arbitre Haley leva la main de Shea, la foule prise par surprise, fit entendre des protestations mais en le temps de le dire elle changea d'avis et applaudit longuement le vainqueur.

La Barba fut tout surpris de cette décision mais elle était équitable. Shea devient par le fait de sa victoire un aspirant sérieux au championnat poids-plume.

L'ENTHOUSIASME DU CLUB FORESTIER

LES RAQUETTEURS DE STE-ANNE SE PREPARENT A LA PROCHAINE SAISON.

Les raquetteurs du Forestier ont tenu mercredi soir une importante assemblée pour discuter diverses questions relatives à la prochaine saison. Comme le plus vif enthousiasme régnait au sein de l'assemblée on a tout lieu de croire que le Forestier aura une saison des plus heureuses.

La soirée se termina par un souper aux fèves offert grâce à la générosité de MM. A. Dallaire, J. Landriault et A. Renaud.

Les membres ont aussi admiré le travail d'art qu'a fait M. A. Bureau en décorant les salles du club de photographies intéressantes.

Le club organise une râfle de dinde pour venir en aide à l'échiquier et aider à défrayer les dépenses du prochain congrès.

LIBRAIRIE DU "DROIT"

De Verdun à l'Yser. Notes d'un aumônier militaire. — 128 pages, illustrations. 8e mille. 35 sous.

Cette seconde série de "Notes d'un aumônier militaire" est d'une sincérité aussi palpitante que la première. **Sur le front Lorrain.** Beaucoup de soldats lassés d'entendre célébrer leurs exploits demandaient qu'on leur écrit des romans plutôt que des récits de guerre. Les notes "de Jean Limosin" sont parmi "les rares" ouvrages du genre qui aient trouvé grâce aux yeux de nos héros.



ALEX WOOD, nouveau gardien de buts des Black Hawks de Chicago. Il est originaire d'Ottawa.

Séance pour les pauvres

LUTTE ET BOXE A TORONTO AU PROFIT DES VETERANS QUI SONT DANS LA MISERE. — KAUFFMANN TRIOMPHE.

TORONTO— Une foule de 5,000 personnes assistait à la soirée de boxe et de lutte organisée mercredi soir au Colisée au bénéfice des vétérans indigents, mais, en dépit de l'excellence du programme, l'enthousiasme n'était pas des plus vifs.

Dans le principal match de boxe Pinky Kauffmann, welter de New-York, obtint la décision sur Jack Horner de St-Louis. Jackie Phillips, champion canadien, lança un défi au vainqueur.

Dans un autre match, Red Bragan, welter local, knockouta Tommy Burns de Buffalo au quatrième assaut d'une affaire de six rondes.

Joe Malcewicz, excellent athlète d'Utica, remporta une victoire décisive sur Al Baffert de Hollywood dans un intressant match de lutte.

LE MADISON A FAIT MATCH NUL

IL TIENT LE PUISSANT NOTRE-DAME DANS LA PREMIERE EXHIBITION DE L'INTERMEDIAIRE.

Le Madison et le Notre-Dame de la ligue Intermédiaire d'Ottawa ont fait partie nulle de 1-1 dans une intéressante exhibition donnée mercredi soir à l'Auditorium. Si l'on en juge au travail des deux équipes en lice hier, la ligue de Lessard donnera cet hiver du sport de calibre supérieur.

Il n'y eut pas de point dans la période initiale. Gagnon compta pour le Notre-Dame dans la deuxième session et Blakely égalisa les chances sur la passe de Fallis dans la troisième.

Ed Mulroney fut victime d'un pénible accident lorsque la rondelle tirée par Rockburn l'atteignit à l'oeil. Il lui fallut avoir recours au médecin.

ALIGNEMENT

NOTRE-DAME— C. Leblanc, E. Pilon et Fred Rockburn, F. Gagnon, Paul Marion et H. Mercier; J. Brisson, Gorman, Rattez et Dubois.

MADISON— Becker, Lachance et Mulroney; R. Pennock, R. Blakeley et L. Lavigne; O'Neil, D. Smith, M. Imbro, T. Imbro, McDonald, M. Kealey et E. Fallis.

Arbitre — Hank Fleming.

Donnez un livre, un écrin, un chapelet, un crucifix d'art, quand viendront les fêtes du nouvel an, et vous ferez des cadeaux qui plairont. Consultez notre librairie, 370, Dalhousie, Ottawa.

CHAMPIONS DU RUGBY CANADIEN

L'UNIVERSITE D'OTTAWA A EU SA PART DES HONNEURS. — LES SENATEURS SE SONT BIEN COMPORTES.

Voici la série des champions qui se sont succédés sur le trône du rugby canadien depuis de longues années:

SERIE MAJEURE

1892—Osgoode Hall, Toronto.
1893—Université Queen's Kingston.
1894—Université d'Ottawa.
1895—Université de Toronto.
1896—Université d'Ottawa.
1897—Université d'Ottawa.
1898—Rough Riders d'Ottawa.
1899—Pas de série.
1900—Rough Riders d'Ottawa.
1901—Université d'Ottawa.
1902—Rough Riders d'Ottawa.
1903—Pas de série.
1904—Pas de série.
1905—Université de Toronto.
1906—Hamilton.
1907—Montréal.
1908—Hamilton.
1909—Université de Toronto.
1910—Université de Toronto.
1911—Université de Toronto.
1912—Alerts de Hamilton.
1913—Tigres de Hamilton.
1914—Argonautes de Toronto.
1915—Tigres de Hamilton.
1916 à 1919—Guerre, pas de joutes.
1920—Université de Toronto.
1921—Argonautes de Toronto.
1922—Université Queen's.
1923—Université Queen's.
1924—Université Queen's.
1925—Ottawa.
1926—Ottawa.
1927—Balmy Beach de Toronto.
1928—Tigres de Hamilton.
1929—Tigres de Hamilton.
1930—Balmy Beach de Toronto.

SERIE JUNIOR

1908—Parkdale de Toronto.
1909—St-Michel de Toronto.
1910—Hamilton III.
1911—Pétrolia.
1912—Alerts de Hamilton.
1913—Capital de Toronto.
1914—Université Western de London.
1915 à 1919—Guerre, pas de joutes.
1920—Pas de série.
1921—St-Aidan de Toronto.
1922—Montréal.
1923—Loyola de Montréal.
1924—Toronto Canoe Club.
1925—Montréal.
1926—Montréal.
1927—Montréal.
1928—Régina.
1929—St-Thomas
1930—Argonaute de Toronto.

LES COURSES AU PARC JEFFERSON

ULTIMATE VOTE GAGNE LE PRIX LAURENCE. — LES FAVORIS EN ARRACHENT DANS LE SUD.

N.-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de mercredi à Jefferson:

Première Course

1—Charles Clark, Berry, $50.00, 25.00, 13.80; 2—Flagg Porter, Martin, $6.60, 5.00; 3—Little Coventry, Hanford, $3.20. Temps, 1.15 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Gold Bet, Simpson, $26.40, 13.80, 4.00; 2—Cash Play, Pegg, $4.20, 2.80; 3—Perfect Alibi, Jones, $3.00. Temps, 1.13 1-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Scone, Meade, $6.80, 2.60, 2.40; 2—Bocaratone, H. Riley, $2.60, 2.40; 3—Negodale, Cannon, $3.20. Temps, 1.13 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—All Upset, Gooler, $6.20, 3.80, 3.00; 2—Silver Cord, Arnold, $4.00, 2.60; 3—Skibo, Green, $6.00. Temps, 1.13 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Ultimate Vote, Jones, $14.80, 8.00, 5.80; 2—Bosky, Cimerak, $3.40, 3.00; 3—Lillian T., Dubois, $4.00. Temps, 1.46 1-5 pour un mille 1/16.

Sixième Course

1—Dolly Bay, Richard, $14.40, 6.40, 4.20; 2—Baked Apple, Smith, $32.20, 11.80; 3—Alma, Jones, $4.60. Temps, 1.45 pour un mille et 70 verges.

Septième Course

1—Clearance Smith, $5.60, 4.00, 3.20; 2—Duke Pohl, Dyer, $66.00, 14.40; 3—King Kelly, H. Riley, $3.80. Temps, 1.47 2-5 pour un mille 1/16.

ATTENTION
Propriétaires d'Autos Studebaker
Voyez notre Offre d'Inspection Spéciale --- GRATIS
Si vous ne recevez pas votre lettre ces jours-ci, venez nous voir ou téléphonez-nous.
THE MOTOR CO. Ltd.
Ventes, Service, Partis d'Autos Studebaker.
186-192, rue Albert Téléphone: Q. 4400

Nouvelles de Hull

LE DISTRICT FÉDÉRAL ET NOS MAIRES

Le préfet du comté dit qu'il n'aspire plus à la mairie de Maniwaki.

NOS RESSOURCES

La question de la création d'un district fédéral affectant notre région de Hull a été longuement discutée par le Conseil du Comté de Hull, en séance plénière, hier, au bureau d'enregistrement, rue Principale. Les maires de nos municipalités ont décidé d'envoyer une délégation pour conférer avec celles des autres comtés limitrophes, mercredi prochain, au Palais de Justice du comté de Carleton, rue Nicolas, Ottawa.

C'est le maire Rodolphe Moreau, de la Pointe Gatineau, qui a mis la question brûlante d'actualité sur le tapis.

M. CAVANAUGH

M. Denis-J. Cavanaugh, maire de Maniwaki, et préfet du comté, a déclaré qu'il ne cherchait pas renouvellement de son mandat à la première magistrature de la métropole du nord. Les élections municipales ont lieu en janvier.

Il restera en fonctions à la préfecture du comté jusqu'aux élections annuelles, à la prochaine assemblée trimestrielle, en mars 1931. C'était hier la dernière séance plénière du Conseil du comté pour 1930.

M. JIM McCUAIG

Une partie de l'après-midi, mercredi, fut consacrée aux questions ayant trait à la protection de notre gibier et de nos poissons et autres ressources naturelles.

M. James C. McCuaig, président de la division Gatineau-Lièvre-Nation, de l'association protectrice du gibier et du poisson de la Province, prononça un discours dans les deux langues. Il invita les maires à prêter leur ferme concours au succès de ce mouvement.

Le comité suivant a été nommé pour représenter le comté à une réunion conjointe avec l'Association protectrice: les maires E. Wallingford, John-H. Routliffe, Rodolphe Moreau, Denis Clément, Henri Routhier, P.-E. Desjardins, et William Maxwell.

Le notaire F.-A. Labelle, secrétaire-trésorier, donna le rapport sur le récent congrès de l'Union des municipalités de la Province de Québec. Le rapport fut adopté.

Délégation de la Gatineau à Québec

M. le député W.-F. Perras, de Wright, le maire W. Mulligan, d'Aylmer et l'avocat A.-A. Legault, de Maniwaki font ensemble un voyage d'affaires à Québec. Comme par le passé ils solliciteront du gouvernement Taschereau des octrois et contrats provinciaux afin de soulager le chômage dans le nouveau comté de Gatineau.

H. O. BOULT
Ferronnerie
Avenue Laurier — Hull
Tél: Sh. 936

Maladies de la Femme

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes d'engorgements (cause de tumeurs, polypes, etc.), qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les hémorragies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes, les douleurs au bas-ventre et au rein.

QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses, il faut dire et redire: Faites une cure avec le

PRINTANYL

N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que le Printanyl est fait pour toutes les maladies intérieures de la femme: Métrite, Hémorragies, Pertes blanches, Epoques irrégulières et douloureuses, accidents du Retour d'Age, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Phlébites, Varices.

Le Printanyl se vend $1.00 le flacon.

Agent pour le Canada,
A. R. Farley, Ph.C. — Hull

JOHN CHERNETZKY REVIENDRA JEUDI DEVANT LE JUGE

LA CAUSE A ETE AJOURNEE AU DIX-HUIT EN COUR DES SESSIONS DE LA PAIX. — LE STENOGRAPHE LEFEBVRE TERMINE LES COPIES DES PROCEDURES ET DE L'ADRESSE DU JUGE.

St John Chernetsky, polonais âgé de 24 ans, était vraiment un "bootlegger" avant le 1rame du 15 octobre, il doit regretter amèrement le **crime commis par son compagnon** Austin Cassidy. Voici le temps des fêtes qui s'en vient rapidement avec son cortège de neige et de consommations. C'est le meilleur temps de l'année, en Ontario pour jouer des tours à la Commission des Liqueurs, et encaisser de jolis profits.

Toujours est-il que M. Chernetzky passera probablement le temps des fêtes à la prison de Hull, sous la direction hospitalière du gouverneur Joseph Moussette.

Ce matin il était traduit en cour des sessions de la paix, sous l'accusaion d'accessoire après le crime, dans le meurtre de W. B. Marshall. Son procureur, Mtre Jean Daoust, a obtenu que la cause soit ajournée à jeudi prochain le 18 courant.

Ici et là

Une rumeur se répand toujours plus vite qu'une bonne nouvelle. Que dire du prétendu décès "atroce" d'une Canadienne française de Hull qui, selon l'histoire, avait été mordue par un Chinois? Tout le monde harcelle les nouvellistes de questions pour apprendre les derniers détails.

• • •

D'abord, s'agit-il d'un fils du Céleste Empire? M. P. C., célèbre pour ses enquête dans un journal anglais, soutient qu'il s'agit d'un Américain.

• • •

Les gens se choquent quand vous leur dites que la femme n'est pas morte. Mais non, mais non, vous répond-on, elle est morte, morte assassinée par des dents orientales.

• • •

Laissons parler la police de Hull, qui, en fin de compte, ne parle pas au travers de son chapeau: il y a une femme dans un hôpital, en effet. Elle reçoit des traitements à la suite de voies de fait. Son état n'inspire pas de craintes.

• • •

Cela rappelle à l'auteur de ces lignes, la fois qu'il avait été mordu par un chien Spitz... Devinez celui qui souffrit le plus? Le chien ou le journaliste? Deux semaines plus tard, on trouvait le cadavre du chien. Il y aura peut-être de ces bonnes gens qui vont se baser sur cette fausse parabole pour dire que le Chinois a succombé à l'hydrophobie. Et puis, s'agit-il d'un Chinois? La police n'a pas été invitée à émettre un mandat d'arrestation contre l'assaillant. Inutile de donner le nom de la victime. Il est sur toutes les lèvres depuis samedi et dimanche dernier. Est-ce vraiment son nom?

• • •

Pour changer les idées des piétons. Au plus fort de la chute de neige, cet après-midi, l'ami Alec Larose tenait ce triste propos avec son copain Paul Cusson: "On dit que le froid tue. Imagine-toi que mon petit serin est mort de chaleur. Ce matin, je n'entendais plus son gai babil. Je me lève et trouve l'oiseau, mort de chaleur, dans la cuisine". Inutile de dire que les sentimentaux du Press Row ont versé des larmes amères.

• • •

La Session est ouverte à Québec et comme toujours les "Trois Mages" de la Gatineau ont pris le sentier (paroles d'un chef conservateur) qui mène au Chantier de Québec (expression ladébauchoise). La politique et le hockey sont les grands passe-temps d'hiver chez nos braves Canadiens.

Assemblée générale du syndicat féminin

Demain soir, vendredi, il y a à la Bourse du Travail, à 8 heures, une assemblée générale du syndicat féminin. Mme Thomas Moncion prononcera une conférence sur un intéressant sujet et il y aura ensuite élections générales des officières pour la nouvelle année syndicale.

Les intéressées sont priés d'être toutes présentes à cette importante réunion.

GARAGE FERMÉ

En raison de la mort de Mme NAP. ST-DENIS, le poste de service ST-DENIS, 112, rue Champlain, Hull, est fermé jusqu'à vendredi midi.

FUNÉRAILLES DE M. FRS PERRIER

Les imposantes funérailles de M. François Perrier 37 rue St-Florent, décédé subitement dimanche matin dans sa soixante dix-huitième année, ont eu lieu mardi matin à l'église St-Rédempteur.

M. le curé Carrière fit la levée du corps et officia au service. Il était assité de MM. les vicaires Lacelle et Clément comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, assistée des élèves de l'école Gauvin sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, chanta la messe de Borduas. M. Lefebvre, d'Ottawa chanta le Crucifix de Faure, Mlle Fleurette Dupuis était à l'orgue.

Conduisaient le deuil, dans le cortège: MM. Adélard Dupuis, beau-fils Napoléon Rouleau, gendre, Noël Régimbal Oscar, Fernand et Lucien Dupuis, ses petits-fils: Joseph, Raymond, de St-Benoit; Alcide Perrier, St-Placide Anthime Levert, Montréal, Alphonse Dompierre, Edgar Dompierre Mastai Dompierre, ses beaux-frères: Joseph Perrier, St-Benoit, Léopold Perrier, Montréal Louis Dehaut, Laval des Rapides, Alexis Drouin, Ernest Perrier, Adélard Dompierre, Oscar Dompierre, Eugène Dompierre, J. Lepage, O. Dompierre, G. Dompierre E. Dompierre, L. Dompierre, H. Perriard, R. Deschênes, R. Perrier, de St-Placide et M. Dompierre, ses neveux: B. Carrière de Hammond, A. Farmer, Sarsfield, T. Chartrand, Navan, ses cousins.

En plus des parents ont remarquait dans le cortège MM. L. Rouleau, E. Fournier, R. Rouleau, C. Dumont, F. Ouellette E. Normand, J. Amyot, J. Moreau, Z. Miron, E. Talbot F. Sauvé, O. J. Abbott, A. Gagné, J. Morice, J. Cloutier, N. Cloutier, A. Cloutier A. Chantigney, J. Soyer, A. Chantigney, H. Délorier, J. Côté R. Lalonde, O. Trudel, A Morice, O. Boucher, F. Charbonneau L. Harper, J. Cardinel, J. Lafond J. Lacasse, W. Ball, A. Dupuis, M. Dupuis, N. Dupuis, O. Dupuis, A. Cloutier N. Cloutier, J. Lefebvre et plusieurs autres.

Les élèves de 4ème année de l'école Gauvin, accompagné de leur professeur, le Rév. Fr. Joseph, étaient dans le cortège.

A la fin de la cérémonie le cortège se mit en marche pour St-Benoit, paroisse natale du défunt, où eut lieu l'inhumation. Un libéra fut chanté à l'arrivée par M. le curé, et un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, Mme F. Perrier; une fille, Mme Nap. Rouleau, (Irène) M. Adélard Dupuis, fils enfants adoptifs. Douze petits-enfants et une arrière petite-fille. Deux soeurs: Mme Honoré Périard, Hull (Maximillienne) et Mme Magloire Renaud, Montréal, (Angélina).

BOUQUETS SPIRITUELS.

La famille O. Deschênes Jeanne et Horace Brisebois. La famille St-Arnaud, M. et Mme H. Périard M. et Mme S. Cyr, Lucien et Lucienne Dupuis, Oscar et Fernand Dupuis Mme A. Dupuis, M. A. Dupuis, la famille E. Normand, la famille Alph Dompierre Mlle Gratia St-Arnaud, la famille E. St-Arnaud, Mme A Gauthier, M. et Mme N. Régimbal Mme L. Dompierre, la famille W Ball.

MESSES.

Mme Paul Daoust M. et Mme F. Ouellette, Mlle G. Rouleau, Mlle C. Rouleau, M. C. Dumont, M. et Mme O. Dompierre M. et Mme A. Dompierre.

SYMPATHIES.

Mlle F. Dompierre, Mlle Trudel, M. et Mme P. Whalen.

TELEGRAMMES.

M. Nap. Dompierre, de Détroit

TRIBUTS FLORAUX

M. et Mme Adélard Dupuis, Couronne et M. Nap. Dompierre., Détroit une gerbe.

La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies par offrandes de messe, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles.

CALENDRIER DE LA CAISSE NATIONALE

Nous venons de recevoir le Calendreir-Budget de la Caisse Nationale d'Economie, une des plus importantes oeuvres économiques de notre société nationale, la Saint-Jean Baptiste de Montréal. Ce calendrier de 1931 ne le cède aucunement à ceux des années dernières sous le rapport du sens pratique.

La peinture, due au pinceau d'un artiste de chez nous, représente un joli intérieur bourgeois. A gauche, s'amusant avec des jouets, un garçonnet et une fillette. A droite, campé dans un fauteuil, un homme d'âge mûr tenant dans sa main droite un certificat de rente viagère et, songeur, lorgnant l'insouciance des deux enfants en face des risques de la vie. Au bas, cette légende: "SI JEUNESSE SAVAIT..." L'impression qui se dégage de ce tableau est d'une suggestivité saisissante.

Il convient de rappeler que c'est notre première et unique Société de Rentes viagères qui a conçu l'idée pratique de ce Calendrier-Budget. Dans notre ère de dépenses folles, de ventes à crédit, qui grèvent jusque dans un avenir lointain les budgets de légion de familles, ce calendrier rappelle très opportunément que le bien-être dépend nullement du luxe mais de nombre d'autres item indispensables, toujours oubliés par les imprévoyants non seulement pour leur malheur mais aussi pour le malheur de la société, qui doit prendre soin tôt ou tard.

RIVARD-SAUVÉ

Hier matin à 6 hres, en la chapelle privée de Notre-Dame, a été bénie par le P. Bonhomme, le mariage de M. Maurice Rivard avec Mlle Antoinette Sauvé, M. Goulet, grand père, servait de témoin à son petit fils, M. Hector Beauchamp l'état pour la mariée.

Les nouveaux époux demeurero à 22 Courcelette, Hull.

Dépositaire du Greffe de feu P.-T.-C. Dumais, arpenteur.

LOUIS MIGNAULT

ARPENTEUR - GEOMETRE

Spécialité: Expertises judiciaires.

193, rue Principale, Hull, P. Q. Tél: Sherwood 1353

Succursale de la Lynn Sales a Hull

Nous annonçons l'ouverture d'une succursale à Hull pour la vente du Brûleur à l'Huile Lynn pour Poêle de cuisine, Fournaise Québec, Radiateur et Humidifieur électriques.

Fournaise circulatrice portative 100% efficace pour domicile, bureau et garage. D'un fonctionnement peu coûteux.

Conditions faciles. 88, RUE DU PONT, HULL

John Raper Piano Co. Ltd

ABANDON DES AFFAIRES

Une Vente qui attire des Centaines d'impatients Acheteurs à plusieurs milles de distance.

Il n'y a pas de rareté d'instruments de qualité dans cette grande vente. Tous les désirs peuvent être comblés.



Une Profusion d'Alléchantes Aubaines EN VICTROLAS

Orthophonic "True in Tone"

Tout doit être Vendu

La Vente la Plus Sensationnelle qu'Ottawa Ait Jamais Vue

HARMONIUMS
Une quantité limitée en état de premier ordre, à un très bas prix.
Pour prompt écoulement $5 chacun

11 Victrolas Orthophoniques — Prix régulier $180. Maintenant $41

5 Victrolas Orthophoniques — Prix régulier $115. Maintenant $29

5 Victrolas Orthophoniques — Prix régulier $385. Maintenant $94

7 Victrolas Orthophoniques — Prix régulier $165. Maintenant $39

9 Victrolas Orthophoniques — Prix régulier $245. Maintenant $45

RADIO BARGAINS

Le Radio est l'instrument qui jouit de la grande vogue actuellement et voici une excellente occasion pour acheter un radio recommandable à un sensationnel bas prix.

	Rég.	PRIX DE VENTE
Seulement un De Forest Crosley	$295	$240
Seulement un De Forest Crosley	$248	$165
Seulement un De Forest Crosley	$298	$185
Seulement un Radio Rogers	$235	$90
Seulement quatre Radio Victor	$255	$179
Seulement quatre Radios Victor	$222.50	$118

P.S.—Nos Départements de Radio, Pianos et notre Service de Bureau seront maintenus pour servir notre clientèle durant ces deux prochaines années ou plus.

HUGE REDUCTIONS PIANOS



Neufs et Remis à Neuf
Pianos Mason & Risch, Pianos et Pianos Automatiques John Raper
à de Nouveaux Bas Prix
Vous n'aurez jamais une telle occasion.

Pianos Droits
Un splendide lot des marques les plus poulaires et les meilleures. Tous en bon état.
$26 et plus
Banc Gratis avec Chaque Piano Vendu.

Pianos Automatiques
Les meilleures marques, tous en un superbe état. Aubaines absolument incomparables.
$127 et plus
Banc Gratis et 6 Rouleaux avec Chaque Piano Automatique.

12 Sélections Gratis
Avec chaque achat de Victrola ORTHOPHONIQUE

THE WORLD'S GREATEST MUSIC — Get — Victor Records — Today — VICTOR Orthophonic RECORDS

Mille Nouveaux Disques
(numéros discontinués)
39c
3 pour $1.00

NOUS PAYONS LE TRANSPORT
Sur tous les achats de $25 ou plus dans un rayon de 100 milles d'Ottawa.

EXTRA SPÉCIAL
Radios à Batteries, $5.50
Il n'en reste que quelques-uns

Don't Wait BUY NOW!

Phonographes
Toutes les marques
Une chance pour profiter d'une véritable aubaine en un instrument de musique très intéressant.
$7.50 chacun

Conditions de Paiement Faciles

JOHN RAPER

177-179, Rue Sparks — PIANO CO., LIMITED, OTTAWA — Tél: Q. 1322-943

Conditions de Paiement Faciles

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Justes

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

—Vous êtes divorcée...

—Non. Je suis mariée, puisque suis catholique et que l'Eglise tholique n'admet pas le divor-

...Et il n'y avait pas pen-!... Il n'avait pas prévu l'obsle!...

Il la sentait si proche de lui 'il avait pu oublier cette différnce de religion et de race, à ne sensible dans les relations dinaires, mais qui, dès que l'on iche des questions graves, se esse redoutable et infranchisble souvent.

D'un de ces petits mots calmes doux qu'il avait toujours tant préhendés, Charlotte venait de re crouler le frêle édifice de espérances, et, tandis qu'il tait atterré devant ces ruines, e tâchait encore de lui faire mprendre que ces ruines ient irréparables.

—Vous ne m'avez pas offen-, monsieur. Il n'y a là qu'un lentendu dont je suis responble. Je m'étais imaginé que us connaissiez mieux mes oyances, que vous ne pourriez r conséquent, vous méprendre r mes intentions et qu'il m'ét permis d'accepter votre ami. Pardonnez-moi.

Nulle hésitation... pas même regret apparent... Elle était ns doute au-dessus des faibles- humaines!

Le dos tourné à la fenêtre, sur fond lumineux du ciel empourré, elle se détachait fière et anche comme une petite sainte vitrail, auréolée de ses cheux blonds.

Ces cheveux blonds! Valérien avait tant aimés! il avait tant mé tout ce qu'il y avait en elle doux, d'angélique, jusqu'à tte grâce fragile qui l'attendissait! Il n'avait pas le courade renoncer à tout cela. Cette rénité qui le bravait, il saurait troubler, et, soulevé par une rnière révolte, par un dernier poir:

—Vos croyances! dit-il d'une ix saccadée, êtes-vous donc sûre qu'elles valent mieux que les miennes? Mais, cette loi que vous invoquez, elle est inique, monstrueuse!... Réfléchissez. Qu'est-ce que cet homme pour vous? — Votre bourreau, voilà tout! Vous ne lui devez rien. C'est à moi que vous devez, à moi qui vous aime tellement qu'il est impossible que vous ne finissiez pas par m'aimer aussi. Et ce sera le bonheur pour nous deux. Vous n'avez jamais eu de bonheur, vous ne savez pas ce que c'est. Ne voulez-vous donc pas le connaître? La vie est si courte! Voulez-vous renoncer à la vie pour vous et pour moi du même coup? Dans quel but, après tout? Pour quelle compensation?...

Une émotion bouleversa enfin le visage de Charlotte, mais ce n'était que la douleur de l'immolation qu'une fois de plus elle affrontait.

—Pourquoi? dit-elle. Eh! ne serait-ce que pour rester toujours l'honnête femme que vous avez aimée en moi.

...C'était fini à présent, bien fini. Elle avait raison.

La foi, l'honneur, la vertu, forment un tout indivisible.

Si elle avait trahi sa foi, elle n'eût plus été elle.

La voir déchoir, c'eût été la perdre d'une autre façon. La perdre.. dans tous les cas!...

Cet amour-là devait être l'antithèse et l'expiation de l'autre; trop haut, trop pur, il devait mourir de sa pureté comme l'autre était mort de ses souillures.

Tout s'éteignait. Le prince resta anéanti, fixant Charlotte de ce regard morne, douloureux, dont on contemple ce qu'on ne reverra plus: l'enfant qu'on va coucher dans son cercueil, la femme échappée à votre rêve, qui sera désormais pour vous comme une morte; et, tandis qu'il la regardait, lentement deux larmes mouillèrent ses yeux.

Elle les vit et c'en fut trop. Jusqu'alors cette souffrance de faire souffrir lui avait été épargnée. Elle ne sut pas y résister.

A tout prix, au hasard, il lui fallut trouver une consolation à donner:

—Vous m'oublierez, monsieur, vous serez heureux encore... Et ne vous croyez pas le plus à plaindre! vous pouvez avoir l'avenir; en tout cas vous aurez eu le passé. Car, enfin, vous avez aimé votre femme, ne serait-ce qu'un jour, ne serait-ce qu'une heure... Moi, je n'ai jamais aimé mon mari.

Valérien avait compris. A travers sa douleur, une joie immense l'inonda.

En disant qu'elle n'en avait jamais aimé un autre, ne lui disait-elle pas qu'elle l'aimait!

Il s'avança:

—Charlotte!...

Mais il ne se faisait pas d'illusion. Cet amour, c'était un amour sans honte et sans bonheur, une chose austère et sainte qu'il devait n'accepter qu'à genoux.

Et, tombé soudain à genoux devant elle, il baisa ses mains, se courba, baisa le bas de sa robe, puis se releva et s'enfuit comme un fou, la laissant, dans ce rayon de soleil couchant pâle et ses grands yeux emplis de résignation consternée, comme une *Mater dolorosa* sur le fond doré d'une icone.

. . . . . .

C'était la nuit à présent, les dernières heures qu'il avait à passée dans cette maison. Demain, il s'en irait pour ne plus revenir, au moins de longtemps. En cette journée, sa vie venait de s'écrouler pour la seconde fois et il ne se sentait plus de force à la recommencer.

Un devoir lui incombait encore: sauver la fortune de sa tante, et il y parviendrait au prix des efforts les plus cruels à sa fierté d'homme et à ses sentiments de fils.

Mais après cela, vraiment, il aurait assez souffert. Il serait en droit de déserter sa place en ce monde, de se cacher n'importe où, à l'abri des curiosités des sollicitudes, des consolations; de ne plus revoir Charlotte comme il venait de la revoir tout à l'heure, masquée d'indifférence, glacée, devenue une étrangère; de ne plus se contraindre lui-même, comme il avait dû le faire ce soir-là devant le rire sarcastique de Livia, et jusque sous ce baiser maternellement attendri que la princesse lui avait donné.

Déjà son instinct de sauvage reprenait.

Les murs l'étouffaient, et il était sorti. Il s'était réfugié au plus profond, au plus obscur du jardin pour s'éloigner davantage de Charlotte, croyait-il; peut-être, au contraire, pour se rapprocher d'elle.

De cette tonnelle de lauriers sous laquelle il venait de s'asseoir, il voyait la façade de la maison éclairée en plein par la lune; à l'angle, les fenêtres de la chambre de la princesse, puis celles de la chambre de Mme de Soyssel, et, inconsciemment, ses yeux y demeuraient rivés.

A travers les persiennes closes, longtemps une lueur filtra, et cela lui semblait être une communication, une sorte de lien mystique entre Charlotte et lui.

Puis, les lumières s'éteignirent. La lune s'éteignit à son tour; la maison disparut, noyée dans l'ombre.

Et cette ombre avait pris Charlotte aussi, l'avait enveloppée, la lui avait ravie. Il n'en restait pas moins à la même place, la cherchant toujours dans les profondeurs de cette nuit où il savait ne pas la retrouver: effort absurde et stérile, tel que serait désormais la vie de son coeur.

Rien autre ne l'occupait. Il avait même oublié ses inquiétudes de la veille. L'obscurité était d'ailleurs si profonde que, cette nuit-là, Spanden aurait pu se glisser inaperçu sous les branchages. Mais l'aventurier n'avait pas profité de cette facilité. Dans le jardin désert, pas un mouvement, pas un souffle. Nul autre son perceptible que le clapotis monotone des jets d'eau et, par intervalle, le tintement des horloges avoisinantes dont Valérien ne comptait plus les coups.

Son inertie physique lui prourait une espère d'engourdissement moral.

Accoudé à son banc, la tête sur sa main, il laissait couler le temps.

...Brusquement, il se redressa, rendu à lui-même, à la vie réelle, toutes ses rêveries dissipées.

(A suivre)

RECETTES DU C. N. R.

MONTREAL, 10.— Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 7 décembre, 1930 se sont élevées à $3,694,201, contre $4,447,099 durant la semaine correspondante de 1929, une diminution de $753,898.

AU RADIO



Mlle Stella Panowich (à gauche), violoniste de talent, et Adèle Vasa, populaire soprano, ont été entendues récemment aux concerts irradiés par le réseau Columbia.

Radio-Concerts

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

AU C. N. R.

CONCERT DE JEUDI, 11 DECEMBRE de 10 h. à 11 h. p.m.
CHAINE TRANSCONTINENTALE

Auditeurs des postes du Canadien National auront le plaisir d'entendre pour la première fois ce soir, un programme de musique et de chant ukrénien par l'Ukrainian People's Home Choir" sous la direction de M. George Hassan. Ces gens avec son orchestre interprétera des airs de folklore et de la musique de danse ukréniens. Il y aura aussi une symphonie ukrénienne de Robert Manson.

Jeudi, 11 décembre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500

10.30—Studio (2 h. 15)
9.00—Programme du réseau.

CKGW—TORONTO—690-434.8

6.00—Orchestre de danse.
6.45—Musique en dinant.
7.00—Amos 'n' Andy; heure exacte Gruen.
7.15—Borden Engle Flights.
8.00—Heure Fleischmann.
9.00—Anniversaire Arco.
9.30—Produits Whiz.
10.00—Sweet and Low.
11.00—Orchestre.
11.30—Orchestre.
12.00—Nouvelles; pronostics.

CKAC—MONTREAL—725-41:

6.00—Nouvelles; bourse; pronostics; sommaire du programme de la soirée.
6.30—Marché (bilingue)
7.00—Programme MacDonald Blenders.
8.00—Orchestre.
8.30—Concert Supertest.
9.00—Orchestre.
10.00—Heure du C. N. R.
11.00—Orchestre; résultats de hockey.
11.30—Orgue.

CFCF—MONTREAL—291.3

6.00—Heure du Crepuscule.
7.00—Bourse.
7.30—Orchestre
8.00—Programme Buckingham.
8.30—Récital d'orgue de chez Ogilvy.
9.30—Studio.
10.00—Programme musical; heure exacte

CKNC—TORONTO—517

6.00—Heure exacte Longines; heure Belle Ewart; heure du crépuscule.
7.00—Programme de musique.
7.30—Programme de studio.
8.00—Buckingham Boosters.
8.30—Programme Supertest.
9.00—Heure Nelson.
10.00—Heure Arcade.
11.00—Nouvelles.
11.15—Studio.

WTIC—HARTFORD—282.8

5.30—Programme Joddy.
5.00—Causerie.
5.45—Orchestre.
6.00—Nouvelles; sport.
6.30—Orchestre.

NAVIRE EN DETRESSE

LONDRES, 11.—(P.A.) Le vapeur Essex-Baron, parti de Cardiff pour Queenstown, demande aujourd'hui du secours. Le remorqueur Scafalks est parti à la recherche du vaisseau, qui est à environ 90 milles à l'est de Queenstown. Ses moteurs sont désemparés.

M. Stevens est de retour de New-York

L'honorable H.-H. Stevens, ministre du Commerce, est revenu aujourd'hui d'un voyage à New-York mais il n'a pas voulu révéler le but de son voyage. L'honorable Parker, J. Maloney, ministre des marchés et du transport dans le gouvernement australien est actuellement à New-York et on l'attend à Ottawa samedi pour discuter de questions commerciales avec le gouvernement canadien. M. Stevens du comté de Carleton il y a quelque Maloney.

Cause O. A. Letts

Son honneur le juge J.-F. McKinley, magistrat suppléant de la cour de police du comté de Carleton entend cet après-midi la cause de O.-A. Letts, du canton de Nepean, accusé d'avoir volé et d'avoir tué neuf putois et 150 lapins chinchilla, la propriété de la Canadian Cross Fur Farm Co., d'une valeur de $750.

L'arrestation a été faite par le constable Harold Snider de la police du comté de Carleton il y aq uelque temps.

SOIRÉE DU BON VIEUX TEMPS

A cette époque où l'on renouvelle les anciennes traditions, et les souvenirs des aïeux, il fait bon d'assister à une séance "Du Bon Vieux Temps". Cette séance, d'un nouveau genre dans la région, aura lieu mardi prochain à la Salle St-Jean-Baptiste et mettra en vedette les jeunes talents de la section Dramatique de l'Oeuvre de la Jeunesse de St-Jean-Baptiste. "Les Anciens Canadiens" est le titre de cette pièce théatrale, tirée de la collection de Gaspé, et qui promet des jouissances nouvelles à un auditoire nourri trop souvent de sujets étrangers. Tout le programme, qui se compose en plus de chansons et de musique canadienne, sera illustré par la brillante troupe des troubadours du collège St-Alexandre, dont le répertoire, comme on sait, est si varié et si expressif. Leur apparition sur la scène fera certes le charme de ceux qui aiment les moeurs d'autrefois.

Les billets seront donc en vente à la Salle paroissiale St-Jean-Baptiste au presbytère de cette paroisse et aussi à la pharmacie Durocher, rue Somerset, près de la rue Rochester.

Importations des produits africains

WINNIPEG, 10.— Les importations de produits de l'Afrique du Sud ont doublé au cours de l'année dernière, dit le Dr Philip Botha, commissaire du Commerce du Canada et des Etats-Unis, qui est passé par Winnipeg hier, dans le train du Canadien National en route pour Toronto.

Le Dr Botha qui visite le Canada en mission commerciale avec M. C. W. H. Kohler, président de la Coopérative des Wine Growers Association, retournera en Afrique bientôt.

Les importations de l'Afrique au Canada ont augmenté de $240,000 en 1928 à $824,000 en 1929 et durant la période de douze mois se terminant le 31 août, 1930 se sont élevées à $1,500,000. Les exportations du Canada en Afrique du Sud se sont élevées à $12,000,000.

Il gardait le corps de sa mère

UN JEUNE HOMME RESTE CINQ JOURS DANS UNE MAISON AVEC LE CADAVRE DE SA MERE

QUEBEC, 11. (P.C.)—Pendant que le corps de sa mère, sur lequel il a veillé depuis cinq jours est à la morgue, un jeune homme de dix-sept ans faible d'esprit est aujourd'hui à l'hôpital, luttant contre la mort. Le corps de Mme Charles Petit a été trouvé hier dans un taudis de la basse ville. Le fils déclara à la police que sa mère était morte depuis cinq jours. Il avait fermé à clef la porte de devant et un policier se fraya un chemin dans la maison. Une enquête sera tenue dès que le garçon sera capable de répondre aux questions.

NOMBREUX BLESSÉS

ISTANBOUL, Turquie, 11.—(P.A.) Un violent tremblement de terre s'est fait sentir à 11 heures ce matin à Ersindjan, au nord-ouest de Turquie. Des centaines de personnes furent blessées et plusieurs immeubles y compris la demeure du gouverneur et le bureau du télégraphe ont été détruits.

LE DR JAMIESON

TORONTO, 11. — L'hon. David Jamieson, président du bureau des pensions aux vieillards pour Ontario se porte assez bien, après avoir subi une opération hier. Il est âgé de 74 ans.

VOL DE $22

MONTREAL, 11. (P.C.) — Trois hommes ont maltraité jusqu'à rendre inconscient le gérant, âgé de 68 ans, d'un magasin d'articles de cuir et ont volé vingt-deux dollars dans la caisse enregistreuse.

L'HON. FINLAYSON

TORONTO, 11 (P. C.): — L'hon. Wm Finlayson, ministre des terres et forêts, qui a subi hier une grave opération à Toronto, l'a subi avec succès, disent les autorités de l'hôpital.

Lisez, en première page, la rubrique: Librairie du "Droit". Vous y trouverez chaque jour des aubaines appréciables.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

UN ENDROIT AGREABLE POUR FAIRE VOS EMPLETTES DE NOEL

AUBAINES DE VENDREDI

Occasions en articles pour le foyer et pour vous-même ainsi que de nombreuses suggestions pour cadeaux

pour faire de vendredi un important événement économique! Venez de bonne heure!

Aubaines pour le Foyer

Lampes de Table
Rég. $3.95, pour $2.98
Attrayantes lampes de table, vase grec, complètes avec abat-jour parchemin en chics dessins. Un splendide cadeau pour le foyer. Rég. $3.95. Vendredi, chacune.... **$2.98**

Tables d'Extrémité de Noyer
Rég. $5.00, pour $4.00
Excellentes pour cadeaux ou pour le foyer. De noyer solide en un attrayant modèle avec tablettes pour livres et devant à panneau ciselé. Prix régulier $5. Vendredi, Vendredi, chacune.... **$4.00**

Stores (Blinds)
Vendredi, 79c
Stores (blinds) de bonne qualité, achetés spécialement pour vendredi. Avec insertion crème ou blanche. Dimension 5 x 6 pds. Vendredi, chacun..... **79c**

Rideaux de Marquisette Froncés
Vendredi, la paire, $1.19
Chics rideaux pour chambres à coucher ou cuisine, à un très bas prix pour Vendredi! Ecrus ou blancs. Dimensions 40 pcs x 2¼ verges de longueur. Aubaine de Vendredi, la paire **$1.19**

Panneaux de Net Filet
Vendredi, chacun, 39c
Panneaux durables, se lavant facilement, en attrayantes dispositions pour vivoirs et salles à manger. Teinte ivoire, avec frange au bas. Dimension 36 pcs x 2¼ verges. Aubaine de Vendredi, chacun..... **39c**

Pieds de Lampes
Vendredi, chacun $4.19
Pieds de lampes Junior et Bridge avec base régulière et dans un attrayant fini de noyer. Au bas prix pour Vendredi de, chacun. **$4.19**

Cartes de Noël
15 dans une boite pour 25c
Un assortiment de 15 fascinantes cartes et livrets avec enveloppes pour assortir. Dans boîtes. Vendredi... **25c**

Pétards de Noël
Vendredi, la boite, 25c
Pétards de fantaisie de Noël pour l'arbre. 12 dans une boite. Vendredi, la boite..... **25c**

Au Rez-de-chaussée du C. D. S.

Aubaine de Vendredi!

BAS DE SOIE Entièrement Façonnés pour Dames

Légers sous-types. Rég. 89c. Vendredi **59c**

Bas chiffon et épaisseur de service d'une qualité exceptionnelle, entièrement façonnés, avec talons pointus et français. Les défauts sont à peine visibles. Dans une série de teintes en vogue. Pointure 8½ seulement. Vendredi, la paire, 59c.

Au Rez-de-chaussée du C. D. S.



Une Aubaine Opportune Maple Leaf!

Skis de Bois Dur Maple Leaf pour Enfants

Spécial **79c**

Un cadeau qui plaira aux enfants! Fini naturel, en une attrayante forme et bien équilibrés; faits de bois dur choisi, mesurant 4 pds pour garçonnets et fillettes jusqu'à 10 ans. Achetez vendredi et épargnez.

Au Sous-slo du C. D. S.

Aubaine de Vendredi!

BOUFFANTES DE RAYON

pour Dames

au remarquable bas prix, vendredi, de **50c**

Une occasion opportune spéciale! Une qualité que vous paieriez beaucoup plus cher régulièrement. Avec élastique à la taille et aux genoux et gousset double. Dans les teintes de blanc, pêche, corail, chair et sable. Tailles petites, moyennes et grandes. Aubaine de Vendredi, chacune, 50c.

Camisoles pour assortir, chacune, 50c.

Au Deuxième Etage du C. D. S.



Grande Vente de Cadeaux! 600 Chemises pr Hommes

Ce sont toutes des nouvelles chemises de confectionneurs réputés! Toutes dans des boites individuelles pour cadeaux. Venez de bonne heure!

Voici une alléchante occasion qui attirera une foule d'acheteurs au magasin! 600 chemises pour hommes, dans les marques réputées Tooke et Lang, fraiches des boites, confectionnées de broadcloth, percale, cordé, zéphir, rayures tissées et tissus imprimés de couleur inaltérable, à un prix beaucoup plus bas que celui du courant! En styles collet à même ou à deux faux-cols. En teintes unies et nouvelles dispositions. Chacune dans une attrayante boîte à cadeaux. Pointures 14 à 17½. Aubaine de Vendredi, chacune, $1.49. **$1.49**

Bas de Fantaisie pour Hommes

Bas de mélange de laine et coton, dans un bel assortiment de dispositions quadrillées de fantaisie. En combinaisons de couleur de fawn, gris ou tan. Pointures 10 à 11. Un achat spécial. Achetez, vendredi, et épargnez. La paire, **39c**

Aubaine en Robes de Chambre pr Homme

Très alléchante occasion! Robes de chambre de tissu Lawrence épais, avec collet châle double, ceinture de soie et garnies de poches et cordelette de soie. En dispositions jacquard de fantaisie; dans les teintes de brun, gris, bleu et rouge. Tailles 36 à 44. Achetées spécialement pour Vendredi, à chacune **$3.95**

Chemins de Toile Madère. Vendredi, 88c à $1.13

A prix réduits pour écouler! Chemins brodés à la main de toile blanche de qualité. Quelques-uns légèrement salis. Dimensions 17 x 36, 17 x 45 et 17 x 54 pouces. Régulier $1.75 à $2.25. Vendredi, chacun,

88c à $1.13

Garnitures de Lunch en Toile Huitre. Vendredi, $5.95

Garnitures de lunch, en toile huitre, brodées en couleurs et teinte naturelle. La garniture se compose d'un chemin de 17 x 45 pcs et de 8 dessus de plats. Dimension 11 x 16 pouces et 8 serviettes; dimension 12 x 12 pouces. Quantité limitée.

Au Rez-de-chaussée du C. D. S.



Paletots pour Grands et Petiis Garçons

Rég. $15.00, $16.50 et $18.00. Vendredi **$11.75**

Paletots de l'assortiment régulier, à un gros rabais pour écouler, vendredi! Paletots chauds et durables, confectionnés de tissus poilus bleu marine et chics tweed, en modèles semi-ulster et guards. Chaudement doublés de tissu ploo. Tailles 29 à 35. Venez de bonne heure, vendredi, chacun, $11.75.

Rég. $10.00 **$7.95**

Magasinez, vendredi, à 9 h. du matin et épargnez grandement sur de chics et chauds paletots pour garçonnets. De tissus poilus bleu marine et de fantaisie, en style semi-ulster avec gros collets. Doublure polo. Tailles 29 à 35. Rég. $10.00, $11.50 et $13.50. Aubaine de vendredi, chacune, $7.35.

Au Rez-de-chaussée du C. D. S.

Achat Spécial! Rayon Uni, Vendredi, la Verge, 25c

Approprié aux rideaux, robes pour enfants, couvre-lits, coussins et lingerie. 36 pcs de largeur. Dans les teintes de pêche, chair, orchidée, beige, sable, lame de vague, rouge, pandore, rose, copen, brun, blanc, marine et noir. Vendredi, la verge..... **25c**

Glorasylke de Rayon. Vendredi, la Verge, 85c

Un tissu de rayon lustré approprié à la lingerie, aux rideaux, coussins, robes pour poupées pour enfants, etc. 36 pcs de largeur, dans les teintes de pêche, jaune, Nil, bleu, rose, écaille d'oeuf, corail, blanc et noir. Vendredi, la verge..... **85c**

Au Deuxième Etage du C. D. S.

Aubaines en Literie

Douillettes de Lit Tout Laine, Vendredi, $5.95

Douillettes tout laine "Thistledown", souples et duveteuses, confortables et chaudes. Les bouts sont richement bordés de satin en mélanges de teintes. Nuances unies et quadrillées de bleu et blanc, fawn, orange, vert, chameau et arc-en-ciel. Dimension 72 x 84 pcs. Vendredi, chacune... **$5.95**

Douillettes de Chintz Remplies de Coton. Vendredi, chacune, $1.78

Douillettes remplies de coton souple, couvertes de chintz durables en dispositions fleuries. Dans les teintes de rose et bleu, rose et noir. Dimension 60 x 72 pcs. Un achat spécial. Vendredi, chacune..... **$1.78**

Draps de Coton Ourlés à Jour. Vendredi, chacune, $1.00

Draps de coton blanchi, finis avec hauts ourlés à jour. Une splendide occasion pour refaire votre approvisionnement. Dimension 76 x 90 pcs. Vendredi, chacun..... **$1.00**

Couvertes de Flanellette pour Lits d'Enfants. Vendredi, 79c

Couvertes de flanellette double pour lits d'enfants, blanches avec bordures à rayures roses ou bleues. Deux dimensions, 20 x 40 et 36 x 50 pcs. Aubaine de Vendredi, chacun **79c**

Mouchoirs pour Dames, 3 dans une boite, 25c

Mouchoirs de linon de qualité de choix, dans une attrayante boîte pour cadeau. Blancs, blancs avec angles de couleurs ou teintes pastels. Vendredi, boite de 3..... **25c**

Sacs à Linge, 69c

Aubaine d'un achat spécial! Sacs à linge, brodés. Dimension 32 x 16 pcs. Aubaine de Vendredi, chacun..... **69c**

Au Rez-de-chaussée du C. D. S.

Boites à Crayons pour Enfants. Vendredi, 25c

Boites à crayons contenant des crayons, crayons de couleurs, plumes, règle et gomme à effacer. Aubaine de Vendredi, chacune..... **25c**

Au Rez-de-chaussée du C. D. S.

SCIENCE
Mot d'ordre du Congrès de 1929

EXCELSIOR

PAGE DES CULTIVATEURS

PRODUCTION
Mot d'ordre du Congrès de 1929

:-: L'UNION FAIT LA FORCE :-:

Dans Prescott et Russell

CANADIENS FRANCAIS A L'HONNEUR.

Le "Droit" de vendredi, 5 décembre, publiait cette note à l'honneur de nos vaillants compatriotes de Prescott et Russell:

Les comtés de Prescott et Russell sont encore à l'honneur à la foire d'hiver d'Ottawa. Ils se sont distingués surtout dans les exhibits de grains, ayant remporté la majeure partie des prix dans les classes de trèfle rouge. De même que la région de Brooks dans l'ouest et le comté de Peel, Ont., sont reconnus pour leur luzerne, Prescott et Russell sont reconnus pour leurs excellentes récoltes de trèfl rouge. Les exhibits des deux comtés ont été soigneusement préparrés par l'agronome Ferdinand Larose, de Plantagenet.

Dans la classe de trèfle rouge certifié, les comtés de Prescott et Russell ont remporté six prix sur neuf. Ce trèfle est inspecté sur le champ et scellé par un représentant du gouvernement.

LES GAGNANTS.

Les gagnants de cette classe sont les suivant: 1er prix, $12, Albert Charbonneau, Alfred; 2ème, $10, Georges Ménard, Casselman; 3ème, $8, Wilfrid Fortier, Casselman; 4ème, $6, Josaphat Grignon, Embrun; 5ème,$5, Jean-Baptiste Cayer, St-Albert, 6ème, $4, Léonard Charbonneau, Alfred.

Pour le trèfle rouge moyen, classe ouverte, les deux mêmes comtés ont remporté neuf prix. Les gagnants sont les suivants: 1er prix, $10, Hector Leroux; 2ème, $9, Arthur Cadieux; 3ème, $8, Oscar Bergevin, Casselman; 4ème, $7, E. Lalande, père, Plantagenet; 6ème, $5, René Boileau, Alfred; 7ème, $4, F. X. Prévost, Plantagenet; 9ème, $2, Aldéric Campeau.

Dans la classe de mil, M. Ovila Leduc, de Pendleton a gagné le premier prix, et M. Howard Snowdan, de Zéphyr, Ont., le deuxième.

Parmi les autres gagnants, on remarque M. Donat Rivard, de Clairvaux de Bagot, P. Q., qui a remporté le premier prix dans la classe des petits pois des champs.

L'ORGANISATION.

Dans les classes de trèfle rouge, Prescott et Russell avaient 18 entrées sur 24. Ces deux comtés ont présentement 12 batteuses, dont 9 sont opérées par des syndicats. Il y a cinq centres de nettoyage. Les gagnants des principaux prix avaient fait nettoyer leurs grains à l'un de ces centres. Les organisations agricoles de ces comtés travaillent activement depuis l'année 1923 pour améliorer les récoltes de trèfle rouge et les résultats obtenus sont des plus satisfaisants.

Qu'on ne nous demande pas si nous avons plaisir, chaque année à pareille date, à célébrer les mérites de nos amis des Conmtés-Unis. Il est vraiment remarquable ce succès qui va augmentant et se poursuivant sans interruption. Voilà les suites d'une coopération modèle. Rien que cette expérience suffit pour démontrer que nos cultivateurs canadiens-français ne sont inférieurs à personne. Il y a plus: l'initiative relève d'une agronome surchagé d'ouvrage et cependant aimant assez le territoire qui lui est confié pour lui donner plus que la part ordinaire demandée à ses confrères déjà mieux partagés. Le mérite de M. Ferdinand Larose est vraiment exceptionnel; on peut devîner, par les résultats d'aujourd'hui, à quels progrès auraient atteint Russell et Prescott, s'il avait eu des auxiliaires permanents. Aux cercles agricoles de demander au gouvernement l'aide qu'il convient. Malgré l'insuffisance de l'organisation—insuffisance dont est responsable le ministère—, l'agronome trouve cependant des collaborations précieuses; la preuve en est dans le nombre et la valeur des participants aux concours de tous genres.

Je dois ajouter, en passant, que le ministre actuel de l'Agriculture dans l'Ontario semble très favorable à tout progrès. La bienveillance très remarquée avec laquelle il a accueilli les délégués de l'Union, ses réponses courtoises, son incontestable connaissance du problème agricole, nous donnent les plus belles espérances. Nous serons très heureux de le féliciter vivement, le jour où nos demandes recevront une réponse favorable.

De nouveau, toutes nos félicitations aux brillants lauréats et à M. Ferdinand Larose.

Louis HEBERT.

LE SOIN DES MACHINES DE FERME

(Notes des fermes expérimentales)

Depuis que l'on emploie des machines plus grandes, en plus grand nombre et à prix plus élevé, la mise de fonds que représentent les machines sur la ferme ordinaire est aujourd'hui beaucoup plus élevée qu'autrefois. En 1929 on estimait que le matériel agricole sur la ferme ordinaire du Manitoba valait plus de $2,000, et que les frais annuels de dépréciation et de réparations sur ce matériel se montaient à $460. Pour qu'une mise de fonds aussi considérable soit un placement avantageux, il est nécessaire, non seulement que les machines fonctionnent parfaitement, mais aussi qu'elles durent aussi longtemps que possible. Pour cela il faut savoir en prendre soin.

Les dix-sept stations de démonstrations du Manitoba et de l'Est de la Saskatchewan, sous la surveillance des fermes expérimentales fédérales, fournissent des données utiles sur les frais de fonctionnement, la durée et l'effet du soin des machines. La majorité des exploitants de ces stations conviennent que deux choses sont essentielles pour qu'une machine puisse donner un maximum de service: (a) la durée de construction, (b) le soin donné. Sur cette question des soins, les opinions ne sont pas d'accord. On admet généralement qu'une bonne lubrification et que de promptes réparration sont nécessaires, quant au logement, certains cultivateurs ne croient pas qu'il soit avantageux de construire une remise, tandis que d'autres au contraire sont persuadés que la remise, est un bâtiment très utile. Admettons que nous soyons tous d'accord sur la question de la lubrification, qui doit être faite parfaitement et à bonne époque, et que nous sommes d'accord également sur les réparations qui aboutissent à une fin désastreuse lorsqu'elles sont négligées; il reste à considérer la question de l'abri.

On a trop souvent l'habitude, sur la ferme des prairies de laisser les machines dans le champ, à l'endroit même ou elles ont été employées pour la dernière fois, jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à être remises en marche. On voit parfois un semoir à grain payé un gros prix, enfoui sous le grain et les mauvaises herbes, une moissonneuse reléguée le long d'une clôture pour y pourrir pendant sa longue saison d'inactivité tandis que les autres machine moins d'importance moins grande, sont redéguées à des endroits qui ne leur conviennent pas du tout. Ce n'est pas dans un coin de la cour de ferme que ces machines devraient être gardées, mais dans une bonne remise, de construction simple et peu couteûse. C'est là l'opinion d'un grand nombre des cultivateurs du Manitoba qui se sont construit des remises où ils rentrent soigneusement toutes leurs machines pendant le long hiver, et qui se font un devoir de les tenir en bon état. En fait la bonne culture et le soin des machine. vont ensemble, car on constate généralement que l'omme qui met sa fierté à tenir ses machine en bon état ,qui les conserve sous abri pendant l'hiver et tient sa cour propre , apporte le même soin à tous ses travaux. Il sait que l'on travaille mal avec des outils en mauvais état et que lorsque le travail est mal fait, les recettes baissent.

Un autre facteur que l'on néglige trop souvent est le coût de l'entretien et du fonctionnement des machines. Si on le connaissait mieux, on serait plus porté à prendre un meilleur soin du matériel. La plupart des cultivateurs n'ont aucune idée de ce que coûte le fonctionnement des machines, et cependant ces frais sont si élevés, pour beaucoup des grosses machines, que si l'on en tenait compte on n'hésiter it pas à donner à ces machines tous les soins qu'elles exigent pendant la période de non-emploi. En ces deux dernières années le Service des stations de démonstrations de la Ferme expérimentale de Brandon a envoyé des questionnaires à 200 cultivateurs sur lemploi des batteuses. Aucune des réponses ne fournissait un état complet des frais de fonctionnement, et 20 pour cent seulement donnaient quelques indications à cet égard.

En ces jours où il est si essentiel d'abaisser les frais de production, particulièrement par l'emploi de main-d'oeuvre, il est très nécessaire de savoir ce que coûte le fonctionnement des machines et de leur donner l'attention qu'elles exigent pour qu'elles durent plus longtemps et qu'elles fassent un travail plus utile.

D. A. Brown,
Ferme expérimentale fédérale,
Brandon, Man.

La librairie du "Droit" vous offre d'excellentes aubaines, pendant ce mois. Profitez-en pour préparer les étrennes.

Gratuité du transport pour aider les éleveurs

(Le Ministère fédéra pa les frais de l'envoi des génisses aux éleveurs)

Le Major, l'Honorable Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture a autorisé un système de gratuité de transport qui devrait beaucoup aider l'industrie du boeuf dans l'Ouest du Canada.

Sous ce nouveau système, qui entre en vigueur le 15 octobre les génisses n'ayant pas plus de 24 mois, d'un type et d'une qualité approuvés, seront renvoyées des parcs à bestiaux à l'Ouest de Fort William aux points de campagne de la même région où ces bêtes doivent être employées pour la reproduction, sans frais de transport pour les cultivateurs ou leurs agents dûment autorisés.

Jusqu'à l'heure actuelle 25 pour cent des frais de transport sur ces animaux avaient été absorbés par les compagnies de chemin de fer. Sous le nouveau système la Division de l'Industrie animal se charge des 75 pour cent restants des frais de transport.

Les cultivateurs et les éleveurs qui désirent profiter de ce système doivent présenter une demande à cet effet au représentant autorisé de la Division de l'Industrie animale au parc à bestiaux le plus proche. Ils sont tenus également de faire une déclaration à l'effet que ces bêtes seront employées uniquement pour la reproduction.

Les expéditions doivent comprendre des wagons d'au moins vingt jeunes génisses, ayant moins de vingt-quatre mois, et autant que possible toutes les génisses d'un même wagon doivent être d'un même type et de la même race.

Chaque expédition est sujette à l'inspection par un agent autorisé de la Division fédérale de l'industrie animale au parc à bestiaux d'où elle provient, et cet agent ne délivre un certificat qu'aux expéditeurs qui remplissent les conditions voulues en ce qui concerne le type et la qualité.

Le certificat de l'agent de la Division fédérale de l'industrie animale permet à l'expéditeur d'obtenirs la gratuité complète du transport sur son wagon; il donne droit automatiquement à la réduction de 25 pour cent des compagnies de chemin de fer et la compagnie de chemin de fer en présentant ce certificat, obtient le remboursement du reste des frais de transport de la Division fédérale de l'industrie animale.

Tous ceux qui désirent profiter de ce système peuvent se procurer des renseignements en s'adressant à l'agent de la Division fédérale de l'industrie animale au parc à bestiaux le plus proche de chez-eux.

(Publié par le Bureau des Publications Ministère de l'Agriculture. Ottawa, Ont.

UN ESSAI DU MARCHÉ ANGLAIS

Une cargaison complète de boeufs typiques de l'Ouest est partie de Montréal le 30 octobre sur le steamer "Manchester Citizen" à destination de Manchester; le but de cette expédition est de voir si les boeufs de l'Ouest conviennent pour le marché anglais. Cette expédition, organisée par le Ministère fédéral de l'Agriculture par l'entremise de la Division de l'Industrie animale, représente parfaitement les types de boucherie—boeufs gras et boeufs maigres ou d'engrais. Elle comprend également des animaux de deux, trois et quatre ans, pour lesquels on cherche un nouveau débouché, maintenant que le marché au sud de nos frontiers, qui a toujours absorbé ces animaux dans le passé, vient de se fermer. A l'arrivée à Mancherter les boeufs seront offerts aux enchères et l'on compte que la nature de l'expédition intéressera un grand nombre d'acheteurs. Les résultats de cet essai d'expédition sont attendus avec un grand intérêt par tous ceux qui s'occupent de l'industrie au Canada.

Une commande renouvelée

Les pêches, les poires et les prunes de l'Ontario se sont vendues avantageusement dans les Antilles britanniques. Au commencement de septembre, la Division fédérale des fruits a envoyé une expédition d'essai à Port d'Espagne, Ile Trinité. Cette expédition est partie d'Halifax le 8 septembre sur le steamer "Lady Hawkins". Le premier rapport reçu sur l'expédition était un renouvellement de commnade par cablogramme — le rapport le plus satisfaisant que l'on puisse recevoir.

Mal de dos Jambes endolories

Si vous êtes obligé de vous lever la nuit, si vous souffrez de maux de dos, de fréquentes nécessités au cabinet, de jambes endolories, de nervosité, de rhumatisme, d'acidité, de brûlement, d'irritation de vessie ou de faiblesse de vessie vous affaiblissant, vous déprimant, vous décourageant, essayez le traitement Cystex. Il produit de prompts résultats, circule dans le corps en 15 minutes. Des milliers de personnes le recommandent. Ne perdez pas courage. Essayez Cystex (prononcez Sisstex) aujourd'hui, avec une garantie absolue. Doit avoir promptement raison de ces affections, stimuler le sommeil et l'énergie, ou l'on vous remboursera votre argent. Seulement 75c en toutes les pharmacies.

LAIT

Ottawa Dairy LIMITED

Pasteurisé. Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

Gratuité du transport

Le Major, l'Honorable Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, vient d'annoncer un nouveau système de gratuité de transport par lequel les génisses bonnes pour la reproduction, achetées par des cultivateurs et des éleveurs bona fide aux parcs à bestiaux à l'Ouest de Fort William, seront renvoyées transport payé à la ferme ou au ranch de l'acheteur. Ceux qui désirent profiter de ce système doivent s'adresser au parc à bestiaux le plus proche. Ce privilège couvre les wagons ne contenant pas moins de 20 génisses, qui doivent être employées pour l'élevage seulement, qui ont, autant que possible, uniformes de type et de race et qui n'ont pas plus de vingt-quatre mois. On obtient la gratuité du transport en présentant un certificat du représentant autorisé de la Division fédérale de l'Industrie animale au parc à bestiaux au point d'achat. Ce certificat permet à l'expéditeur de faire transporter gratuitement son wagon d'animaux reproducteurs jusqu'à la station, près de sa ferme. La compagnie de chemin de fer paie 25 pour cent des frais de transport et la Division fédérale de l'Industrie animale paie le reste.

CRIBLURES À BAS PRIX

La Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture fait rapport que toutes les catégories de criblures provenant des récoltes de cette année sont d'une qualité à peu près identique au pays, et la quantité expédiée a été bien inférieure à celle de l'année dernière.

La faible récolte de maïs aux Etats-Unis en raison de la sécheresse prolongée a fait qu'il s'est exporté sur ce pays beaucoup de scalpures d'avoine, et, en dernier lieu de criblures régulières renettoyées et d'autres catégories de criblures.

Depuis que ces produits de la récolte de 1930 ont été offerts au commerce, le terme "scalpures d'avoine" a été remplacé par le terme "avoine à bétail mélangée" et le terme "criblures régulières renettoyées" a été remplacé par le terme "criblure à bétail No. 1".

Les criblures à bétail No. 1 bien moulues soutiennent avantageusement la comparaison avec les bons grains moulus dans les aliments mélangés. La composition de l'avoine à bétail mélangée donne une idée de sa valeur. Cet aliment contient de 75 à 85 p. c., de folle avoine et de petites proportions variables d'avoine, d'orge, de seigle et de blé. La production de cette année pèse de 34 à 35 livres par boisseau.

Les éleveurs sont encore encombrés cette année comme ils l'étaient l'année dernière et il s'est expédié de grandes quantités de criblures à bétail No. 1 sur Buffalo. Ces criblures évaluées de $8.00 à $9.00 par tonne à Fort Williams, se vendaient de $13.00 à $16.00 la tonne à Buffalo. A ce prix elles remplacent avantageusementt le maïs à 85c le boisseau, ou environ $30.00 la tonne.

L'avoine mélangée à bétail, f. b., Fort Williams s'est vendue à un prix aussi facile que 10c le boisseau. Les frais d'entrepôt de manutention et de conservation dépasseront donc bientôt leur valeur réelle, et il faudra peut-être sous peu en détruire des quantités considérables pour faire de la place dans les élévateurs pour recevoir le blé et les autres grains plus coûteux.

(Publié par le Bureau des Publications Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.)

Parmi les nouvelles éditions du "Droit", achetez l'EVEIL DE LA RACF, 50 sous à notre librairie, 56c par la poste.

Pour l'enfant de plus de deux ans qui mouille son lit, ayez recours à

SPHINCTERINE

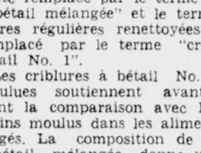
le tonique par excellence des muscles sphincters.

SPHINCTERINE
CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE.

Le remède efficace et inoffensif
Recommandé par la profession médicale. — Employé avec succès dans des centaines de pensionnats et d'hospices.

En vente dans toutes les pharmacies

SPHINX LABORATORIES REG'D - Québec
Distributeurs:
FARLEY-MYERS, LIMITED
914, rue Chenneville, MONTREAL.



Appétissant.
Fromage Carillon
Demandez-le à Votre Epicier

Nourriture pour les Bébés
PEPTONINE
Pour les Estomacs Délicats
En Vente Partout

L'emploi des engrais chimiques augmente

Les cultivateurs canadiens ont employé cinq fois plus d'engrais chimiques en 1929 qu'ils n'avaient fait en 1923. Cette statistique, publiée par la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture montre que la quantité d'engrais utilisée en 1929 se chiffrait par 227,000 tonnes. C'est là une preuve éloquente du fait que la production des récoltes au Canada est entrée définitivement dans une ère chimique.

Il y a deux saisons principales pour le commerce des engrais chimiques, le printemps et l'automne. Au moment des labours d'automne, les Provinces Maritimes et le Québec emploient de grandes quantités de scories basiques européennes, un sous-produit de l'industrie de l'acier tandis que les producteurs de l'Ontario utilisent de grandes quantités d'engrais mélangés et de superphosphates pour semer avec le blé d'hiver en septembre. C'est au printemps cependant que la plus grande partie des engrais sont employés; la quantité utilisée l'année dernière se montait à 200,000 tonnes. L'emploi des engrais chimiques devient général sur toutes les fermes du Canada, à l'exception des Provinces des Prairies.

Il y avait, en 1929, 386 engrais chimiquesé de différentes formules enregistrés pour la vente au Canada et dont la plupart rentraient dans la catégorie des "Engrais complets" contenant des pourcentages de trois des principaux éléments, mutritifs, l'azote, l'acide phosphorique et la potasse.

Tous les engrais chimiques présentés pour la vente au Canada doivent être enregistrés par la Division fédérale des semences, conformément aux dispositions de la loi des engrais chimiques.

Abattage et habillage

Voici les méthodes recommandées pour sacrifier et préparer les volailles pour le marché sous les "Types modèles canadiens pour volailles habillées."

Faire jeûner les volailles pendant un temps suffisant avant de les sacrifier pour que le jabot et les intestins puissent bien se vider, et leur donner pendant ce temps de l'eau propre à boire.

Les volailles doivent être — bien saignées pour qu'il ne reste pas de sang dans les extrémités; non vidées et portant la tête et les pieds; plumées à sec, toutes les plumes enlevées sauf quelques plumes à la tête et aux pieds si on le désire; séchées à sec, les pattes propres et l'anus bien nettoyé; tout le sang enlevé de la bouche et le jabot vidé. Lorsqu'il y a de la nourriture dans le jabot, il faudra enlever le jabot de préférence par l'arrière du cou, mais cet enlèvement déprécie la volaille d'au moins une catégorie. Il est préférable que la tête soit enveloppée.

Lorsque les oiseaux ont été sacrifiés par toute autre méthode que par le saignage parfait par la bouche ou lorsqu'ils ont été fortement ébouillantés ou qu'ils ont été vidés au lieu d'être laissés non vidés, il faudra indiquer ce fait ou ces faits sur l'extrémité de la boîte où sont inscrits la catégorie et le poids.

Il serait difficile de trouver une lutte plus intéressante que la dernière phase du onzième Concours de Ponte canadien qui vient de se terminer à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa. Après avoir dûment pesé tous les facteurs qui entrent dans ce concours, on a constaté qu'un parquet de Leghorns blanches, entré par Richard Green, de Farrington Park, Preston, Angleterre, est arrivé premier, obtenant un total de 2,176 points pour 1,904 oeufs. La deuxième place, la première pour les entrées canadiennes, est allée au parquet de Plymouth Rocks Barrées, entré par Mrs W. J. Thompson de Birch Mills, Sask., lequel a obtenu un pointage total de 2,174.6 points pour 2,228 oeufs. La troisième place a été remportée par un parquet de Rouges de Rhode Island entré par l'Université de la Colombie britannique; son pointage était de 2,166.3 points pour 2,174 oeufs. Ceci montre clairement combien vive a été la lutte jusqu'au dernier jour du concours, alors que l'écart entre les trois premiers parquets n'atteignait pas dix points. Un autre fait intéressant c'est que, sur un total de 800 poules, 142 seulement se sont qualifiées pour l'enregistrement officiel.

Livres d'art, livres d'histoire, livres de récompense, livres d'agrément, livres de piété, tout abonde à la librairie du "Droit".

Comment rendre le lait sans danger

On considère généralement que le lait et ses produits sont les aliments les plus importants dans le régime alimentaire de la famille, mais ils ne sont pas sans danger car ils peuvent porter des germes de maladies. C'est pour cette raison que les officiers de santé et que les experts en industrie laitière recommandent constamment la pasteurisation du lait, par laquelle ce produit peut être rendu inoffensif. On pourrait écrire des volumes sur l'unité de ce procédé et sur la garantie qu'il confère. La plupart des grandes laiteries qui desservent les centres importants pasteurisent aujourd'hui tout leur lait. Au point de vue de la santé, la pasteurisation a tant d'importence que l'on devrait la pratiquer à la maison, si le lait que l'on reçoit ne vient pas d'une installation commerciale. La façon de faire cette pasteurisation est expliquée dans un feuillet "Pourquoi pasteuriser le lait" que vient de publier le Ministère fédéral de l'Agriculture. Voici en peu de mots comment elle se fait: Au moyen d'un thermomètre et d'une bouilloire double d'une contenance suffisante, le lait est tenu à une température de 145°F, pendant une période de trente minutes puis refroidi rapidement à une température inférieure à 50°F. Le lait ainsi traité est sans danger.

Nouveaux types modèles

Un des développements des plus importants qui se soit jamais produits dans l'histoire de l'industrie avicole vient d'être annoncé par l'honorable Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture; les acheteurs en gros reconnaitront à l'avenir les catégories officielles du gouvernement comme types modèles pour le commerce des volailles habillées. Une échelel de prix sera établie suivant les catégories dont se composent les types modèles canadiens de volailles habillées. Ceci signifie en un mot que le producteur—qu'il soit un cultivateur ou un aviculteur—sera mieux payé, proportionnellement à la qualité réelle de ses volailles qu'il n'a l'a été jusqu'ici. Ceci signifie également que pour profiter de cette occasion il faudra donner plus d'attention à l'avenir à l'alimentation et à la préparation des volailles pour le marché.

Arrangements de cette convention

UN COMITE APPROUVE LES PLANS DE LA CONVENTION LIBERALE DE MARDI EN ONTARIO.

TORONTO, 10. (P.C.)—Le comité chargé des arrangements de la convention libérale de l'Ontario qui s'ouvrira mardi prochain ici, a approuvé les plans qu'on a basés sur ceux de la convention nationale libérale de 1919 alors que l'honorable W.-L. Mackenzie King fut élu chef du parti libéral national.

Les délégués venant de toutes les parties de la province seront groupés par districts, les places ayant été reservées.

UN NOUVEAU CHEF?
(Spécial au DROIT)

CORNWALL, Ont., 11. — Les libéraux du comté de Stormont demanderont pour le choix d'un nouveau chef libéral pour la province de l'Ontario à la convention libérale de l'Ontario tenue dans la Ville-Renne mardi prochain.

L'Association Libérale de Stormont a envoyée la résolution suivante à l'organisation provinciale: "Que, d'après l'opinion de la convention le temps est venu pour le choix d'un nouveau chef du parti libéral de la province de l'Ontario." Un grand nombre de libéraux en vue de cette région appuieront cette résolution à la convention de Toronto.

BELLES MAINS

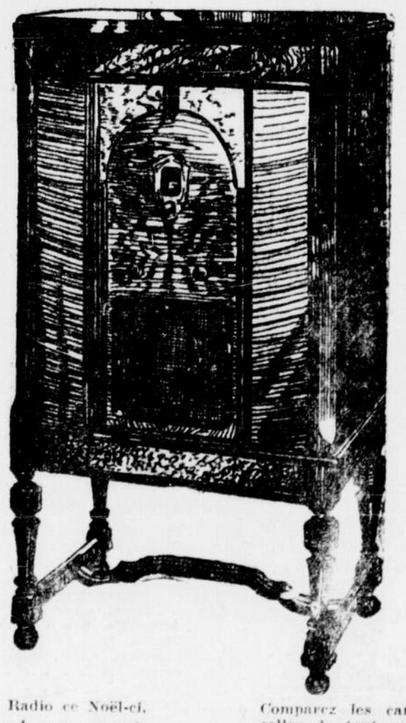
Mains affairées, travaillant fort tous les jours. Le Persian Balm tient la peau douce et souple. Elimine la rougeur et soulage de l'irritation.

EN TOUTE PHARMACIE

PERSIAN BALM

DONNEZ UN
RADIO CE NOËL-CI
Un DE FOREST CROSLEY
TROUBADOUR

Conditions de Paiement Faciles



$278.00
Complet avec lampes

Des milliers de personnes donnent un Radio ce Noël-ci, parce qu'elles savent qu'aucun autre cadeau ne saurait égayer plus le foyer. Le Troubadour constitue un cadeau très acceptable parce que c'est une combinaison de phonographe et de radio.

Aucun autre cadeau ne peut assurer une meilleure récréation quotidienne pour toute la famille qu'un "Troubadour".

Cette année plus de gens achètent des Radios De Forest Crosley que toute autre marque. Il y a une raison qui explique cela. C'est à cause de la valeur sensationnelle offerte en chacun de ces Radios.

Comparez les caractéristiques du "Troubadour" avec celles de tout autre radio-phonographe et vous aussi serez convaincu de sa valeur exceptionnelle. Voici quelques-unes des caractéristiques exclusives au "Troubadour"—

—Radio à châssis grille écran de huit lampes.
—Le plus nouveau Phonographe amélioré avec moteur électrique et liseur.
—Nouveau contrôle de son pour le Radio et le Phonographe.
—Fascinant cabinet en lignes modernes construit par le réputé Karl Otto.
—Amplification Harmonique, une caractéristique De Forest Crosley.

La quantité des Radios De Forest Crosley est limitée. Nous prévoyons une grande demande pour ces modèles en ces deux prochaines semaines, et par conséquent nous vous conseillons de venir tout de suite réserver votre Troubadour afin d'en assurer la livraison pour Noël. . . . . .

"Votre Radio Pour Plusieurs Années à Venir"

JOHN RAPER
PIANO CO. LTD., OTTAWA

177-179, RUE SPARKS — Téléphone: Q. 1322-943

Finance — Commerce

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies au "Droit" par la maison Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

11 décembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Air Reduction	99¾	98½
Allegheny Corp.	7⅝	7¼
Allis Chalmers	34⅞	34¼
American Can Co.	111¼	109⅞
Allied Chemical	188	186¼
Am. & For Power	32¼	30
A. Locomotive	26	25¾
Am. Tel. & Tel.	182	180¼
Amer. W. Works	54½	52¼
Anaconda Copper	32⅝	32
Atchison	179	177¼
Baltimore & Ohio	65¼	63½
Bethlehem Steel	57⅜	56⅝
Borden Milk	66½	66
Briggs Mfg.	15⅛	14⅞
Brooklyn Man Tr.	61	60
Canada Dry	38	37¾
Canadian Pacific	40⅝	40¼
Chrysler Corpn	16	15
Coca-Cola	151	149½
Columbia Gas	33⅞	33½
Com. Solv. Corp.	16	15½
Com. Southern	8¼	8¼
Columbia Gram.	9⅜	9¼
Continental Can	47⅝	47¼
Cont. Motor	3¼	3¼
Congoleum	7⅜	7⅝
Consolidated Gas	84¼	82¾
Corn Products	75⅝	75¼
Curtiss	4⅛	3⅞
Davison Chem.	15¼	15
Dupont	86⅝	84⅛
Erie Railroad	23⅝	23
Fox Film	30	27⅝
Freeport Texas	31	30⅞
General Electric	46	44⅝
General Motors	33⅝	33
Gen. Ry Sig.	66¾	66
Goodrich	17⅝	17¼
Goodyear Tire	48⅝	47
Granby Mining	16	15½
Houston Oil	38½	37½
Howe Sound	24¼	23½
Hudson Motors	22⅜	22
Hup. Motors	8¼	8¼
Int. Comb Eng.	17⅝	13⅜
Intern. Harv.	54⅞	53⅝
Intern. Nickel	17¾	17
Inter. Tel. & Tel.	23⅞	22⅝
Kenn. Copper	24⅞	24½
Kolster Radio	13⅛	13⅛
Loew's Theatre	53½	52⅛
Mack Trucks	40	38⅜
Montgom. Ward	18⅞	18½
Nash Motors	26⅝	25½
Nat. Dairy Prod.	40⅝	40¼
Nat. Power & Lgt	34⅞	34¼
N.York Central	119½	118
North American	64¼	63⅝
Packard Motors	8⅜	8½
Paramount Publix	90½	38⅜
Pennsylvania Ry	55⅞	55¼
Phillips Pete	16	15⅝
Public Ser. Corp.	70¾	68¾
Pullman	57	56¾
Radio Corpn	14	13⅝
Radio Keith	18⅜	17¾
Remington Ran	16⅛	16
Sears Roebuck	50	49⅛
Shell Union Oil	8⅛	8
Simmons Bed	16¼	16
Sinclair Cons.	11⅜	11½
Southern Pacific	96	96
Southern Rails	57¼	56½
Standard Brands	16¼	16
Standard G. & El.	60¼	60
Stew Warner	17¼	17
Stand. Oil N.J.	51⅞	50⅝
Studebaker	21⅜	21
Texas Gulf	49¾	49¾
T. Roller Bear. Co.	42	41
United Aircraft	25⅝	25¼
United Corp.	16⅛	16¼
United Carbide	56¼	55¼
U. S. Ind. Alcohol	59½	58½
U. S. Rubber	14	13⅜
U. S. Steel	140⅜	138⅝
Vanadium Steel	51⅜	49¾
U. S. Cast I. Pipe	27¼	27
Warner Bros.	15¼	14⅞
Westinghouse	94⅞	93¼
White Motors	25¾	23½
Woolworth Co.	58	57

L'argent à demande est à 2 pour cent. Affaires à 1 heure: 2,065,400; à 2 heures: 2,455,900 titres.

CURB DE NEW-YORK

11 décembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Aluminum of America	163	160
Amer. Gas & Electric	85	83
Amer. Investors "B"	4⅝	4⅝
Amer. Superpower	10½	10⅜
Assoc. Gas & Electric	17½	17¼
Brazilian Traction	23	22½
Canadian Marconi	2½	2⅜
Cities Service	16⅞	16⅜
Cons. Gas of Baltimore	88	85
Durand Mot. of Detroit	1½	1¼
Electric Bond & Share	41¾	40⅜
Ford France	8⅝	8¼
Ford Mot. of Can. "A"	21¼	20⅞
Ford Mot. of Can. "B"	40	28
Fox Theatre	5	4⅜
Gulf Oil	77½	77
Imperial Oil	17	16⅞
Int. Utilities "A"	38	36
Int. Utilities "B"	6¾	6
Memphis Gas	10	9⅝
Middlewest Utilities	19	18⅝
Mountain Producers	5⅝	5⅝
Nat. Public Service	18	17
Nat. Fuel & Gas	24½	22⅛
Niagara Hudson	10⅛	10
Noranda	14	13⅝
Penn Water & Power	60	58
Schulte United	1¼	1⅛
Standard Oil of Indiana	36¼	35⅞
St. Regis Paper	14	13½
Stutz Motors (nouv.)	17⅝	17
Taggart Corp.	13	11
United Light & Power	23½	23
U. S. Dry Docks	3	2½

BOURSE DE MONTREAL

11 décembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	10	
Atlantic Sugar	16½	16
Bell Telephone	146	145⅞
Brazilian	23⅞	22½
B. C. Power "A"	36	
Can. Bronze	35½	
Can. Car	18	
Canada Cement	14¼	
C. Pow. & Paper	4⅞	
Dom. Bridge	55	54½
Dom. Textile	78½	
Gypsum & Alab.	13¾	
Int. Nickel	17¼	17
Lake of Woods	28	
McColl-Frontenac	19	
Massey-Harris	11⅜	11½
Montreal Power	56½	56
Ogilvie Milling	290	
Power Corp.	55	54¾
Price Bros.	43¼	
Quebec Power	45	
Shawinigan	53	
Smelters	149	147
Steel Co. of C. pr.	39	
Win. Electric	19½	19
Win. Elec. priv.	90	

BANQUES

Commerce	232	230
Montréal	284	283
Royale	280	

CURB DE MONTREAL

11 décembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Ass. Breweries	7	
Beauharnois	8	
Can. Cel. priv.	66	
Can. Malt	13½	
Can. Vickers	3 Bid	
Comm. Alcohol	3 Bid	
East. Dairies	20 Bid	
Imp. Tobacco	9¼	9
Int. Utilities "A"	36¾	
Int. Utilities "B"	6	
R. Mitchell	15	
Perfection Glass	75	
Page Hersey pr.	87	
South. C. P. priv.	106	
Walker Hiram	6⅞	
MINES		
Abana	20	
Noranda	13.75	13.50
Siscoe	33	
HUILES		
B. A. Oil	14¼	
Home Oil	1.95	1.90
Imp. Oil	16¾	16½
Internat. Petr.	14⅛	14

FERMETURE D'AUJOUD'HUI

Cotes fournies au "Droit" par la maison Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

FERMETURE A 3 HEURES P.M.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Air Reduction	98½
Allegheny Corp.	7⅛
Allis-Chalmers	34½
American Can Co.	110¾
Allied Chemical	186
Am. & For. Power	30¾
A. Locomotive	25½
Am. Tel. & Tel.	182
Amer. W. Works	53
Anaconda Copper	32¾
Baltimore & Ohio	63
Bethlehem Steel	57¼
Borden Milk	66⅝
Brooklyn Man Tr.	59
Canada Dry	38¼
Canadian Pacific	40¼
Chrysler Corpn	16
Coca-Cola	150
Columbia Gas	33½
Com. Solv. Corp.	16
Com. Southern	8
Cont. Motor	3⅛
Congoleum	7⅜
Consolidated Gas	83⅝
Davison Chem.	15
Dupont	85¾
Erie Railroad	23
Fox Film	28½
General Asphalt	45¼
General Motors	33½
Goodrcih	17¼
Goodyear Tire	48
Granby Mining	16
Howe Sound	43
Hudson Motors	22¾
Intern. Nickel	17
Inter. Tel. & Tel.	23¼
Loew's Theatre	53¼
Nat. Dairy Prod.	40¼
Nat. Power & Lgt	34
N.York Central	119
North American	64¾
Paramount Publix	38⅝
Phillips Pete	15⅝
Public Ser. Corp.	70
Radio Corpn	14¼
Radio Keith	18
Sears Roebuck	50½
Southern Pacific	96
Southern Rails	58
Standard Brands	16¼
Stand. Oil N.J.	51
Stand. Oil N.Y.	24
United Aircraft	25
United Corp.	16¾
U. S. Steel	140
Vanadium Steel	51½
Warner Bros.	15
Westinghouse	94
Woolworth Co.	58

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION et CIE., 18, rue Elgin, Ottawa.

	Dernières ventes
Abitibi	9½
Bell Telephone	146
Brazilian	22½
B. C. Power "A"	35⅞
B. C. Power "B"	13
Can. Bronze	35½
Can. Car	17¾
Can. Car Priv.	23
Canada Cement	14¼
Chas. Gurd	26
Cockshutt	11
Dom. Bridge	54
Dom. Textile	78
Ham. Bridge	17
Gen. Steel Wares	7½
Gypsum and Alab.	12⅞
Hollinger	6¼
Int. Nickel	17
Lake of Woods	28
McColl-Frontenac	1½
Massey-Harris	12
Montreal Power	56¼
Nat. Breweries	26¼
Ogilvie Milling	290
Power Corp	54¾
Price Bros	43¼
Quebec Power	44½
Shawinigan	52½
Smelters	147
Steel Co. of Can	39
Win. Electric	19
Win. Elec. priv.	90
BANQUES	
Commerce	228
Montréal	283½
Royale	293

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Transactions à 3 h. 11 DECEMBRE, 1930

Cotes fournies par Hughson Bros., Edifice de l'Ottawa Electric, 54 rue Sparks, Ottawa.

Ajax Oil	1.39
Amulet	0.31
Clericy	0.02¼
Dome	8.50
Howey Gold	19¼
Int. Nickel	17.00
Lake Shore	21.15
Mining Corp.	1.25
Newbec	0.05
Noranda	13.60
Sherritt	0.71
Sudbury B.	0.50
Teck Hughes	5.50
Wright Hargreaves	1.68
HORS-LISTE	
Ass. Oil & Gas	0.20
Abana	0.19
B. A. Oil	14.30
Dalhousie	0.50
Falconbridge	1.30
Home Oil	2.00
Hudson Bay	4.00
Imperial Oil	16.50
Int. Petrol.	14.50
Ventures	0.35
HUILES	
A. P. Consolidated	0.33
Calmont	0.25

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

	Dernières ventes
Ass. Breweries	7
Dist. Seagram	10⅛
Imp. Tobacco	9⅛
Int. Utilities "A"	36¼
Int. Utilities "B"	6
R. Mitchell	15
Perfection Glass	75
Page Hersey	87
South. C. P. priv.	106
Walker Hiram	6⅞
MINES	
Abana	20
Noranda	13.60
Siscoe	33
HUILES	
B. A. Oil	14½
Imp. Oil	16½
Internat. Petr.	14¼

DIVIDENDES DECLARÉS

Hollinger Cons. Mines: 1 pour cent et un bonus de un pour cent payable le 31 décembre, aux actionnaires inscrits le 16 décembre.

International Nickel Company of Canada, préférentiel: 1 3-4 pour cent, payable le 2 février 1931, aux actionnaires inscrits le 3 janvier.

Ottawa Light, Heat and Power Co: 1 1-2 pour cent, pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 31 décembre, aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Ottawa Light, Heat and Power Co., préférentiel: 1 5-8 pour cent, pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le premier janvier, 1931, aux actionnaires inscrits le 15 décembre, 1930.

Associated Breweries of Canada Ltd.: 25 centins la part, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 15 décembre, et préférentiel, $1.75 la part, payable le 1er janvier, aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

B. A. Oil Co., Ltd.: 20 centins le titre, payable le 2 janvier, 1931.

CANARD AUX NAVETS

Canard aux navets.—Faites revenir les navets dans du beurre, quand ils sont dorés, retirez-les, et mettez-y le canard que vous faites également revenir; ajoutez les navets un bouquet garni, sel, poivre, mouillez d'un peu d'eau ou de bouillon et laissez cuire une heure. Liez légèrement la cuisson avec un peu de fécule de pommes de terre, laissez bouillir dix minutes et servez dans un plat creux.

LES PRODUITS DE LA FERME

MONTREAL, 11 déc.:—

Blé ambre Durum, no 3	0.76
Blé, no 4	0.69
Orge no 3	0.41
Orge no 5	0.38
Orge no 4	0.40
Avoine no 3	0.38
Avoine no 1 picotin	0.37
Avoine à picotin No 2	0.34
Avoine, ramassis	0.20
Maïs de l'Argentine	0.78

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril . . . $5.40

Deuxième patente, le baril . . 4.80

Patente à boulanger, le baril . . 4.50

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $3.70 à $3.90.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $4.10 à $4.30.

Farine blanche de maïs, le baril, $6.30.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$29.25
Gru	21.25
Son du Manitoba	20.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $21.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail, $2.50

Foin pressé, No 2 extra de mil $15.00

Foin pressé, No 2 de mil . . . 13.00

A la tonne, f. à b., No 3 de mil 12.00

LES VOLAILLES

MONTREAL, 11:—Voici à quel prix la livre sont cotées les volailles:

	"A"	"B"
Dindes à rôtir	29-33	25-29
Oisons à rôtir	24	20
Canards à rôtir	25	21
Cannetons	31	27
Poules à bouillir	24-32	20-28
Poulets à rôtir	27-33	23-29

LES OEUFS

MONTREAL, 11 déc.:—

Qualité spéciale	0.65 à 0.67
Frais extras	0.62 à 0.64
Frais premiers	0.55 à 0.57
Extras de poulet	0.49 à 0.51
Frais d'emmagasinage	0.39 à 0.40
Premiers d'emmag.	0.35 à 0.36
Seconds d'emmag.	0.31 à 0.32

LE FROMAGE

MONTREAL, 11:—La saison de l'exportation a cessé pour cette année. La saison d'hiver est tranquille et la demande locale pour le fromage est petite. Le fromage se vend 11 sous x 12 sous 1-2 la livre en général. Le fromage d'été atteint 15 et 16 sous; celui de juin est à 16 sous 1-2.

BEURRE

MONTREAL, 11 déc.:—Le beurre dec rèmerie de l'Est se vend de 29 sous à 29 sous 1-4 la livre. Le beurre en tinette vaut 32 centins et celui en bloc d'une livre, 33 sous.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 11 déc.:—Les pommes de terre Montagnes Vertes du Nouveau Brunswick se vendent de 90 à 95 sous le sac sur voie, le 80 livres; les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard se vendent $1.00 le 90 livres, et celles des Montagnes, $1.10.

LE MARCHE D'OTTAWA

Jeudi, 10 décembre, 1930

Le prix des légumes est presque invariable durant la saison d'hiver. Ce matin encore les prix étaient les mêmes et le seront probablement durant toute la saison froide. Les légumes en vente sont des réserves d'hiver, et pourraient se vendre plus cher à mesure que la saison avance, mais l'argent étant plus rare les fermiers s'en tiennent aux mêmes prix qu'aux jours d'abondance.

Les viandes ont quelque peu varié en prix. Le porc lourd est à 11 centins la livre et le porc léger, à 14 centins environ. Les volailles sont assez stables. La dinde se stabilise à 26 centins la livre; le canard est coté au bureau du marché à 17 centins la livre, trois sous de moins que mardi. Ces prix, qu'on veuille bien le noter, ne sont que la moyenne des prix enregistrés au bureau du marché et non pas des prix fixes, imposés aux fermiers.

VIANDES

Agneau	0.17
Boeuf	0.07 à 0.09
Canard, liv.	0.20
Dindes, liv.	0.25 à 0.28
Mouton	0.14
Oies, la liv.	0.18 à 0.20
Porc, léger	0.14
Porc, lourd	0.12 à 0.13
Poules, la liv.	0.18 à 0.20
Poulets, la liv.	0.22
Veaux, carcasse	0.16

DIVERS

Ail, tresse	de 0.25 à 0.30
Betteraves, gal.	0.15
Beurre, liv.	0.30 à 0.31
Carottes, gal.	0.15 à 0.20
Choux, ch.	0.05
Laitue, ch.	0.05
Navets, ch.	0.05
Oignons, gal.	0.20 à 0.25
Oeufs, douz.	0.60 à 0.65
Panais, gal.	0.15
Persil	0.03
Poireau, paquet	0.05
Pois, pinte	0.15
Pommes de terre, gal.	0.15
Pommes, gal.	0.25 à 0.35
Poulets, ch.	1.00 à 1.25

TABACS A FUMER EN FEUILLES

Belgique extra	0.50
Champlain, la liv	0.25
Connecticut	0.40
Havane, la liv.	0.40
Parfum d'Italie, la liv.	0.60
Petit Canadien, la liv.	0.60 à 1.00
Quesnel, la liv.	0.75 à 1.40
Rouge, la liv.	0.20 à 0.50

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 10. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Aujourd'hui	123.4	90.4*	157.7
Hier	125.3	95.3	160.7
Il y a une semaine	130.6	100.2	168.2
Il y a un mois	121.5	97.1	154.3
Il y a un an	177.1	134.2	219.4
Il y a 2 ans	190.8	127.6	181.6
Mov. Hebdom.	148.2	123.0	124.2
Maximum, 1930	202.4	141.6	241.3
Minimum, 1930	121.5	94.3	154.3
Maximum, 1929	252.8	167.8	353.1
Minimum, 1929	141.3	117.7	156.3

* Nouveau bas 1930.

Total des ventes: 3,145,950 titres.

Mouvements de la Bourse:—

	Mercredi	Mardi
Nombre de gains	107	219
Nombre de reculs	570	341
Valeurs stables	140	186
Total d'émissions	817	786

Ce que peuvent faire un cercle et une institutrice, apprenez le de ce beau livre qui s'appelle l'EVEIL DE LA RACE.

FAILLITE DE LA BANQUE DES E.-U.

Une réorganisation rapide s'impose. —Travail de réorganisation mis entre les mains du surintendant des Banques de l'Etat.

PANIQUE ET DESORDRE

(Spécial au "Droit")

J. A. Brodercik, surintendant d'Etat des Banques, a pris charge des affaires et de la propriété de la Banque des Etats-Unis, 535 Cinquième Avenue, New-York, à la suite d'exigences imposées par la loi bancaire, section 57. Fred W. Piderit, inspecteur pour ce département, a été nommé assistant surintendant officiel. Les pourparlers avec les principaux financiers de New-York en faveur d'une fusion ou réorganisation de la banque s'étant effectuée sans résultats ce matin, le Bureau des Directeurs de la Banque des Etats-Unis en est venu à la résolution suivante:

"Etant donné que plusieurs clients ont retiré leurs placements de cette banque, à la suite de rumeurs défavorables, et que cet état de choses peut continuer si la banque ouvre jeudi matin prévoyant une ruée des clients pour retirer leurs placements, ce qui causerait inévitablement du désordre; étant donné que l'on désire pleine satisfaction pour tous les déposants ainsi que la protection de leur actif pour leur propre bénéfice et étant donné que les directeurs sont convaincus que toute continuation des affaires serait nuisible aux intérêts généraux en pareil temps, que les officiers de la banque soient d'accord et demandent au surintendant d'Etat de retenir l'actif pour le temps nécessaire à une réorganisation effective, en accord avec les prescriptions de la loi bancaire de l'état de New-York, il sera donc résolu que la banque sera réouverte et l'argent du aux déposants leur sera également remise le plus tôt possible".

Le surintendant des Banques a été averti que toute l'assistance possible lui sera fournie par les banques de virements en cette situation précaire. En un mot l'on remettra leur plein dû aux déposants sous forme de prêts, jusqu'à cinquante pour cent de ces requêtes vérifiées.

En date de la dernière déclaration de la banque au dernier trimestre, telle que soumise au département, le 24 septembre, 1930, les chiffres rapportés étaient les suivants:

Capital: $25,250,000; surplus et profits individuels, $17,156,000; placements moyens, $202,972,000.

DIVIDENDE DE L'INT. TEL. AND TEL.

Par erreur hier, nous avons publié sous titre "American Tel. and Tel", le dividende de 50 centins pour la période trimestrielle. Ce dividende s'applique à l'International Telephone and Telegraph et non à l'American Telephone and Telegraph.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div	Prix App.	Rend. P.C
Abitibi prio.	6.00	41	14.64
Bawit Grain prio	6.50	82	7.74
B. C. Power "A"	2.00	36¼	5.52
Belgo C. Pap. prio.	7.00	81	8.64
Bell Telephone	8.00	145⅞	5.48
Brompton	2.00	10	20.00
Bld. Products "A"	2.00	22	9.09
Can. Bronze	2.50	35½	7.04
" prio	7.00	110	6.30
Can. Car com	1.75	18½	8.11
Can. Car prio.	1.75	24½	7.14
Can. Cement prio.	6.50	91	7.15
Can. Converters	5.00	88	7.35
Can. Forgings "A"	1.50	15	10.00
Can. Nor. Pow. prio.	7.00	107	6.54
Can. Fairbanks prio	6.00	83	7.23
Can. Gen. E. prio.	3.50	59¾	5.86
Can. Malting	1.50	14	11.43
C. P. R.	2.50	40⅝	6.15
Cockshutt Plow	1.50	10⅞	13.79
Dom. Bridge	3.60	55	6.55
Dom. Engineering	4.00	52	7.69
Dom. Glass	7.00	103	6.80
" prio	7.00	115	6.09
Dom. Textile	5.00	79	6.33
" prio	7.00	119	5.88
East. Dairies	1.00	20	5.00
Enamel Heat. P.	1.00	7	14.28
Foundation Co. of C.	1.00	8	12.50
Goodyear prio.	7.00	104	6.73
Chas. Gurd	2.00	26	7.69
Gypsum, Lime & A.	1.50	12¾	11.76
Hamilton Bridge	2.00	18	11.11
" prio.	6.50	70	9.29
Hollinger	.65	6.10	10.66
Imperial Oil	.60	16¾	2.98
Imperial Tobacco (Extras inclus)	.45	9	5.00
Inter. Nickel	1.00	17½	5.71
Inter. Util. "A"	3.50	36¾	9.69
Jamaica P. S. prio	7.00	109	6.42
Lake of the Woods	3.20	29	11.04
" prio.	7.00	111¾	6.29
Lindsay, C. W.	1.00	10	10.00
" prio	6.50	78	8.34
MacKinnon Stl. prio.	7.00	90	7.78
McColl-Front.	.60	19	3.16
Mont. Cottons	6.00	95	6.32
" prio.	7.00	101	6.93
Mont. Power	1.50	56½	2.63
Mont. Tram.	10.00	171	5.85
Nat. Breweries	1.60	26	6.15
" prio.	1.75	29	5.52
Nat. Brick prio.	3.00	14	21.43
National Steel Car	2.00	35	5.71
Ogilvie	8.00	260	3.08
" prio.	7.00	127½	5.49
Ont. Steel	1.60	18	8.89
Ontario Steel prio.	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	98	6.12
Page Hersey	5.00	87	5.75
Penmans	4.00	53	7.55
Penmans prio.	6.00	108	5.83
Port Alfred prio	7.00	50	14.00
Pow. Corp. Com.	2.00	55	3.64
Power C. of C. prio.	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	43½	4.60
" prio.	6.50	100½	6.47
Quebec Power	2.50	44½	5.62
Shawinigan	2.50	53	4.72
S. Williams (nouv.)	1.60	27	5.92
" prio.	7.00	121	5.79
Simon, H. & Sons	2.50	22½	11.11
So. Can. Pow. prio	6.00	106	5.66
St. Maurice V. prio.	7.00	50	14.00
Steel of Canada	1.75	42	4.17
" prio.	1.75	39	4.49
Tooke Bros. prio.	7.00	75	9.33
Tuckett Tob. prio.	7.00	125	5.60
Viau prio.	7.00	73	9.59
Walker-Gooderham	1.00	6½	15.38
Winnipeg Electric	2.00	19¼	10.38
" prio.	7.00	91	7.69

BOURSE DES MINES

Toronto: Fermeture d'hier

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
1,600	Abana	19½	— ½
100	Amulet	31	
6,000	Arno	2	
4,100	Big Miss.	40	
50	Coast Copper	5.25	
1,500	Clericy	8	— ½
600	Dome	8.55	—10
310	Falconbridge	1.31	— 4
400	Granada	1.40	— 1
500	Howey	20	— 1
20	Hudson Bay	4.50	+15
240	Int. Nickel	17.25	—25
3,000	Kirk. Lake	39	— 1
15	Lake Shore	21.50	
100	Mining Corp.	1.50	
1,500	Newbec	5½	+ ½
100	Nipissing	1.23	— 2
1,414	Noranda	13.75	
100	Pend d'Oreille	75	+ 1
2,750	Sher. Gordon	79	— 2
2,500	Stadacona	2½	+ ½
400	Sylvanite	49	— 1
300	Sud. Basin	55	+ 5
330	Teck Hughes	5.60	+ 5
700	Towagmac	15	— 5
1,300	Ventures	38	
2,900	Vipond	88	— 4
1,400	Wright Harg.	1.68	+ 1
	HUILES		
200	Ajax	1.41	— 4
23,700	Acme	26½	— 1½
500	Baltac	10	
5	B. A. Oil	14.50	—10
150	Chem. Research	3.27	— 3
100	Dalhousie	50	— 1
350	Home Oil	1.96	+ 6
95	Imperial Oil	16.85	—25
1,500	Mayland	80	— 4
30,350	Nordon	60	— 1½
25	Royalite	18.25	

Total des ventes: 183,678 parts.

LES GRAINS

WINNIPEG, Man., 10. — Le marché du blé de Winnipeg était très faible aujourd'hui, ne réflétant aucunement la fermeté des marchés de Liverpool et de Chicago. Les prix sont tombés à la fermeture entre 1½ centin et 1 centin le boisseau.

Les ventes à profit et les lourdes offres de sources diverses ont élagué toute apparence d'achat. Les ventes d'exportation amoindries ont été un des facteurs de cette baisse.

Les options de décembre ont perdu 1 centin ½ à 58½ centins blé; mai, de 63 à 62⅞ et juillet, de 64⅝ à 64⅜.

Les options se lisent comme suit:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Déc.	$0.59¾	$0.58½
Mai	0.63⅜-0.63⅞	0.63 -0.62⅞
Juil.	0.65⅝-0.65½	0.64⅝-0.64⅝
AVOINE		
Déc.	$0.28⅝	$0.27⅝
Mai	0.30¼-0.30⅝	0.29⅞
Juil.	0.31⅛	0.30⅜
ORGE		
Déc.	$0.26⅝	$0.26⅜
Mai	0.30⅛	0.29⅝-0.29⅞
Juil.	0.31½-0.31⅝	0.31
LIN		
Déc.	$1.03	$1.02¾
Mai	1.09¼-1.09	1.09¼
Juil.	1.08⅝	1.08¾
SEIGLE		
Déc.	$0.33¼	$0.33
Mai	0.37¼	0.36½
Juil.	0.38⅜	0.38¼

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, 0.58½; no 1 nord, 0.55½; no 2 nord, 0.55⅝; no 3 nord, 0.51; no 4, 0.48½; no 5, 0.41; no 6, 0.38; picotin, 0.31½; sur voie, 0.58½; résidus, $1.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.27⅝; no 3 c.w., 0.24⅞; ex no 1 picotin, 0.24⅝; no 1 picotin, 0.22⅝; no 2 picotin, 0.20⅛; rejeté, 0.16⅝; sur voie, 0.27⅝.

Orge: — No 3 c.w., 0.26⅝; no 4 c.w., 0.23⅞; no 5 c.w., 0.21¾; no 6 c.w., 0.19⅝; sur voie, 0.26⅜.

Lin: — No 1 c.w., $1.02¾; no 2 c.w., 0.98¾; no 3, 0.82¾; rejeté, 0.82¾; sur voie, $1.02¾.

Seigle: — No 2 c.w., 0.33.

EN INSPECTION

Passé en inspection aujourd'hui, 454 wagons de blé, comparativement à 610 wagons l'an dernier à même date; blé sous contrat, 105 wagons. Avoine, 49 et 45; orge, 15 et 74; lin, 11 et 1; seigle, 1 et 7; grains mélangés, 0 et 2; résidus, 1 et 0.

PESSIMISME MALADI

"Annonces Classées"

2 Remerciements

LALONDE — Monsieur Stephen Lalonde désire sincèrement remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, Mme Lalonde, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 3468-2-286

4 Mariages

POULIN-GERVAIS — Mardi, le 9 décembre, à 7 h. en l'église du Christ-Roi, le Révérend Père Béchard a béni le mariage de Monsieur Lionel Poulin, fils de Jérémi Poulin, de Trois-Rivières, à Mlle Lucille Gervais, fille de Monsieur et Madame Adrien Gervais, 208 rue Slater, Ottawa. 3465-4-285

5 Naissances

BOURGEOIS — M. et Mme Alphonse Bourgeois (née Blanche Marion), annoncent la naissance d'une fille, née le 4 décembre, baptisée sous les noms de Marie-Madeleine-Thérèse-Huguette. Parrain et marraine, M. et Mme Marion Porteuse, Madame Bourgeois. La mère et l'enfant de portent bien. 1467A-5-285

6 Décès

ST-DENIS — Madame Vve Nap. St-Denis, née Elisabeth Villeneuve, décédée à l'âge de 54 ans le 9 décembre. Funérailles vendredi à 8 h. 30 en l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre de 111 Notre-Dame, Hull, à 8 h. 15 a.m. 2805B-6-285

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

17 Agents demandés

AGENT demandé pour solliciter de porte en porte. Bonne commission. S'adresser 99 Champlain, Hull, de 7 h. à 10 h. p.m. 2802B-17-285

19 Instituers demandés

INSTITUTRICE qualifiée, certificat deuxième classe pour l'Ecole Séparée no 2; pour le reste de l'année. Salaire, $600.00 par année. S'adresser L. C. Baren, Sec.-trésorier, Chute-à-Blondeau, Ont. 3467-19-286

INSTITUTRICE bilingue qualifiée pour école près d'Ottawa. Salaire, $600. S'adresser à Louis Charbonneau, 1 rue Beckwith, Ottawa. 3462-19-286

ON DEMANDE un instituteur bilingue pour l'Ecole Séparée, Section no 7, Tilbury Nord. Homme préféré, certificat de deuxième classe pour enseigner en Ontario. Bonne discipline. S'adresser Siméon Régnier, Comber, Ont., R. R. No 2. 4898-19-285

INSTITUTRICE ou instituteur demandé pour l'école no 8, Widdifield. Salaire, $90.00 par mois. S'adresser A. T. Perrin, North Bay, Ont., C. P. 252. 4914-19-283

ON DEMANDE

RELIEUR avec expérience sur la machine à couper Guillotine. S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, Chambre 166, Edifice Hunter, Ottawa.

25 A vendre

BOIS de construction, neuf ou usagé; briques, châssis, portes, radiateurs, éviers. D. E. MacKenzie, angle Havelock et Main. C. 2878, R. 2844. 5606-187

ECOULEMENT de notre assortiment de Phonographes, orthophoniques et panatropes, $10 et plus. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 4909-25-287

GRANDE VARIETE de récepteurs de Radios à Batterie, sans lampes, de $5.00 et plus. Aubaines spéciales. Orme Limited, 175, rue Sparks. 4906-25-287

AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-25

EDMOND ST-JACQUES, marchand de bois de toutes qualités, à la corde et au voyage. 167 Leduc, Hull. Sher. 4880. 2799B-25-287

GRANDE variété de Victrolas Orthophoniques spécialement réduits pour écouler, de $45. Conditions, $5 à compte, $5 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 4903-25-287

JEUNES POULETTES du printemps. S'adresser 117 St-Laurent, Hull. 1468A-25-287

LINGE de bébé; manteau, robes, partie d'une layette, $4.75. S'adresser 75 Clarence, Appartement 4. 3466-25-286

PETITE "SLEIGH" blanche pour bébé et robe de mouton, bon marché. S'adresser 75 rue Cathcart. 4917-25-286

VENTE de pianos usagés. Escompte de 10 à 50 p.c. sur les meilleures marques, comprenant Steinway, Heintzman, Lindsay, etc. Conditions spéciales arrangées. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 4908-25-287

UNE GUITARE Hawaïenne et une Banjo ténor. S'adresser 178 Beechwood. 3464-25-287

PIANO droit Steinway, $325.00, caisse d'acajou, bonne tonalité. Conditions arrangées. Orme Limited, 175 rue Sparks. 4905-25-287

POULETTES "Rock" à vendre. 145 Chemin de Montréal. R. 6885-W. 4907-25-285

100 CORDES de bois de moulin à $5.00 la corde pour 15 jours seulement. Bois franc sec de 1ère qualité, $9.50 la corde. Napoléon Petit, Sherwood 36. 2803B-25-286

$160 ACHETENT un piano droit Gerhard Heintzman, bonne tonalité, noyer. Conditions faciles. Orme Ltd., 175 rue Sparks. 4904-25-287

$228.00 ACHETENT le dernier modèle grille-écran, Radio-phonographe, Combinaison De Forest-Crosley. Offre libérale pour votre vieil instrument. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4910-25-287

28 A vendre ou à louer

A GATINEAU MILLS, propriété située près de la station. Maison bien finie. Pour information, s'adresser Mme Albert Roy, Gatineau Mills. 1469A-28-287

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets. 18, rue Elgin. Q. 4374.

45 Fourrures

L. GIROUX—Manteaux neufs faits sur commande, remodelage et réparage. Tél: R. 5554—164 St-Patrice. 45

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande, réparages. Tél: [illegible] 3760. 45

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 4902-31-287

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay. Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240 73

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire. 74 Sparks, Chambre 43-44.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

Cours par correspondance

PREPARANT rapidement aux examens du recensement. S'adresser immédiatement à Casier postal 632, poste restante, Ottawa. 5768

91 Avis

EDMOND ST-JACQUES, marchand de bois de toutes qualités, à la corde et au voyage. 167 Leduc, Hull. Sher. 4880. 2799B-91-286

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Casseurs de béton

Des soumissions cachetées, adressées au Président et aux Membres du Bureau des Commissaires, seront reçues par son Secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à midi, mardi, le 16 décembre, 1930, portant la suscription "Soumission pour Trois Casseurs de Béton".

Les devis et formules de soumissions et tous les renseignements peuvent être obtenus sur demande au Bureau du Commissaire des Travaux, Hôtel de Ville, Ottawa.

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée irrégulière.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

A. F. MACALLUM,
Commissaire des Travaux.
Ottawa, le 10 décembre, 1930.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

Nos chaussures aux mêmes prix

MONTREAL, 11. (P.C.)—Les manufacturiers canadiens de chaussures qui ont assisté à la douzième convention annuelle de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada ici, ont promis qu'ils ne hausseraient pas le prix des chaussures à cause de la protection que puisse accorder le nouveau tarif canadien. Ils ont également promis de faire tout en leur pouvoir pour maintenir la qualité du produit.

John-T. Tebutt, des Trois-Rivières, P.Q., a été réélu président. John-P. McHale, de London, Ont., a été élu second vice-président.

Les élections des représentants régionaux au conseil exécutif comprennent G.-H. Ansley, de Perth, Ont.

Feu non éteint à ce vaisseau

LE VIEUX BATEAU DU C. P. R. EMPRESS OF SCOTLAND ETAIT ENCORE EN FEU CET APRES-MIDI.

BLYTH, Angleterre, 11 (P. A.):— Le feu qui s'est déclaré hier dans le vieux vapeur du C. P. R. Empress of Scotland n'était pas encore éteint cet après-midi. Il penche fortement. Le vieux navire ne fait plus le service maritime et on l'avait amené ici pour le démolir. Le feu est attribué à un court-circuit électrique.

HUIT HOMMES ONT COMPARU

ILS REPONDRONT A DES ACCUSATIONS CRIMINELLES POUR AFFAIRES DE CONTRATS.

TORONTO, 11 (P. C.): — Huit hommes ont comparu aujourd'hui en cour de police de comté pour répondre à des accusations criminelles, à la suite d'une enquête par le juge Denton sur l'émission de contrats par le conseil du canton de York. Leur cause a été ajournée au 19 décembre sur cautionnement de cinq mille dollars chacun.

La coopération dans l'empire

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS FERA-T-IL DES PROPOSITIONS A LA CONFERENCE D'OTTAWA?

LONDRES, 11.—(P. C.) P. Snowden, chancelier de l'Echiquier, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes qu'il ne pouvait voir de raison suffisante d'adopter la suggestion que le gouvernement anglais étudie l'opportunité de faire des propositions en vue de la coopération financière entre les gouvernements de l'empire, pour les soumettre à la conférence économique impériale à Otawa l'an prochain. Le capitaine MacDonald, conservateur, a fait la proposition de coopération financière de l'empire.

Distribution de blé aux chômeurs

ON A EN VUE AUX ETATS-UNIS LA DISTRIBUTION DE 40,000,000 DE BOISSEAUX DE GRAIN.

WASHINGTON, 11.—(P. A.) Le comité d'agriculture du sénat américain a nommé aujourd'hui un sous-comité de trois pour étudier la résolution Capper en vue d'autoriser l'utilisation de 40,000,000 de boisseaux de grain pour secours aux sans travail. Le président Legge, du bureau des fermiers prétend que cela pourra affecter les prix du blé.

SUDBURY ET LA REGION

L'Hon. Martin parle de l'éducation des jeunes — Feu Mme Odilon Hébert. — Hommage au R. P. Paré — Banquet de la chorale — La température favorise ces travaux — Contrat accordé — Jury provisoire en cour de division — Divers.

L'HON. MARTIN A SUDBURY

SUDBURY, 10. — Le discours de l'hon. W.-G. Martin, ministre du bien-être public, prononcé hier soir au Nickel Range devant les autorités et plusieurs représentants des diverses sociétés d'hommes et de femmes de la ville, dans un banquet organisé par les clubs Rotary et Lions, révèle les efforts du gouvernement dans le sens de la réforme des enfants, dans le but de les rendre bons citoyens et de diminuer d'autant la vague de criminalité dans l'âge mûr.

L'hon. Martin est venu à Sudbury et visitera les places importantes du Nord Ontario pour se rendre compte de ce qui es fait dans la région pour assurer le bien-être et la bonne éducation de l'enfance.

"La santé est une richesse, dit l'orateur. Mon rôle, et celui de mon ministère n'est pas d'exercer sur les prison le bras rigide de la justice et des châtiments, mais plutôt celui de l'humanité, de la fraternité, de façon à accomplir réellement une oeuvre de réforme parmi les citoyens qui laissent à désirer."

En plus des efforts du gouvernement pour réduire la plaie de la criminalité, l'orateur parla des initiatives pour secourir les enfants infirmes et réclama à travers la province la coopération des sociétés qui ont pour but la moralité et le bien-être de l'enfance.

En prenant comme champ d'expérimentation l'école de Bowanville, l'hon. Martin développa la thèse que les écoles de réformes, pour produire des fruits réellement efficaces et durables, ne devaient pas être trop peuplées de façon à ce que les éducateurs qui forment le personnel de ces écoles puissent accomplir un travail individuel sur l'enfant, et poursuivre l'oeuvre de rééducation, en se basant sur les défauts, les besoins de chacun." J'aimerais mieux avoir dans la province plusieurs écoles de Bowanville de 150 élèves chacune que d'en avoir une seule peuplée par quatre à cinq cents sujets."

A Bowanville, on enseigne l'honneur, et cette théorie du travail individuel sur l'âme de chaque enfant est le secret du succès qu'on y obtient: en effet, on y obtient du succès, car les statistiques prouvent que au moins 90 pour cent des sujets qui passent à l'école sortent réellement réformés dans leurs habitudes, et retournent dans le monde pour y mener avec honneur et honnêteté la vie utile de bons citoyens. Aussi, devant le succès des écoles de formation pour les garçons, le gouvernement est-il déterminé à fonder sous peu des institutions similaires pour les filles."

Mais les écoles de réformes font un travail inutile, si leur travail n'est pas secondé et poursuivi par d'autres institutions qui auraient pour but de mettre l'enfant, après avoir refait son éducation, dans un état où il pourrait gagner honorablement sa vie. En effet, nombre de ces enfants, sortant avec une bonne éducation de ces écoles, retombent dans un milieu plus ou moins favorable et peu propre à assurer leur persé rance.

Ils retombent dans le monde avec une honnête éducation, mais ne connaissant aucun métier, ils sont exposés aux hasards du travail, à la contagion des mauvaises compagnies.

Les écoles industrielles répondent au premier besoin, en apprenant des métiers à ces enfants sans appui, et en les mettant en mesure de gagner honorablement leur vie.

C'est par les clubs religieux, sociaux, intellectuels et sportifs que l'on peut répondre au second besoin, c'est-à-dire d'une société honnête et protectrice, pour ces jeunes. "La grandeur d'un pays dépend de la valeur des citoyens", déclara l'hon. Martin. C'est cette pensée qui a amené le gouvernement à établir d'abord la commission Ross, et ensuite le département du bien-être public dont M. Martin est le ministre. "La fondation de ce nouveau déppartement ne signifie pas que le gouvernement peut maintenant se passer des diverses institutions qui, antérieurement à sa fondation, avaient pour but de pourvoir au bien-être et à la bonne éducation de la jeunesse," déclara M. Martin. "Mais il faut plutôt y voir le désir d'une plus grande activité et d'un travail plus complet dans le même domaine, de façon à répondre mieux et plus complètement à des besoins pressants. Il faut que les institutions et sociétés de bien-être de l'enfance continuent leurs activités, dans la certitude que le gouvernement est disposé à seconder leurs efforts dans la mesure du possible."

L'hon. Martin paya un tribut d'hommage aux clubs Rotary et Lions, et à toutes les autres sociétés qui sont reconnues pour accomplir au paysan admirable travail de bien-être et d'éducation civique.

L'hon. Martin, accompagné de son épouse et de son secrétaire M. G. Pifher, sont repartis pour visiter Sault Ste-Marie, Fort-William et Port Arthur.

A la fin de l'assemblée, M. l'abbé T.-H. Trainor, membre du Rotary, proposa un vote de remerciement à l'hon. Martin.

Nommons, parmi les personnes présentes, le Dr M. Torrington, président de l'assemblée, MM. les abbés Trainor et J.-H. Coallier, le R. P. Paré, M. l'abbé Bartman, Mme Stipcich, Son Honneur le maire Fenton, le Dr McDonald, des Chevaliers de Colomb, M. F. Ricard, de la Commission des Ecoles Séparées, M. Matheson, président de la Société de l'aide à l'Enfance, Mme A. Fee, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, Mme I. Lacasse, des Dames de la Fédération, les pasteurs des diverses églises protestantes et les délégués des diverses sociétés de la ville.

FEU MME ODILON HEBERT

Jeudi matin à neuf heures avaient lieu à l'église St-Jean- de Brébeuf, les funérailles de Mme Odilon Hébert, née Marie Poirier, décédée mardi à domicile, 321, rue Queen, à l'âge de 60 ans, après un mois de maladie.

M. l'abbé J. H. Coallier officiait aux funérailles.

Outre son époux, la défunte laisse pour pleurer sa perte six filles et un fils.

Mme P. Bourget, née Agnès, de Fort-Coulonge, Mme Régimbal, née Oliva, de North Bay, Mme A. Marcotte, née Florence, de Sudbury, Mme A. Chartrand, née Rose, de Sudbury, Mme Jos Iefebvre, née Elizabeth, de Sudbury, Mme F. Gagnon, née Louise, de Montréal, Olienne et Edmond, à domicile.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la ville.

A la famille en deuil, Le Droit offre le témoignage de sa plus profonde sympathie.

HOMMAGE AU R. P. PARE

La nouvelle du départ du R. P. Paré, curé de Ste-Anne, a été accueillie avec regret par les paroissiens qui se sont hatés de manifester leurs sentiments d'affection et de reconnaissance et leur pasteur.

Deux de nos sociétés catholiques des Dames ont présenté mercredi soir leurs hommages d'affection filiale au R. P. Paré.

LES DAMES DE STE-ANNE

Les officiers de la Société des Dames de Ste-Anne se sont rendues au presbytère et comme preuve de leur affection filiale et de leur reconnaissance au R. P. Paré, à l'occasion de son départ, lui ont offert une bourse.

DAMES DE LA FEDERATION

Les Dames de la Fédération ont également tenu à exprimer leurs sentiments à leur vénéré et dévoué pasteur, et au nom de la société, elles ont également présenté une bourse au R. P. Paré.

Mme J. A. Lemieux, au nom des deux sociétés, a lu une adresse au R. P. Paré.

BANQUET DE LA CHORALE

Un délicieux banquet aux huitres, dû à la générosité du R. P. Curé et à celle de quelques généreux paroissiens de Ste-Anne, a réuni mercredi soir à la salle Ste-Anne la Chorale de la paroisse.

Les savoureux mollusques frais se succédaient sous le couteau, ou, apprêtés en soupe non moins savoureuse, faisaient les délices gastriques de joyeux convives.

L'excellent Sauterne remplace avec avantage l'eau de la mer, pour les huitres au moins au dire des convives.

Tous nos remerciements à M. le Docteur Tanguay, le directeur, qui s'est montré non seulement expert en chant, mais "docteur ès banquet" Doivent aussi être grandement remerciés, pour leur travail, MM. et Mmes E. Grenon et J. C. Gravelle. Merci également au R. P. Gamache qui a le mérite de l'organisation musicale, et qui plut, malgré l'épreuve qu'eut à subir quelqu'un de ses morceaux.

TEMPERATURE FAVORABLE

Le Docteur Bell et le Docteur Berry, du département de la Santé Publique, ont fait mercredi après midi une visite d'inspection aux travaux de nos égouts.

La compagnie McGregor, de Toronto, qui a le contrat pour la cnostruction de ces égouts, est sur le point de terminer ces travaux. La température idéale qui favorise singulièrement la poursuite de cette entreprise permettra à la ville d'économiser de $10,000 à $15,000 sur le coût total de $190,000.

Tout le système complet pourra servir de bonne heure ce printemps, c'est-à-dire aussitôt que les contracteurs du poste d'incinération auront fini leurs travaux, et que les égouts et l'incinérateur pourront être reliés et fonctionner.

Ont accompagné les inspecteurs du gouvernement, Son Honneur le Maire P. Fenton, les échevins L. Robert, J. Newburn, les ingénieurs Martindale et McMullen.

CONTRAT ACCORDE

Le cnotrat pour le pavage de la route de Copper Cliff à la rivière Vermilion aurait été accordé à une compagnie de Toronto, par le département du Nord-Ontario Development.

C'est ce que laisserait entendre une nouvelle autorisée arrivée hier de Toronto.

Les travaux commenceront immédiatement et se poursuivront tout l'hiver. On commencera d'abord par couper les roches le long de ce chemin.

Et de bonne heure ce printemps, avec les dégels, on commencera le pavage de ce chemin sur une largeur de 22pieds et une longueur de près de 12 milles.

Suivra immédiatement le posage d'une couche d'asphalte sur cette route.

Les débuts immédiats de ces travaux seront de nature à soulager encore davantage le chômage dans le courant de l'hiver, dans la région.

JURY PROVISOIRE

Un jury provisoire de cinq hommes a été choisi hier matin par Son Honneur le Juge E. Proulx, en cour de division, pour porter un vehdict sur le cas Barret contre Toohey, dans lequel Jack Barrett, de Comiston, réclamait $85 de dommage du chef de police Toohey, pour un cas d'agression violente, le 12 octobre.

Le jury rendit un verdict de non culpabilité, exonérant Toohey de cette accusation d'agression. Son Honneur le Juge remercia les purés, et leur annonça qu'ils avaient droit de réclamer dix sous en récompense de leur service, cette somme étant le salaire alloué à des jurés choisis provisoirement dans l'audience.

DINDE AUX QUILLES

Les quilleurs de la salle Ste-Anne sont priés de prendre note qu'à partir de la publication de la présente celui d'entre eux qui aura le pointage le plus élevé d'ici aux Fêtes sera le gagnant d'une dinde offerte par un ami du club et un grand amateur du jeu, M. P. Lecoupe, qui, dit-on, a fort insisté pour qu'on ne révèle pas son nom. Comme le bien doit se faire à la lumière, M. Lecoupe nous pardonnera de ne nous être pas rendu à son désir.

Ce sera pour les joueurs un grand sujet d'émulation d'ici aux Fêtes.

A qui la dinde?

LES REVENUS DU CANADA ONT DIMINUÉ DE $57,498,329

Huit mois peu fructueux pour notre pays. — Les dépenses ont augmenté.

Les deux premiers tiers de l'exercice financier courant étant terminés les revenus ordinaires du Dominion accusent une diminution de $57,498,329 comparativement à ceux de la période correspondante de l'an dernier. Le rapport mensuel du ministère des Finances indique que les revenus totaux pendant les huit premiers mois de l'exercice courant ont été de $261,720,309 comparativement à $319,218,838 pendant les huit mois correspondants de l'exercice précédent.

Le même rapport montre que les dépenses ordinaires ont augmenté. Pendant les huit mois terminés le 30 novembre dernier les dépenses ont été de $252,457,470 comparativement à $239,894,848 pendant la même période de 1929. L'augmentation des dépenses s'élève donc à $12,572,630.

D'après le même rapport la dette nette du Canada est de $2,185,735,137, soit une augmentation de $22,381,958 pendant les douze mois depuis le 30 novembre, 1929.

Elle menace un homme au moyen d'un révolver

MME G. LINDSAY DEVRA COMPARAITRE LUNDI APRES-MIDI DEVANT LE JUGE McKINLEY.

Il est dangereux de jouer avec un révolver, c'est encore plus malsain de pointer un pistolet à une personne et de dire "si tu ne sors pas d'ici je tire", spécialement si la police entend parler de l'histoire.

En effet, Mme Glaudis Lindsay, 27 rue Victoria, Westboro, devra comparaître devant son honneur le juge J. F. McKinley lundi après-midi en cour de comté pour répondre à l'accusation d'avoir pointé un revolver vers M. Abraham Bodnoff, de la boulangerie Ottawa, rue St-Patrice, et de l'avoir menacé s'il ne sortait pas de sa demeure.

Il appert que Bodnoff livrait du pain à la demeure de Mme Lindsay, une maison de pension. Il y a quelques jours, Bodnoff arriva à la demeure et la propriétaire lui dit qu'elle ne voulait plus de sa marchandise. Bodnoff lui demanda de lui remettre au moins la somme qu'elle lui devait pour des pains qu'il lui avait livrés dans le passé mais pour lesquels elle n'avait pas compensé le boulanger. Il appert qu'il s'ensuivit une chaude discussion au cours de laquelle Mme Lindsay aurait pris un révolver dans un buffet et aurait menacé Bodnoff de sortir de la maison.

"Je vous donnerai 25 pains si vous baissez l'arme", aurait répondu Bodnoff.

Ce dernier se sauva à pleines jambes et se rendit à la demeure du constable Harold Snider. Ce dernier entendit le compte rendu de Bodnoff et se rendit immédiatement à la demeure de Mme Lindsay. Il trouva le révolver, mais il n'y avait pas de cartouches dans le cylindre. Aujourd'hui le constable faisait parvenir un mandat de comparution à Mme Lindsay.

SURINTENDANT GENERAL

KENORA, Ont., 11.— (P.C.) J.-I. Chamberlain, gérant de la Maple Leaf Milling Company de l'endroit, a été nommé surintendant général de tous les moulins et entrepôts de la compagnie au Canada, avec quartiers généraux à Toronto.

M. et Mme Wallace Bradley, de Verner, sont venus passer la fête de l'Immaculée Conception chez leurs parents à Sudbury.

CHAIN RED & WHITE STORES



CUISSON DE NOËL

Pour la Cuisson de Noël nous avons des ingrédients de première qualité.

Raisin sans pépins . . 3 livres pour 29c

Ecorces mélangées
Citronnelles, Citrons et Oranges. La livre . . 21c

MARMELADE "Good-Morning" de Shirriff. Pot de 32 onces 39c

DATTES, nouvelle récolte . . . . . 2 lvs 19c
FLEUR "Five Roses" Sac de 7 livres 29c
AMANDES écalées. Nouvelle récolte. La livre 43c
POUDRE A PATE Red & White. Boite de 1 livre 29c

SAUMON "Clover Leaf" Boite de ½ livre. La boite 25c
MINCEMEAT "Gold Medal" aL livre 19c
CIDRE DE POMMES Allen. Le gallon 59c
CAFE "Red & White" Boite de ½ livre 27c
ROMAN MEAL. Le paquet 33c
BISCUITS DE SEIGLE "Ryvita" Paquet de ½ livre 29c
BISCUITS DE SEIGLE "Ryvita" Paquet de 1 livre 53c

LE NETTOYEUR MAGIQUE S. O. S. Paquet de 3 tampons pour 14c
BALAIS, 3 cordes, de bonne qualité. Chacun 49c
VI-TONE Grosse boite 59c
LAIT EAGLE de Borden La boite 21c
CHIPSO Gros paquet 23c
RINSO Gros paquet 23c
CIRAGE A CHAUSSURES 2 boites 25c

Nouvelles Noix

Notre approvisionnement de noix est maintenant en magasins. Grosses noix des plus savoureuses.

MELANGEES, 2 livres pour 45c
BRESIL, la livre - - 25c
AMANDES, la livre - 19c
GRENOBLES, la livre 25c
FILBERTS, la livre, 19c

Beurre de la Crèmerie Shawville 32c

Ananas tranchés
Format moyen. La boite 10c

Cornflakes "Quaker" 2 pqts 15c

Chocolat Willard, 1ère qualité
Boite de 2 livres. Extra Spécial 89c

GRAPEFRUIT 4 pour 25c
SALADE "Iceberg" 2 pour 15c
ORANGES, panier de 6 pintes 49c

QUALITE TOUJOURS MEILLEURE QUE LE PRIX

DÉSIREZ-VOUS
Quelques Travaux d'Impressions?

Venez nous consulter et assurez-vous de notre service rapide, courtois et tout-à-fait supérieur.

Nous imprimons tous les genres de travaux que vous désirez et à des prix raisonnables.

98, Georges, Ottawa - R. 514-515
4, rue Langevin, Hull - Sr. 3925

UNE SEMAINE D'AUBAINES SENSATIONNELLES

RADIOS
PHONOGRAPHES
PIANOS

Déjà cette semaine de ventes jouit d'une grande popularité à Ottawa, et les aubaines dont les clients ont profité donnent la satisfaction qui accompagne toujours les instruments de Lindsay.

Vous aussi pouvez profiter des alléchantes occasions que nous offrons durant cette semaine seulement.

Pianos de Pratique . . à partir de $10
Pianos droits . . . . . " $55
Pianos Automatiques . " $265
Phonographes . . . . . " $5

Orthophoniques et Panatropes à la Moitié du Prix d'Origine

Tous les Radios Electriques à de Gros Rabais

Conditions Très Faciles de Paiement

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
R. H. CUMMING - - Gérant
189, rue Sparks
278, rue Pitt - - Cornwall, Ont.

Pour vitesse sur les promenades

Pour avoir fait de la vitesse en automobile sur la promenade du gouvernement, William Ivan Thorpe, 13 avenue des Oblats; 7dwyn-J. Thornbull, 112 rue Charlotte, et George Snell, de Billings Bridge, ont été condamnés chacun à $10 d'amende avec dépens en cour de circulation hier après-midi.

A la suite d'une collision survenue à l'angle des rues Sparks et Lyon, Maurice Monette, 229 rue Clarence, chauffeur d'un camion, et Eemry Martineau, 140 rue Hôtel de Ville, Hull, chauffeur de taxi, ont été accusés de conduite dangereuse. Monette a été libéré de cette accusation par le magistrat Charles Hopewell, faute de preuve suffisante. Martineau a obtenu un ajournement de sa cause pour une semaine.

M. Henri Beaudet, 92 avenue Goulburn, a été accusé d'avoir passé sur la rue Lewis malgré une barrière qui en fermait le passage. Par l'entremise d'Ottawa. Ce projet sera discuté à la ville le droit de placer la barrière sur cette rue, et il nie sa culpabilité. La cause a été remise à huitaine.

Edmund Corkery, 116 avenue Beech, propriétaire du Commercial Transfer, a été accusé par R.-G. Stephen, 28 avenue Julian, d'avoir causé un accident. L'accusé a été libéré par le magistrat, la poursuite n'ayant pu prouver que c'était un camion de M. Corkery qui avait figuré dans l'accident.

Deux résolutions de condoléances

Le Cercle St-François d'Assise, réuni en assemblée hier soir, a adopté des résolutions de sincères condoléances à l'endroit de son dévoué président, M. I. Bourque, qui vient de perdre sa mère, et de M. Conrad Verdon, membre dévoué, dont la soeur Mlle Valérie Verdon, est décédée lundi dernier.

Le cercle a fait parvenir des lettres de sympathie aux membres des deux familles en deuil.

LES PROCHAINES EXPOSITIONS DE CHIENS

A une assemblée régulière de l'exécutif du Club des Caniculteurs d'Ottawa, tenue hier au soir sous la présidence de M. le maire F.-H. Plant, des arrangements furent faits pour les expositions des chiens de cette saison.

La première exposition aura lieu à la salle St-Georges, le vendredi, le 17 janvier, et il y aura des classes pour les races suivantes: Epagneuls, Setters, Pointers, Chiens Bergers Allemands, Retvievers Fox Hounds, Beagles, St-Bernard, Terreneuves, Danois et Chiens Loup de Russie. Pour chaque race il y aura quatre sections pour mâles et pour femelles, comme suit: jeunes chiens, novice (ceux qui n'ont jamais gagné un prix), limité et ouverte, excepté dans les races où une différence dans les poids est reconnue. W.-C. Baldwin agira comme juge et J. Ferguson sera commis.

Pour encourager les nouveaux membres, le club a décidé d'offrir un prix spécial de valeur à la dernière exposition, pour le meilleur chien novice exposé par un nouveau membre.

Les présidents passés du club et le secrétaire passé furent élus membres du comité exécutif, ainsi que Art Davies pour remplacer M. Bailey qui avait démissionné.

AVIS DE VENTE

D'une Ferme de Valeur dans le Canton de Russell (près d'Embrun, Ont.)

En vertu des pouvoirs contenus dans une certaine hypothèque qui sera produite au temps de la vente, il sera offert en vente par encan public, sujette à une offre de réserve, mardi, le 30me jour de décembre, 1930, à onze heures de l'avant-midi, à l'hôtel Debonville, dans le village d'Embrun, par J. A. Lacombe, encanteur, la propriété suivante, savoir: TOUT ce certain lopin ou partie de terre se trouvant dans le Canton de Russell, dans le Comté de Russell, et se composant de

Premièrement, des soixante acres au nord de la moitié nord du lot numéro dix dans la cinquième concession sauf et excepté d'icelle une certaine partie de terre cédée par contrat à la New York and Ottawa Railway Company.

Deuxièmement, la moitié sud de la moitié est du lot numéro douze dans la quatrième concession, cinquante acres plus ou moins.

Troisièmement, la moitié est du lot numéro onze dans la cinquième concession, cent acres plus ou moins.

Quatrièmement, le quart sud du lot numéro douze dans la cinquième concession, cinquante acres plus ou moins.

Sur ladite ferme, qui contient à peu près deux cent soixante acres de terre, se trouvent plusieurs constructions de valeur.

CONDITIONS: Dix pour cent (10%) du prix d'achat devant être payés comptant au temps de la vente, le solde devant être payé dans les trente jours.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de la vente, s'adresser à

Lorenzo LAFLEUR,
Avocat, etc.,
45, rue Rideau,
Ottawa.

Omer MAHEU,
Embrun, Ont.

DATE à Embrun, Ontario, ce 10me jour de décembre, A. D. 1930.

Fleurs pour Toutes Occasions

D'AOUST

FLEURISTE

Nous payons les téléphones Longues Distances pour commandes de $5.00 et plus.

140, rue Rideau - Ottawa

Tél: Rideau 682

Soir et Jours de Fête: Rid. 667

AVOCAT DEMANDÉ

Les citoyens de Blind River désirent un avocat canadien-français. Celui que nous avons nous quitte sous peu. S'adresser à John Larivière, Blind River, Ont.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE and GEORGE

DES RÉFORMES FINANCIÈRES FORMIDABLES

Previsions pour la prochaine session du parlement fédéral. — Le système des impots.

LE TARIF GÉNÉRAL

Avec le retour de l'honorable R. B. Bennett, premier ministre, la question de la prochaine session prime toutes les autres. Il y a bien le problème des blés, la formation du nouveau directorat du Canadien National, les conférences interprovinciales au sujet du St-Laurent, de l'amendement à l'Acte de l'Amérique du Nord. Mais ce sont là des préparatifs à la session. On se demande surtout sur quoi porteront les principaux bills du gouvernement.

Dans les milieux politiques de la capitale on croit que cette session verra des réformes financières formidables. Dans un discours prononcé en 1927 sur le budget, l'honorable Bennett a déclaré que si son parti arrivait au pouvoir, il prendrait des mesures pour créer un fonds d'amortissement de la dette nationale. Cette dette est actuellement d'environ $2,400,000,000. M. Bennett était alors d'avis que la création d'un fonds d'amortissement de quelque $20,000,000 par année serait suffisant pour éteindre la dette nationale en quarante-cinq ans. Le plan serait calqué sur le fonds d'amortisseemnt que la province d'Ontario a établi pour rembourser sa propre dette à raison de $3,000,000 annuellement.

LES IMPOTS

A maintes reprises M. Bennett a déclaré avec emphase que le mode actuel des impôts au Canada était désuet et primé et qu'il ne correspondait plus à nos besoins actuels. C'était encore en 1927 que M. Bennett invitait M. Robb, alors ministre des finances, à réformer le système des impôts. M. Bennett était d'avis d'adopter la "turn-Over Tax". Elle consiste à frapper toutes les transactions commerciales. Déjà le mode avait été préconisé en 1920 par Sir Edmond Walker, président de la Banque Canadienne de Commerce. Elle a pour caractéristique d'être universelle: statistiques officielles rapportent qu'il se fait annuellement au Canada pour quelque cinq milliards de transactions commerciales au pays par année. Une taxe de 1 p. 100 sur ces transactions rapporterait la somme de $50,000,000 par année. Tandis que la taxe sur les ventes ne rapporte actuellement que $20,000,000.

LE TARIF GENERAL

Voilà la grande question de l'heure. M. Bennett avait promis pendant la session d'urgence de changer le tarif du tout au tout. On s'attendait jusqu'en ces derniers temps à une révision générale, mais le refus de la proposition canadienne par l'Angleterre à la dernière conférence impériale et la tenue prochaine d'une nouvelle conférence à Ottawa retardera probablement la réalisation de cette promesse.

Dans ces certains milieux on va jusqu'à dire que M. Bennett serait en faveur de la suppression momentanée de la préférence britannique jusqu'après la conférence impériale qui aura lieu ici l'été prochain. M. Bennett n'hésiterait pas à faire ce geste et à recourir aux grands moyens pour exercer une pression sur le gouvernement britannique qui a refusé son offre de préférence intra-impériale, et ensuite pour protester contre l'attitude de l'Angleterre qui abandonne le commerce canadien pour favoriser la Russie soviétique. L'Angleterre en effet achète maintenant son blé et son bois de la Russie. Témoin cette compagnie anglaise qui a retenu toute la production russe de portes de bois pendant l'année 1931, soit de 600,000 à 700,000 portes.

LES TRAITES

Les traités commerciaux avec la France, l'Australie et l'Allemagne seront aussi revisés.

LE TRESOR

Les dépenses annuelles du Trésor s'élèvent à quelque $400,000,000. Les revenus des Douanes cette année diminueront de $150,000,000. D'autre part les pensions militaires, à cause des nouveaux organismes créés pour les distribuer, augmenteront de quarante à quatre-vingt millions de dollars par année. Les pensions de vieillesse augmenteront aussi de vingt à quarante millions parce que le gouvernement fédéral en a assumé presque tous les frais.

Les dépenses augmenteront d'une centaine de millions tandis que les revenus baisseront de $150,000,000. Le fédéral fera face à un fort déficit. Il s'agit de savoir quelles mesures M. Bennett prendra pour amoindrir ce déficit et pour faire face aux nombreuses échéances de notre dette nationale d'ici quatre ans. Nous pouvons nous attendre à une session "financière" dans toute la force du terme. Elle sera caractérisée par les rénovations et les innovations promises par M. Bennett au cours des sessions précédentes.

Russell Owen est fasciné par les beautés du nord

IL ARRIVE A WINNIPEG CE MATIN. — LE GRAND JOURNALISTE FUT AU POLE SUD AVEC BYRD.

WINNIPEG, 11. — Fasciné par la grandeur des beautés du Nord canadien, Russel Owen, correspondant du New-York Times, qui fut le seul journaliste à accompagner l'expédition de Byrd au Pôle Sud, est arrivé à Winnipeg, ce matin, après un voyage au Fort Churchill, par le chemin de fer de la Baie d'Hudson. M. Owen est à écrire des articles pour son journal sur les frontières éloignées du Canada. Il se dit très surpris du développement de cette partie avancée du Canada et s'est rendu compte des grands progrès accomplis dans la construction de l'élévateur à grain. "Cela étonne à première vue de voir cette construction sillonner ainsi le firmament du nord", dit-il.

M. Owen est reparti dans le Continental Limité, du Canadien National et prendra le T. & N. O. jusqu'au bout de sa voie dans le nord d'où il se dirigera en traîneaux à chiens vers Moose Factory, sur la Baie James.

Refuge pour les anc. combattants

Le dernier clairon, non pas la Diane, mais celui qui annonce la fin des hostilités entre 87 vétérans de la Grande-Guerre, de la Guerre des Boers et l'ennemi commun, le chomage, sonnait clair et pur hier soir. Quatre-vingt-sept hommes prenaient un délicieux repas au refuge de la Légion Canadienne, coin des rues Wellington et Lyon.

C'était une armistice longuement attendue par ces braves défenseurs de la patrie. Le vieux clairon des postes avancées est disparu. Il est remplacé par la modeste cloche; la bataille actuelle étant moins farouche et de beaucoup plus silencieuse.

En effet, au son de la cloche, c'est l'alerte, c'est l'annonce de l'attaque qui commencera, tous se préparent, font une revue rapide de leurs plats, de la gamelle, du couteau et de la fourchette. Enfin, l'écran qui séparait la cuisine de la grande pièce se lève d'un seul coup, L'ennemi c'est le plus grand ami, c'est le bon repas qui donnera la force. Les deux généraux de l'opposition sont Joe Portelance et Charlie Hutton, deux cuisiniers du front de l'ouest, et pour un quart d'heure, on entend le cliquetis des plats, les murmures élevés, les pas des vieux soldats qui retournent à leur caserne, le lit, qui a été transformé en table.

La division d'Ottawa de la Légion Canadienne offre un bon repas, quelque chose de substantiel: un ragout, des patates, du gateau, des tartes, et du bon thé chaud.

Le repas fini, c'est l'heure du repos, les pipes, les cigarettes s'allument, et les anciens combattants suivent l'ascension lente du nuage de fumée, contents, tranquilisés, reposés.

La journée commence à 6 heures 30 a. m. avec le réveil. Le déjeuner est terminé une heure plus tard, il y a intervalle pour la jasette et tous partent pour le bureau de placement sur la rue Queen. Le diner est un gros repas à servir, vient ensuite le souper et les heures de loisir.

Ce magnifique service rendu à un groupe nombreux de vétérans des champs de bataille est dû au travail de quelques officiers de la Légion Canadienne et à la charité d'un groupe de citoyens et citoyennes dévoués.

Le major G. H. A. Collins était officier du jour hier, assisté du capitaine Mills et de M. J. W. Gatien. La discipline est merveilleusement observée, naturellement ce n'est pas difficile avec de vieux soldats.

Il y a 67 lits en tout au refuge, il faudra faire place pour de nouvelles couchettes, la pression continuelle le demande. Ceux qui ne peuvent trouver place pour la nuit à cet endroit, recoivent un billet qui leur permet d'aller à la Union Mission ou il peuvent passer la nuit.

Sous peu, les hommes auront un radio pour les heures de loisir, ils pourraient avoir bien d'autres comforts. On demande au public de communiquer avec le numéro Q. 7232 afin d'aider avec des cigarettes, tabac, livres, cartes. Un homme sera dépêché immédiatement pour chercher les offrandes.

Mme Z. Lavigne est réélue présidente

Mme Z. Lavigne a été réélue présidente des Dames de l'Oeuvre du pain pour les Rvdes Soeurs du Précieux Sang, à la réunion annuelle de l'oeuvre qui eut lieu récemment.

Les autres membres du comité pour la nouvelle année sont les suivantes: 1ère vice-présidente, Mme Gosselin; 2ème vice-présidente, Mme Normand; trésorière, Mme Rocque; secrétaire, Mme Ranger; conseillères, Mmes Jetté, Valiquette, Latrémouille, Lacroix, J. Brisebois, Thibault, Auger, Laframboise, Blais et Langevin.

Ces dames espèrent avoir, comme par le passé, l'encouragement de tous les amis de l'oeuvre du Précieux-Sang.

Ils rencontreront l'hon. Bennett

LE PREMIER MINISTRE SERA REÇU A ST-JEAN, N.-B., PAR UNE DELEGATION.

ST-JEAN, N.-B., 11.—(P. C.) Des citoyens en vue de St-Jean, N.-B., rencontreront le premier ministre Bennett vendredi après-midi, lors de son arrivée d'Angleterre, sur le vaisseau Duchess of Atholl. M. Bennett et sa suite partiront peu de temps après par train spécial pour Ottawa. La délégation qui ira à la rencontre du premier ministre se compose de MM. Thomas Bell, député fédéral; du maire W.-W. White, du premier ministre Baxter, du Nouveau-Brunswick, J.-G. Harrison, président du board of trade de St-Jean, et H.-P. Robinson.

Affiches prohibées dans l'Allemagne

ON DEFEND LES AFFICHES A L'ENCRE ROUGE ET AUTRES QUI TRAITENT DE POLITIQUE.

COLOGNE, Allemagne, 11.—Les affiches écrites à l'encre rouge et autres traitant de questions politiques sont prohibées dans cette province du Rhin (Prusso), d'après un ordre donné aujourd'hui par la police. Les proclamations du gouvernement ne sont pas visées par cet interdit.

Assemblée annuelle des Fils d'Italie

Les Fils d'Italie se proposent de construire une salle qui servirait de quartiers généraux à la société et de lieu de rassemblement aux Italiens d'Ottaaw. Ce projet sera discuté à la prochaine réunion de la société au mois de février.

L'assemblée annuelle des Fils d'Italie eut lieu hier soir. M. Fred-A. Pantalone a été élu président. Les autres officiers élus sont les suivants: vice-président, Frank Zido; trésorier, Frank Légaré; secrétaire-archiviste, Louis Scarcelli; secrétaire-financier, Louis Manfredi; garde intérieure, J. Cucaro; vérificateurs, N. Storto et R. Romano.

AVIATEURS À NAPLES

NAPLES, 11.—(P. A.) Mlle Winifred Spooner, aviatrice anglaise, et son compagnon de vol, le capitaine E.-C.-T. Edwards, sont arrivés ici aujourd'hui. Leurs figures portent encore les marques des blessures qu'ils ont reçues lorsque leur avion a fait une descente forcée la semaine dernière dans la mer Thyrérienne au large de Bel Monte, Calabre. Ils seront à Rome demain pour remercier l'Italie de l'aide reçue.

LA VALEUR DES INFORMATIONS DE LA PRESSE

Le président de la Presse associée en parle aujourd'hui en terme élogieux.

PROGRÈS

NEW-YORK, 11.— (P.A.) La valeur de la presse et des compagnies d'assurances-vie au point de vue des informations a été mise en évidence aujourd'hui à la convention des présidents de compagnies d'assurances, par Frank B. Noyes, président de la Presse associée. Les événements qui se passent dans le monde, dit-il, sont connus de la plupart des gens par les journaux, et c'est sur ces événements qu'ils basent leur ligne de conduite. Une grave responsabilité incombe donc à la presse. Aujourd'hui un journaliste peut être démocrate, républicain, conservateur, mais il se rend compte de ses obligations envers ses lecteurs. M. Noyes estime que les journaux d'aujourd'hui sont préférables à ceux d'il y a cinquante ans. La Presse associée, dit-il, existe à cause de la détermination de ses membres à ne pas laisser à une compagnie privée le contrôle de son principal service de nouvelles. J'affirme qu'au moyen de la Presse associée, de la Presse canadienne et autres organisations la population de ce continent est renseignée sur les événements heureux ou malheureux de l'ancien monde. M. Noyes parle aussi en termes élogieux des compagnies d'assurances.

Tuée par un train d'un passage à niveau hier matin

L'AUTO EST FRAPPE PAR UN CONVOI ENTRE WEBBWOOD ET SUDBURY, ONT.

(Du correspondant du Droit)

SUDBURY, Ont., 11.—Mme Matilda Ruth, âgée de 45 ans a été tuée instantanément et son frère Eini Mannila, 30 ans, s'est fait très gravement blesser hier matin, vers dix heures dans une collision de chemin de fer au passage à niveau de C. P. R., près de Naughton. Mannila, le blessé, a été transporté à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Il est très douloureusement blessé à la tête. Bien que n'étant pas dans un état d'inconscience il était trop affaibli par ses blessures et affecté par le choc pour pouvoir raconter au juste comment l'accident est arrivé. Un train de fret filait de Webbwood à Sudbury, à une viesse d'à peu près 25 milles à l'heure.

Le serre-frein, O. McFadden et le chauffeur R. Powell furent les deux seuls témoins de l'accident.

La locomotive n'était plus qu'à 20 pieds du passage à niveau, quand le serre-frein vit un automobile léler s'approcher. Il donna le signal de l'arrêt mais il était déjà trop tard. Le train stoppa mais l'équipage roula dans le char broyé Mme Ruth, déjà morte et Mannila gravement blessé. Le médecin-légiste Henry s'est rendu sur les lieux avec la police provinciale, pour faire enquête.

Mme Ruth est une finlandaise, et laisse son époux et une fille de 19 ans.

Une déclaration sur le chômage

Le comité spécial de secours et pour le chômage s'est réuni hier soir au Château Laurier et a discuté longuement la question des secours à apporter et de l'ouvrage à donner aux chômeurs.

Vendredi, le comité fera une déclaration sur les secours directs. La semaine prochaine, il en fera une autre sur le chômage, et enfin une dernière sur la situation générale.

Le major C.-S. Ford, commissaire du Service Social, occupait le fauteuil. Etaient aussi présents. MM. A.-J. Freiman, E.-A. Stephens, J.-A. Machado, J.-J. Lyons et Mme W.-K. Currier.

Ce scandale du canton de York

TORONTO, 11.—(P. C.) Six anciens membres du conseil du canton de York, contre lesquels avaient été émis des mandats d'arrestations, se sont remis entre les mains de la police hier soir et ont été libérés moyennant cautionnement de $5,000. Onze mandats d'arrestations avaient été émis. Sur les cinq qui restent, un seulement avait été servi les quatre autres personnages étant absents de leurs demeures.

Les anciens membres du conseil en état d'arrestation sont l'ancien sous-préfet I.-C. Woolner, l'ancien préfet E.-J. Westbury, les anciens sous-préfets J.-J. Little, W.-G. Armstrong et A.-E. Baker ainsi que le conseiller W.-C. McQueen. I.-C. Woolner sont accusés d'agiotage et les quatre autres de corruption.

LE SUCRE EN CHINE

SHANGHAI, 11.—(P. A.) On laisse entendre que des magnats du sucre ont demandé au gouvernement chinois monopole du sucre pour vingt ans en Chine suivant des termes qui exempterait le sucre cubain des droits d'importation chinois.

La compagnie cubaine et le gouvernement chinois se partageraient les profits en parts égales. On rapporte que le gouvernement a rejeté la demande.

CAMILLE EN JAZZ

CHICAGO, Ill., 11.—(P. A.) Camille, grand opéra, a fait son apparition à Chicago, doublé de jazz hier soir. L'auditoire a donné une chaleureuse approbation mais de façon réservée.

C'était une vieille histoire, vêtue d'accoutrements modernes, adaptée du roman d'Alexandre Dumas, fils, et mise en musique par Hamilton Forrest, ancien garçon de bureau, âgé de 28 ans, résidant de Chicago.

L'opéra jazz, chanté en français, était moderne sous tous rapports. Mary Garden personnifia Marguerite, "La Dame aux camélias." Forrest reçut une ovation.

Représentant de la Saskatchewan

REGINA, 11. (P.C.)—William J. Green, avocat en vue d'Ottawa, a été nommé représentant légal de la Saskatchewan à Ottawa. La nouvelle officielle en a été annoncée aujourd'hui par le procureur général MacPherson.

Il a succombé aux blessures reçues hier après-midi

UN VIEIL EMPLOYE DU MARCHAND H. N. ANSTISS TOMBE D'UN BARIL ET S'INFLIGE DES BLESSURES MORTELLES.

M. Thomas W. Kennedy, âgé de 64 ans, 14 avenue Manchester, a succombé à une heure 30 ce matin à l'hôpital municipal aux blessures qu'il reçut hier après-midi en tombant à bas d'un baril dans la cave des entrepôts de M. H. N. Anstiss au numéro 36 rue Besserer, M. Kennedy avait subi des blessures à la colonne vertébrale et au pelvis.

M. Kennedy a été trouvé inconscient sur le plancher des entrepôts par un autre employé. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital municipal et mis sous les soins du docteur R. L. Gardner. On croit qu'il avait été victime d'une faiblesse à son travail et avait ainsi fut une chute sur le plancher. Sa santé laissait à désirer depuis quelque temps. Il est probable qu'il n'y aura pas d'enquête.

Feu M. Kennedy était né à Perth. Il travaillait depuis dix ans comme expéditeur pour M. Anstiss, marchand de fruits en gros. Lui survivent un fils et une fille.

Les fonctionnaires de la Capitale et leurs salaires

IL Y A 11,290 FONCTIONNAIRES A OTTAWA.

Il y a eu une augmentation de 1,385 employés permanents et temporaires au service civil et une augmentation de $2,376,606 des salaires payés au cours de l'exercice financier terminé le 31 mars, 1930, d'après un rapport du bureau fédéral de la statistique. Il y a eu une augmentation de 3,561 employés permanents et une diminution de 2,176 employés temporaires pendant cette période, ce qui laisse une augmentation nette de 1,385 employés.

Le 31 mars, 1930, il y avait 31,616 employés permanents et 12,599 employés temporaires, soit un total de 44,176 employés civils. Les salaires payés aux employés permanents représentaient une somme de $52,812,375 et ceux versés aux employés temporaires étaient de $14,364,823.

Le 31 mars, 1929, il y avait 28,055 employés permanents touchant un salaire global de $48,118,901 et 14,790 employés temporaires avec un salaire total de $16,682,691.

Les salaires payés aux employés faisant partie des classes non énumérées pendant l'exercice financier terminé le 31 mars, 1930, étaient de $23,630,227 comparativement à $22,783,172. Ce qui fait que les salaires totaux payés le 31 mais, 1930, s'élevaient à $90,808,426 comparativement à $87,584,764 le 31 mars, 1929.

Le rapport indique aussi qu'il y avait 11,290 personnes employées au service civil à Ottawa pendant l'année à l'étude dont 7,685 étaient employés permanents et 3,632 employés temporaires. Les salaires payés aux employés permanents ont été de $14,489,789 et ceux aux employés temporaires de $3,932,497. Les autres employés demeurent dans les différents centres du pays.

Les droits de Dumping sur cette essence

PROTESTATIONS DES PETROLIERS AUPRES DU MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

Des représentants de l'Independant Petroleum Distributors' Association, dirigés par M. Wage Hampton de Toronto, président de l'association, ont interviewé le ministre du Revenu national hier, l'honorable E. B. Ryckman, et M. R.-W. Breadner, commissaire de la douane. Ils ont protesté contre l'imposition des droits de dumping sur la gazoline importée.

Les vendeurs indépendants ont soutenu qu'ils ne désiraient pas particulièrement acheter des produits importés et qu'ils préféreraient pouvoir vendre des produits canadiens. Malheureusement, à l'heure actuelle, il est impossible dans certains cas de se procurer les qualités de gazoline qu'ils vendent à leurs clients à moins de les importer. Ils désirent en arriver à une entente avec les raffineries canadiennes, sous la direction du gouvernement fédéral entente qui leur permetrait de se procurer les produits désirés, de gagner des dividendes raisonnables sur les $84,000,000 investis dans leurs commerce et de continuer d'employer les 4,000 personnes auxquelles ils donnent présentement de l'emploi.

Le ministre a demandé de plus amples détails sur la question et a promis qu'il considérerait la recommandation.

Grand danger de ces décorations

Les autorités du service des incendies d'Ottawa, à l'approche de Noel désirent attirer l'attention du public sur le danger des décorations qui se font au temps des fêtes dans les magasins, édifices et résidences. Plusieurs décorations sont placées près de lumières électriques et il en résulte un danger imminent pour le feu.

La prudence est donc à recommander si l'on veut éviter des incidents regrettables dans cette période de réjouissance.

Les inspecteurs des incendies et officiers des pompiers ont été chargés par le chef Elisée Lemieux de faire des tournées dans les principaux magasins afin de voir à faire disparaitre les dangers d'incendie.

FERMIERS, ÉPARGNEZ

RESTON, Man., 11.—(P. C.) Entouré de pays à tarifs élevés, le Canada n'a pas de place pour le libre-échange mais son tarif devrait protéger les produits des fermiers et des manufacturiers, a déclaré le premier ministre John Bracken dans un discours ici hier soir. M. Bracken conseille aux fermiers de pratiquer une stricte économie.

Un témoignage de reconnaissance à l'hon. A. auvé

EN MARGE DE SA RECENTE CAUSERIE A LA SOCIETE DES CONFERENCES DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA.

(Spécial au DROIT)

QUEBEC, 11.—Le Club Auguste Real Angers de Québec, a adopté à une réunion récente la délibération suivante, à l'adresse de l'hon. Arthur Sauvé, ministre des Postes:

"Il est proposé par Aimé Dion, avocat, secondé par Yves Montreuil, notaire, l'ordre du jour suivant:

1° Le Club Auguste Real Angers du district de Québec a pris connaissance avec un intérêt ému de la conférence directrice et créatrice d'action faite par l'honorable ministre Arthur Sauvé, à l'Université d'Ottawa sur la position canadienne-française dans la Confédération;

2° Il se permet d'exprimer à M. Arthur Sauvé son admiration et sa reconnaissance;

3° Le Club Auguste Real Angers offre son entier concours au savant ministre dans sa marche vers son idéal.

Québec, le 26 novembre 130."

Mort soudaine de William J. Curle

MONTREAL, 11. — William-John Curle, représentant du service des Voyageurs du Canadien National, à Montréal, décédé soudainement hier matin, était l'un des officiers de chemins de fer le mieux connu dans l'est du Canada, particulièrement à Montréal, Brockville, Toronto et Chatham. M. Curle est entré au service des chemins de fer en 1883. En 1924, il devenait représentant de service des voyageurs du Canadien National. M. Curle laisse pour pleurer sa perte son épouse et deux jeunes filles.

Feu dans une quincaillerie

Un feu s'est déclaré hier après-midi dans un placard à la quincaillerie William-D. Lucas, 1196 rue Bank, et a été causé des dommages assez considérables avant que les pompiers réussissent à maitriser les flammes. La cause du feu est inconnue.

Répondant à un téléphone et à une alarme, les pompiers des postes 8, 9 et 10 arrivèrent en toute hâte sur les lieux et dirigèrent trois jets d'eau sur les flammes. Une réussirent à protéger la majeure partie du stock avec des toiles imperméables. Après 15 minutes de travail, ils purent regagner leurs quartiers.

Le const. Hatton à sa retraite

Le constable William Hatton, membre de la police d'Ottawa depuis 43 ans, prendra sa retraite le premier janvier, et recevra la moitié de son salaire actuel. Cette retraite a été approuvée hier à la réunion de la Commission de police. Le constable Hatton est bien connu dans la ville. Il fut pendant longtemps de faction à l'hôtel de ville.

La Commission a aussi discuté la motion présentée au conseil de ville par l'échevin Daniel McCann au sujet du stationnement de constables aux environs des écoles de la ville pendant les récréations, surtout aux intersections dangereuses près de l'école publique de la rue Wellington.

Il a été décidé que le nombre des constables ne permet pas d'en placer aux diverses écoles. Cependant, si les commissions d'écoles veulent inclure dans leur budget un montant pour le salaire de ces constables, la police pourra fournir les hommes nécessaires.

La Commission a décidé de demander à l'avocat de la ville de préparer un règlement municipal exigeant un permis annuel de $50 de tous les boulangers, bouchers, épiciers, etc., de la province de Québec, qui vienne faire affaire à Ottawa.

FUNÉRAILLES LALONDE

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Stephen Lalonde survenue dimanche le 7 décembre à la suite d'une maladie de 12 jours. La défunte était âgée de 74 nas. La dépouille mortelle était exposée à la demeure de sa fille Mme Norbert Houle, 22 Henry, Eastview. Feu Mme Lalonde était née à Coteau du Lac, mais elle demeura à Curran, Plantagenet depuis pendant 50 années.

En plus de son époux, la défunte laisse pour pleurer sa perte, 3 filles, Mme Arthur Dupont, (Florida), de Montréal; Mme Eugène Mayer, (Emilia) de Cumberland, et Mme Norbert Houle, (Georgianna), d'Eastview; 6 fils, M. Gaspard Lalonde, de Montréal, Fabien, de Curran, Phillippe, de Montréal, Stephen, Josaphat, et Jules de Montréal, ainsi que 43 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu hier matin. Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire 22 rue Henry, Eastview à 7 heures 15 pour se rendre à l'église St-Luc de Curran. L'inhumation se fit au cimetière de Curran.

On remarquait au cimetière, Mme Arthur Dupont, M. Gaspard Lalonde, M. et Mme Fabien Lalonde, M. Phlippe Lalonde, M. Stephen Lalonde, M. Joseph Lalonde, M. Jules Lalonde, Mme Mayer, M. et Mme Norbert Houle, M. et Mme Mayer, M. Conrad Mayer, MM. Laurier Lalonde, Aubert Lalonde, Aimé Lalonde, Jean-Ive Lalonde, Sylvio Lalonde, Mlle Fleur-Ange Houle, Simone Lalonde, Marie-rie-Thérèse Lalonde, Mme O. Lalonde, Mlle Stella Lalonde, M. Jos. Lalonde, et Mme Antoine Marlin, Mme O. Lalonde, M. Maurice Lalonde, M. Alfred Lalonde, M. Eugène Lalonde, Mme Daoust, M. Aimé Dupont, M. Olivier Dupont, M. Raphael Lalonde, M. Rodolphe Séguin, M. F. Chrétien, M. Emerie Houle, M. et Mme Ubald Houle, M. Léo Houle, Mme Hector Houle, M. Adrien Houle, MM. Elzéar et Aurel Houle, Mme Nazaire Carrière, M. Ferdinand Houle, Mme Montpetit, Mme Napoléon Guindon, Mme Ferdinand Guindon, M. Alfred Bissonnette, Mlle Clérina Bissonnette, M. et Mme Eddie McAllister, M. et Mme Oscar Beaulne, M. et Mme Johnny Beaulne, Mlle Brazeau, M. et Mme Legault, M. V. Greffe, Mlle Dora Greffe, M. Raoul Greffe et autres.

Le "Droit" offre ses plus sincères condoléances à la famille de la défunte.

$100 d'amende

Pour possession illégale de boisson dans la province d'Ontario, Lorenzo Potvin, 346 rue Bell, a été condamné en cour de police ce matin à $100 d'amende avec dépens.

* * *

Fausses alarmes

Deux fausses alarmes ont été sonnées hier après-midi, la première sur la rue Rideau, et l'autre à l'angle des avenues Laurier et Malborough.

Vendredi — 650 paires de

BAS DE SOIE $1

Valeurs courantes de $1.50 et $2.00

Songez donc à l'occasion de pouvoir acheter des nouveaux bas de la qualité courante de $2.00 pour seulement $1.00. D'autres ont été confectionnés pour se vendre à $1.50. Mais en raison de légères défectuosités que vous pouvez à peine voir, nous les avons cotés à un gros rabais. Un de nos meilleurs fournisseurs de bas de qualité nous a envoyé ces bas. Epaisseurs de service et de semi-service, dans les teintes de brun feuille, café, hâle, antilope, grain, rendez-vous, brun soleil, nuage, fusil, métal oxydé et noir. Pointures 8½ à 10. Vendredi, $1.00.

Murphy-Gamble
Limited

UNE COMMISSION PRÉCONISÉE PAR L'HON. LAPOINTE

On soumettrait à cette commission les différends entre le Canada et les Etats-Unis.

UNE OCCASION

NEW-YORK, 11.—P. C. La nomination d'une commission à laquelle on soumetrait tous les différends ou conflits entre le Canada et les Etats-Unis: voilà la suggestion faite dans un discours prononcé aujourd'hui par l'hon. Ernest Lapointe, ancien ministre de la justice du Canada, à la convention annuelle de l'association des présidents d'assurance-vie.

M. Lapointe a fait sa suggestion à la suite d'une allusion au travail de la commission conjointe internationale relativement aux divergences entre les deux pays sur les eaux limitrophes et autres questions. Cette organisation a fonctionné avec un grand succès, dit-il. Est-ce qu'on ne pourrait pas s'entendre au sujet d'une commission semblable à laquelle on soumettrait toutes les causes de conflits et tous les différends! Le Canada et les Etats-Unis, je suis heureux de le dire, entretiennent des relations basées sur la bonne entente, le respect et l'amitié mutuels. Chacun des pays est le meilleur client de l'autre, malgré les mesures financières occasionnelles en vue d'apporter de la modération dans les relations d'affaires.

Nous, Canadiens, estimons que l'occasion se présente pour nous comme peuple de maintenir et de développer notre individualité nationale. Nous avons une personnalité qui est nôtre; nous sommes en train de former une nation qui a le respect de soi, mais nous entendons la former dans des conditions de bonne entente durable avec nos grands voisins.

Une cause permanente de difficultés possible a été éliminée par la nomination d'une commission conjointe internationale, en vertu du traité de 1909, relativement aux eaux riveraines et aux questions de frontières.

Le Canada a accepté la juridiction du travail de justice international et a même donné son adhésion à la clause facultative rendant l'arbitrage obligatoire. Je ne sais quelle sera la décision du sénat des Etats-Unis, mais, entre nous, ne pourrions-nous pas en arriver à un accord relativement à la nomination d'une commission ou d'un tribunal conjoints! Je ne fais que réitérer un désir exprimé il y a quelques années par le juge en chef actuel des Etats-Unis. Dans un discours à Montréal, à l'association du barreau canadien, en 1922, M. Hughes disait: Je ne prétends pas parler officiellement, mais je prends la liberté de dire que, selon moi, nous devrions faire beaucoup pour resserrer nos relations amicales et faire disparaitre les causes de mésentente et d'irritation possible, si nous devons posséder un corps permanent de nos citoyens les plus distingués qui feraient partie d'une commission, avec représentation égale tant aux Etats-Unis qu'au Canada, commission à laquelle on référerait automatiquement les questions s'élevant sur l'action des deux gouvernements, ayant pour but la protection des intérêts de chacun, tout en évitant de froisser sans nécessité son voisin.

M. Lapointe est fortement en faveur de cela et exprime l'espoir qu'on verra à mettre à exécution sa proposition.

Le programme pour les fêtes

LA SECTION SACRE-COEUR DE LA FEDERATION FERA SA LARGE PART POUR LES PAUVRES.

Hier soir a eu lieu au Foyer, 507 rue Cumberland une assemblée de la Section du Sacré-Coeur, Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, présidée par Mme A. B. Lacerte.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues par Mme N. Matté, secrétaire, puis on élabora des plans pour le temps des fêtes". La Section du Sacré-Coeur fera sa large part pour apporter un peu de joie aux pauvres et aux malheureux cette année comme par les années passées.

L'assemblée d'hier soir est la dernière de l'année; lorsqu'on se rassemblera de nouveau ce sera en 1931, pour l'assemblée annuelle.

**REVU